

Aspirez aux Dons Spirituels!

Kenneth E. Hagin

Leçon 1

Le Baptême dans l'Esprit Saint - une expérience consécutive au salut

Écritures : Actes 8 :12 à 19

Vérité fondamentale : Il y a une expérience consécutive au salut, celle d'être rempli de l'Esprit Saint.

En tant que jeune serviteur de Dieu, on m'avait appris que le croyant recevait le Saint-Esprit lors de la nouvelle naissance, ce qui est vrai dans un certain sens. La confession à laquelle j'appartenais à l'époque enseignait qu'on recevait la plénitude du Saint-Esprit en même temps que le salut.

Pourtant, les versets suivants m'ont aidé à comprendre qu'il y a une expérience consécutive au salut qui s'appelle « recevoir le Saint-Esprit », ou « le baptême du Saint-Esprit ».

Ces versets démontrent que, selon l'avis des apôtres, les Samaritains, bien que sauvés, n'avaient pas encore reçu la plénitude du Saint-Esprit.

Le ministère de Philippe en Samarie

ACTES 8 : 12 à 13

12 « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

13 « Simon lui-même crut et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient ».

Dieu bénit abondamment le ministère de Philippe en Samarie. Des miracles puissants s'opéraient sans cesse et plusieurs furent sauvés et guéris selon Actes 8 :7 à 8 : « Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et

beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville ».

Les Samaritains acceptèrent avec foi le message de Philippe, qui leur parlait du royaume de Dieu et du nom de Jésus, et furent baptisés d'eau. « Mais quand ils EURENT CRU à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes SE FIRENT BAPTISER » (verset 12).

Jésus dit : « Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui CROIRA et qui SERA BAPTISE sera sauvé ... » (Marc 16:15). Ces Samaritains crurent et se firent baptiser. Etaient-ils sauvés ? Jésus dit que oui, mais aucun d'entre eux n'avait encore reçu l'Esprit Saint.

Le Saint-Esprit agit lors de la nouvelle naissance, mais cette œuvre ne s'appelle ni « recevoir le Saint-Esprit », ni « le baptême du Saint-Esprit », mais « naître de nouveau » ou « recevoir la vie éternelle ». L'expérience qui fait suite au salut s'appelle « recevoir l'Esprit Saint », « le baptême dans le Saint-Esprit » ou « être rempli de l'Esprit ».

Nous naissons de nouveau par la Parole de Dieu. Pierre déclare que nous sommes nés « non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu » (1 Pierre 1 :23).

Pierre et Jean envoyés en Samarie

ACTES 8 :14 à 17

14 « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

15 « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit.

16 « Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17 « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit ».

Le verset 14 affirme : « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu ... ». Voici la preuve qui ne laisse subsister aucun doute quant au salut des Samaritains. Les apôtres reconnurent que les Samaritains étaient sauvés car, ayant entendu parler des prodiges que Dieu avait opérés par le ministère de Philippe, ils envoyèrent Pierre et Jean imposer les mains aux nouveaux convertis afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit.

Il n'est pas écrit que quelqu'un ait manqué de le recevoir par l'imposition des mains de Pierre et de Jean. La Bible dit simplement : « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit » (Actes 8 :17).

Pierre et Jean avaient été envoyés en Samarie dans un but bien précis. Quel était ce but ? Nous trouvons la réponse au verset 15 : « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ».

Voilà pourquoi les autres apôtres à Jérusalem les avaient envoyés en Samarie. Mais pourquoi fallait-il que Pierre et Jean prient afin que les Samaritains reçoivent l'Esprit Saint ? Philippe n'aurait-il pas pu le faire tout aussi bien ?

N'oublions pas que nous avons tous notre place dans le plan de Dieu. Nous devons trouver notre place et faire la volonté de Dieu, qui a institué des ministères particuliers. Il ne nous a pas tous appelés au même ministère.

Philippe était évangéliste. Son ministère fut d'amener un grand nombre à trouver le salut en Jésus-Christ. Par contre, Pierre et Jean avaient le ministère d'imposer les mains aux croyants afin qu'ils reçoivent le baptême du Saint-Esprit.

Simon le Sorcier

ACTES 8 :18 à 19

18 « Lorsque Simon vit que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent, en disant :

19 « Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit ».

Simon le sorcier a offert de l'argent à Pierre et à Jean en leur disant : « Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit » (verset 19).

Certains pensent à tort que Simon essayait d'acheter le Saint-Esprit. Non, il a essayé de se procurer la capacité d'imposer les mains aux croyants afin qu'ils reçoivent le baptême de l'Esprit.

Pierre lui a répondu : « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent » (verset 20).

Il y a dans le Nouveau Testament quatre mots grecs qui se traduisent par « don ». Le mot grec utilisé dans ce verset signifie « dotation ». Pierre voulait dire que Jean et lui étaient « dotés » ou « doués » par le Saint-Esprit pour imposer les mains aux croyants afin qu'ils soient baptisés de l'Esprit Saint.

Comment savons-nous que ces Samaritains ont effectivement parlé en langues ? Ceux qui s'opposent au parler en langues déclarent que l'Écriture n'en dit rien. Cependant, elle ne dit pas non plus le contraire. Selon les historiens, « les pères de l'Église primitive » étaient d'accord pour estimer que les Samaritains priaient en langues. Nous lisons ailleurs dans le Nouveau Testament que tous ceux qui étaient remplis du Saint-Esprit le faisaient.

Il est évident que les Samaritains parlaient en langues, parce que « ... Simon VIT que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres ... » (verset 18).

Certes, l'Esprit Saint n'est pas visible à l'œil humain, parce qu'il est un être spirituel. Pourtant, il devait y avoir un signe extérieur qui prouvait aux sens physiques de Simon que les Samaritains avaient été baptisés du Saint-Esprit. Simon n'avait pas reçu le baptême, mais il voyait que les autres étaient baptisés de l'Esprit. Comment ?

Un serviteur de Dieu me dit un jour : « C'est peut-être parce que Simon constatait que les Samaritains étaient remplis de joie ». Cela n'explique rien, car Simon avait déjà vu leur joie. Le verset 8 affirme : « Et il y eut une grande joie dans cette ville ». Ils avaient déjà cette joie avant l'arrivée de Pierre et de Jean de Jérusalem, et bien avant leur baptême dans l'Esprit Saint.

Quel signe extérieur révéla à Simon que ces gens avaient reçu l'Esprit Saint lors de l'imposition des mains de Pierre et de Jean ? Evidemment, ce fut le parler en langues qui convainquit Simon.

Le parler en langues n'est pas le Saint-Esprit et le Saint-Esprit n'est pas non plus le parler en langues, mais les deux vont de pair. C'est comme la languette et la chaussure. La languette ne constitue pas la chaussure et la chaussure n'est pas non plus la languette, mais l'une fait partie intégrante de l'autre.

Lors de l'achat d'une voiture au Texas, on vous remet un titre de propriété, qui démontre que la voiture vous appartient. L'automobile n'est certainement pas le titre de propriété, et le titre n'est pas la voiture, mais vous ne profiterez pas longtemps de la voiture sans le titre (l'attestation) de propriété.

Si vous avez reçu le baptême de l'Esprit, vous devez également en avoir la preuve (le parler en langues) qui l'accompagne.

Remarquons, en outre, que rien dans ce passage n'indique que Pierre et Jean aient enseigné aux Samaritains de patienter ou d'attendre le baptême de l'Esprit Saint.

Si on enseigne l'attente, alors qu'il s'agit d'un don gratuit que Dieu nous a déjà accordé, cela ne produira que le doute et l'incrédulité.

Howard-Carter, directeur général des assemblées de Dieu en Grande Bretagne pendant de nombreuses années, et fondateur de la première école biblique de la Pentecôte, était un enseignant de renommée mondiale dans les milieux du Plein Évangile. Il déclara que l'enseignement de l'attente relative au baptême dans le Saint-Esprit était simplement une combinaison d'œuvres et d'incrédulité.

Un don gratuit

Notons un autre point. Pierre et Jean n'ont pas prié, en Actes 8, afin que Dieu **donne** le Saint-Esprit aux Samaritains, mais qu'ils le **reçoivent**.

Fréquemment nous prions : « Seigneur, sauve des âmes ce soir au cours de notre réunion. Guéris les malades ». Pourtant, nous ne voyons aucun exemple de ce genre de prière dans le livre des Actes et nous devons prier selon la Parole de Dieu.

Je prie pour les autres, mais je ne demande pas que Dieu les sauve, puisqu'il a déjà accompli sa part : il a envoyé son Fils afin qu'il meure pour nous. Dieu a déjà obtenu le salut pour chacun de nous. Toutefois, cela ne sert à rien, jusqu'à ce que nous l'acceptions. C'est pourquoi il nous dit d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Selon les Écritures, nous devons prier afin que les gens **reçoivent** le don de la vie éternelle que Dieu leur offre.

Je ne demande pas au Seigneur de guérir les malades. Je prie pour que les malades **reçoivent** la guérison que Dieu leur réserve.

Suivant l'exemple de Jean et de Pierre, je ne prie pas afin que Dieu remplisse les croyants du Saint-Esprit, mais pour qu'ils **reçoivent** ce don.

Remarquons, en outre, que le verset 17 ne dit pas : « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et Dieu les remplit du Saint-Esprit », mais « ... et ils **reçurent** le Saint-Esprit ».

Je crois qu'avec Pierre et Jean nous sommes en bonne compagnie, et je prends exemple sur eux. J'impose les mains aux croyants pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Je le fais par la foi, car c'est scripturaire et, également, parce que ce ministère m'a été confié. Les apôtres ont envoyé Pierre et Jean, qui l'exerçaient aussi. (Dieu nous oint pour nous permettre de faire le travail qu'il nous confie.)

Tandis que je lisais le Nouveau Testament, il y a une cinquantaine d'années, en tant que jeune pasteur, l'Esprit de Dieu m'a fait clairement comprendre ces versets, et m'a convaincu que, si j'étais baptisé du même Saint-Esprit que les premiers chrétiens, je devrais également m'attendre à recevoir le même signe initial : le parler en langues. Rien d'autre n'aurait pu me satisfaire.

Texte à apprendre par cœur :

« Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1 :5).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 2

La promesse et sa réalisation

Écritures : Jean 14 :16 à 17 ; Actes 2 :32 à 33 ; Jean 4 :13 à 14 ;
Jean 7 : 37 à 39

Vérité fondamentale : Le Seigneur nous a promis des « fleuves d'eau vive » pour étancher notre soif spirituelle.

En Jean 14 :16 à 17, nous trouvons la promesse de Jésus concernant le don du Saint-Esprit et, en Actes 2, l'accomplissement de cette promesse.

JEAN 14 :16 à 17

16 « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,
17 « L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point, mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous ».

ACTES 2 :32 à 33

32 « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins;
33 « Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez ».

Le consolateur promis

Jésus pria le Père d'envoyer un autre consolateur qui reste éternellement avec nous. Ensuite, le jour de la Pentecôte, il répandit le Saint-Esprit, qui demeure toujours ici-bas. Le Père nous a déjà donné le Saint-Esprit et nous n'avons qu'à le recevoir.

Notons les paroles de Jésus : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ». Lors du baptême de l'Esprit Saint, nous recevons **une personne**, pas une chose ! Parfois certains disent : « J'ai reçu le baptême ». Toutefois, ce qu'ils ont reçu n'est pas le baptême, mais la personne du Saint-Esprit.

D'autres déclarent : « Je suis rempli du baptême ». Or, ils ne sont pas remplis du baptême, ni même de celui du Saint-Esprit, mais de la troisième personne de la Trinité.

Recevoir le Saint-Esprit est bien plus qu'une simple expérience. Une personne divine vient vivre, habiter et faire sa demeure en nous.

Nous ne devons pas permettre à l'expérience extérieure de nous rendre insensibles à la présence du Saint-Esprit en nous. Si nous avons reçu le Saint-Esprit, nous devons être conscients de sa présence en nous à chaque instant. Il ne s'agit pas de nous reporter à une expérience faite au pied de l'estrade il y a des années. Le Saint-Esprit devrait devenir de plus en plus réel et précieux pour nous chaque jour de notre vie.

La promesse est pour les croyants

Notons bien que le baptême du Saint-Esprit n'est pas destiné aux pécheurs, mais aux croyants. Jésus dit à ce sujet : « L'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir ».

Le monde peut recevoir la vie éternelle : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Le monde peut recevoir Christ comme Sauveur et se convertir, mais il faut naître de nouveau avant d'être rempli de l'Esprit Saint.

Pour illustrer cette vérité, Jésus dit en Matthieu 9 :17 : « On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, les outres se rompent, le vin se répand ... on met le vin nouveau dans des outres neuves ... » (à l'époque on gardait le vin dans des outres de peau).

Dans les Ecritures, le vin symbolise le Saint-Esprit. Jésus disait donc qu'il fallait être une nouvelle créature pour recevoir la plénitude du Saint-Esprit. Si l'on mettait du vin nouveau dans de vieilles outres, elles crèveraient. De même, si Jésus remplissait du Saint-Esprit des gens qui n'étaient pas nés de nouveau, ils éclateraient. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ... » (2 Corinthiens 5 :17).

Une fois nés de nouveau, nous sommes prêts à être remplis du vin nouveau.

A propos du Saint-Esprit, Jésus dit aussi en Luc 11 :13 : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ».

Dieu n'est pas le Père de tout le monde. A l'heure actuelle, nous entendons beaucoup parler de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes. On dit que Dieu est le Père de tous les hommes et que

nous sommes tous frères. Ce n'est pas vrai. Jésus dit aux Pharisiens, membres de la secte la plus stricte des Juifs : « Vous avez pour père le diable ... » (Jean 8 :44). Dieu est seulement le Père de ceux qui sont nés de nouveau, et ce n'est qu'à eux qu'il offre le baptême dans le Saint-Esprit.

Venez et buvez

JEAN 4 :13 à 14

13 « Jésus lui répondit : **Quiconque boit de cette eau aura encore soif,**

14 « **Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ».**

JEAN 7 :37 à 39

37 « **Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.**

38 « **Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.**

39 « **Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié ».**

Dans ces deux passages l'eau est le symbole du Saint-Esprit. Notons que les versets parlent de deux expériences différentes.

D'abord, en s'adressant à la Samaritaine au puits, Jésus déclare : « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». Jésus parle de l'œuvre régénératrice du Saint-Esprit. Dans ce verset le Saint-Esprit est représenté par une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

L'autre passage fait allusion aux « fleuves d'eau vive » et parle de la promesse du baptême dans l'Esprit Saint : « Des fleuves d'eau vive couleront de son sein (du plus profond de son être) ».

Jésus nous fait signe de venir, de boire et de nous rassasier. « Mais comment savoir qu'on est rassasié ? » me demandera-t-on peut-être. Cherchons la réponse en Actes 2 :4 : « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer ».

Pour le croyant c'est aussi simple que Jésus le dit. Venez et buvez, et continuez à boire jusqu'à ce que vous soyez rassasié. Alors

vous commencerez à parler en langues. C'est le signe initial, la preuve que vous êtes rassasié.

Texte à apprendre par cœur :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive »
(Jean 7 :37).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 3

Le Saint-Esprit : une source de puissance qui est toujours présente

Ecritures : 1 Corinthiens 3 :16 ; 6 :19 ; 2 Corinthiens 6 :16

Vérité fondamentale : N'importe quel croyant rempli de l'Esprit a en lui toute la puissance requise pour remporter la victoire dans la vie.

Le Nouveau Testament parle de trois rapports que Dieu entretient avec l'homme : (1) Dieu pour nous ; (2) Dieu avec nous ; (3) Dieu en nous.

Le fait que Dieu est pour nous garantit le succès : « ... Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8 :31). Si Dieu prend notre parti, nous sommes sûrs de gagner. Si Dieu est pour nous - et nous savons que c'est bien le cas - nous n'avons absolument rien à craindre dans la vie. Quelle que soit la difficulté en face de nous, ou la noirceur des nuages qui se profilent à l'horizon, nous avons la pleine assurance que nous remporterons la victoire. Si le Seigneur est pour nous, la défaite est hors de question.

Nous pouvons en outre avoir l'assurance que Dieu est avec nous. Peu importent les circonstances, notre Seigneur est avec nous. La connaissance de la Parole de Dieu à ce propos devrait nous faire tressaillir de joie et remplir notre esprit de foi et de confiance.

Le Nouveau Testament est une alliance meilleure établie sur de meilleures promesses (Hébreux 8 :6). Sous l'Ancienne Alliance, Dieu était pour Israël et avec son peuple, mais il n'habitait pas dans les Israélites.

Aujourd'hui, Dieu est pour nous et avec nous, mais nous avons aussi quelque chose de mieux : Dieu est en nous. Notre corps lui sert de demeure !

Notre corps : le temple de Dieu

1 CORINTHIENS 3 :16

16 « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

19 « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? »

2 CORINTHIENS 6 :16

16 « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple »

Trop peu de chrétiens reconnaissent la présence divine dans leur corps. Si les hommes et les femmes en étaient conscients, ils ne parleraient pas et ils n'agiraient pas comme ils le font. Certains chrétiens parlent sans arrêt de leur manque de puissance, de leur manque de talent. S'ils reconnaissaient la présence de Dieu en eux, ils sauraient que rien ne leur est impossible.

La Bible dit : « ... Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9 :23). La raison pour laquelle tout est possible au croyant, c'est que Dieu le Père forma le dessein de vivre en nous par la puissance du Saint-Esprit. Et tout nous est possible quand Dieu fait sa demeure en nous.

Voici l'apogée de toutes les puissantes vérités relatives à notre rédemption : Après nous avoir régénérés et avoir fait de nous de nouvelles créatures - les siennes - Dieu vient habiter dans notre corps à travers la personne du Saint-Esprit.

Jean dit dans sa première épître : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 :4).

Paul et Jean écrivaient à des croyants qui n'avaient pas seulement reçu la vie éternelle, mais étaient remplis du Saint-Esprit, avec l'évidence surnaturelle de sa présence en eux : le parler en langues.

Jean dit : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». **Je déclare que tout croyant né de nouveau et rempli de l'Esprit Saint a déjà en lui, et à sa disposition, tout le pouvoir requis pour réussir.**

En rapprochant toutes les Ecritures citées plus haut, il est évident que, par le moyen du baptême dans le Saint-Esprit, la troisième personne de la Trinité, Dieu lui-même, vient faire sa demeure en nous.

Il cesse d'habiter dans un Saint des Saints fait de main d'homme. Nos corps humains sont devenus son temple.

L'Ancienne Alliance n'a plus cours

Sous l'Ancienne Alliance, la présence de Dieu se réduisait au Saint des Saints. Personne n'osait s'en approcher, sauf le souverain sacrificateur, et il ne le faisait qu'avec beaucoup de précautions. Si quelqu'un d'autre osait y entrer, il tombait raide mort. Il fallait que chaque personne du sexe mâle en Israël se présente au moins une fois par an à Jérusalem, car c'est là que Dieu était présent.

Mais, avant de mourir sur la croix, Jésus déclara : « Tout est accompli ». Il ne faisait pas allusion à la Nouvelle Alliance, en disant cela, mais à l'Ancienne. La Nouvelle Alliance ne s'est accomplie que lorsque Jésus-Christ est monté au ciel. Selon Hébreux, il est entré dans le Saint des Saints céleste avec son propre sang, pour obtenir notre rédemption éternelle. Ce n'est qu'à ce moment-là que la Nouvelle Alliance est entrée en vigueur.

Il est écrit que, quand Jésus affirma, sur la colline appelée Golgotha : « Tout est accompli », le voile qui séparait le Saint des Saints du reste du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. Josephus, historien juif, nous a fait savoir que ce voile avait treize mètres de large, sept mètres de haut et dix centimètres d'épaisseur. Dieu envoya son messenger déchirer le voile du haut jusqu'en bas, signifiant que l'Ancienne Alliance avait pris fin.

La présence de Dieu, gardée jusqu'alors dans le Saint des Saints, quitta ce lieu, pour ne plus jamais retourner vivre dans un édifice construit de main d'homme.

Quand nous appelons un bâtiment « la maison de Dieu », nous avons en partie raison et en partie tort, suivant ce que nous voulons dire. Si nous disons que l'édifice est la maison de Dieu parce qu'il y demeure, nous avons tort. Il ne vit pas dans un bâtiment.

Si nous prétendons que c'est la maison de Dieu, un lieu sacré, parce qu'elle a été bâtie au nom de Jésus et consacrée au service du Seigneur, nous avons raison de l'appeler « la maison de Dieu ». Pourtant, Dieu n'habite pas dans un bâtiment fait de main d'homme. Il vit et demeure en nous par la puissance du Saint-Esprit.

Jean dit : « ... Celui qui est en vous est plus grand ... ».

En Jean 14 :16 que nous avons étudié au cours de la dernière leçon, nous entendons Jésus dire : « Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous ». Et, à la fin du verset 17, il ajoute : « Il sera en vous ». Jean

répète la même chose ici. N'oubliez pas qu'il écrivait à des croyants, nés de nouveau et remplis de l'Esprit Saint. « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». Qui est dans le monde ? Satan, le dieu de ce monde.

Mais celui qui est en vous est plus grand. Si nous étions conscients du plus grand en nous, nous n'aurions pas peur du diable, parce que celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde.

Si nous reconnaissons la présence du plus grand en nous et si nous croyons ce que la Parole de Dieu déclare à son sujet, nous ferons face à n'importe quoi ou n'importe qui sans avoir peur. La source de toute puissance réside en nous !

Lorsque le Saint-Esprit demeure en nous, suivant la promesse de Christ, nous pouvons marcher dans sa puissance. Nous n'avons pas à échouer à cause des circonstances. Nous pouvons nous élever au-dessus de nos limites humaines par la puissance de l'Esprit de Dieu.

Texte à apprendre par cœur :

« ... celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 :4).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 4

L'évidence de la présence du Saint-Esprit en nous

Ecritures : Actes 10 :44 à 46 ; 11 :15 à 18 ; 19 :1 à 6

Vérité fondamentale : Le parler en langues est le signe extérieur d'une expérience spirituelle.

Dans le dixième chapitre des Actes, le parler en langues sert de preuve incontestable du fait que les croyants avaient reçu le baptême de l'Esprit Saint :

ACTES 10 :44 à 46

44 « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

45 « Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.

46 « Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu ».

Après sa vision spectaculaire de la nappe qui était descendue du ciel, remplie de toutes sortes d'animaux impurs, Pierre fut appelé chez un Gentil, Corneille, afin de lui annoncer le salut en Jésus-Christ.

Tandis que Pierre expliquait à Corneille et à toute sa maisonnée la rémission des péchés par le sang de Jésus, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la prédication, et ils se mirent à parler en langues.

Lorsque les chrétiens hébraïques à Jérusalem apprirent que Pierre avait prêché l'Évangile aux païens, ils lui firent des reproches en disant : « Tu es entré chez des incirconcis et tu as mangé avec eux » (Actes 11 :3).

Pierre leur expliqua en détail la vision que le Seigneur lui avait donnée, et sa mise en demeure : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé » (verset 9). Puis il leur présenta les preuves incontestables, fournies par Dieu, de l'authenticité du salut des Gentils.

ACTES 11 :15 à 18

15 « Lorsque je me fus mis à parler (dit Pierre), le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement.

16 « Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

17 « Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu.

18 « Après avoir entendu cela, ils (les frères juifs) se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu en disant : Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie ».

Notons bien que le parler en langues finit par convaincre le groupe qui accompagnait Pierre chez Corneille, ainsi que les chrétiens juifs de Jérusalem, que ces Gentils avaient reçu le don du salut.

Il est également intéressant de noter qu'ils ont reçu le salut et le baptême du Saint-Esprit presque simultanément. (Le meilleur moment pour le baptême dans le Saint-Esprit est immédiatement après la nouvelle naissance !) Personne n'avait imposé les mains à ces païens. Ils reçurent le salut et le baptême du Saint-Esprit l'un après l'autre. Ils ont tous reçu, sans exception.

Dans ces versets rien n'indique que nous devons attendre ou patienter pour être rempli de l'Esprit Saint.

L'effusion du Saint-Esprit à Ephèse

ACTES 19 :1 à 6

1 « Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelque disciples,

2 « Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3 « Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

4 « Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus-Christ.

5 « Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6 « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient ».

Voici un autre exemple où les Gentils furent baptisés du Saint-Esprit. Ces hommes étaient de nouveaux convertis et disciples de Jean-Baptiste. Ils avaient entendu Jean prêcher que celui qui devait venir arrivait. Ils avaient cru le message de Jean et s'étaient fait baptiser au nom du Père. A l'époque les nouvelles ne se propageaient pas aussi rapidement qu'aujourd'hui, et on ne leur avait pas annoncé la venue de Jésus. Puis Paul arriva et leur fit savoir que Jésus était venu, qu'il était mort sur la croix et ressuscité. Maintenant, ils devaient croire en Jésus. Puis il les baptisa au nom du Seigneur.

Pourtant, il ne s'arrêta pas là. Il voulait aussi que ces croyants soient remplis du Saint-Esprit. Lorsqu'il leur imposa les mains, « le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient » (verset 6).

Sans exception tous ces nouveaux convertis reçurent le Saint-Esprit quand Paul leur imposa les mains. Une fois encore, personne ne leur dit d'attendre.

Remarquons, en outre, qu'ils « parlaient en langues et prophétisaient ». Ceux qui sont baptisés de l'Esprit reçoivent parfois un don supplémentaire, mais les langues viennent toujours en premier. Ce verset ne déclare pas qu'ils prophétisaient et parlaient en langues, mais qu'ils parlaient d'abord en langues et prophétisaient ensuite. J'ai entendu certains parler en langues et prophétiser lors du baptême dans l'Esprit Saint, et d'autres parler en langues et interpréter. Nous devons nous attendre à parler en langues. Si Dieu y ajoute un autre don, tant mieux !

Sans m'en rendre compte, je reçus un don spirituel lors de mon baptême dans le Saint-Esprit. Je savais que j'avais reçu le Saint-Esprit parce que je parlais en langues, mais franchement je me sentais un peu déçu. Ayant entendu d'autres croyants décrire leur baptême dans l'Esprit, je m'attendais à une manifestation spectaculaire et à ressentir une grande allégresse, mais ce ne fut pas le cas.

Par la suite je me dis : « J'ai simplement parlé en langues. Fréquemment, j'ai été béni davantage lorsque je me suis contenté de prier avec l'intelligence ».

Pourtant, le baptême dans l'Esprit Saint est beaucoup plus qu'une bénédiction. Je connaissais ma Bible et j'ai dit : « Peu importe ce que je ressens ou ne ressens pas, je sais que je l'ai reçu parce que j'ai parlé en langues. J'en ai la certitude biblique ».

Je continuai de louer Dieu de cette façon pendant près de trois jours. Plus tard, je me rendis compte que j'avais reçu, en même temps que le Saint-Esprit et le parler en langues, un autre don : la parole de connaissance.

Le parler en langues ouvre la porte aux autres dons spirituels

Comme nous l'avons constaté, le parler en langues est la preuve initiale et surnaturelle de la présence du Saint-Esprit en nous et ouvre la porte aux autres dons spirituels.

J'ai découvert que, plus je prie et adore Dieu en langues, plus les autres dons de l'Esprit se manifestent. Par contre, moins je parle en langues, moins ces dons opèrent dans ma vie.

Le parler en langues ouvre la porte aux autres dons de l'Esprit. Certains s'intéressent uniquement aux autres dons, mais il faut passer par « la porte » pour y parvenir.

La Bible nous enseigne à aspirer aux dons spirituels (1 Corinthiens 14 :1) et, de préférence, aux dons les meilleurs (1 Corinthiens 12 :31), mais n'oublions pas que ces paroles étaient destinées aux croyants qui parlaient déjà en langues. Elles n'étaient pas adressées à ceux qui ne le faisaient pas !

L'église de Corinthe parlait abondamment en langues. De toute évidence, les chrétiens de Corinthe priaient tous en langues simultanément. Cela n'est pas édifiant. Paul leur expliqua qu'il suffisait que deux ou trois parlent en langues et que quelqu'un interprète. Il ajouta que, si aucun interprète n'était présent, il fallait garder le silence (1 Corinthiens 14 :27 à 28).

Paul n'indiqua pas que ce qu'ils faisaient était mauvais. Au contraire, mais ils étaient enthousiasmés et exaltés au point qu'ils voulaient tous parler en même temps. C'est bien de prier en langues tous ensemble pour louer le Seigneur, mais nous aurions tort de le faire pendant le message. Nous aurions également tort de passer une heure à enseigner en langues sans interprétation. L'enseignant serait édifié, mais l'auditeur n'en tirerait rien.

Mieux vaut ne prononcer que quelques paroles avec notre intelligence pour enseigner les autres que de parler dix mille mots en langues, à moins qu'il n'y ait une interprétation.

Cependant, certains en ont fait une montagne. Ils ont déclaré que Paul interdisait aux Corinthiens de parler en langues. Cela n'a pas pu être le cas, car il venait de dire aux Corinthiens : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous mais, dans l'église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres ... » (1 Corinthiens 14 :18 à 19). De toute évidence, il valait mieux qu'il prononce dix paroles à l'assemblée dans sa langue maternelle, afin qu'elle l'entende et le comprenne, que de dire dix mille mots en langues sans interprétation.

Toutefois, Paul ne proposa pas de rectifier une erreur par une autre en rejetant entièrement le parler en langues. Il dit que nous devons aspirer aux dons les meilleurs. En suivant son conseil et en menant une vie chrétienne plus puissante et plus efficace, nous passerons par la porte du baptême dans le Saint-Esprit pour recevoir les glorieux dons spirituels que Dieu réserve à ceux qui croient sa Parole.

Texte à apprendre par cœur :

« Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu »
(Actes 10 :46).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Faut-il parler en langues ?

Écritures : 1 Corinthiens 13 :8 à 12 ; 12 :8 à 10
1 Corinthiens 12 :27 à 30

Vérité fondamentale : Plusieurs se privent d'un bienfait divin en croyant que le parler en langues n'est pas pour tout le monde ou qu'il s'agit d'un don de peu de valeur.

Le baptême du Saint-Esprit nous apporte bien davantage que le parler en langues, mais les langues en font partie intégrante. Paul dit : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues ... » (1 Corinthiens 14 :18).

Les langues ont-elles été abolies ?

Certains déclarent : « Selon la Bible, les langues ont cessé ». Examinons les versets sur lesquels ces gens s'appuient :

1 CORINTHIENS 13 :8 à 12

8 « L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra,

9 « Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,

10 « Mais, quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.

11 « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.

12 « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face. Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu ».

Ceux qui estiment que les langues ont été abolies prétendent que la Bible est « ce qui est parfait ». Selon eux, nous n'avons plus besoin

de dons surnaturels, puisque nous disposons de la Sainte Parole écrite dans sa totalité. Bien sûr, la Bible est parfaite, mais notre compréhension de la Parole de Dieu ne l'est pas. Nous voyons toujours « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure ». Ce verset déclare que, quand ce qui est parfait sera venu, nous verrons face à face, et non plus dans un miroir. Nous continuons donc à ne percevoir qu'une image confuse reflétée par une glace, car ce qui est parfait n'est pas encore venu.

Certains affirment que les langues ont cessé, sans se préoccuper de la connaissance. Mais nous savons que ni la connaissance ni les prophéties n'ont pris fin. Les langues n'ont pas été abolies non plus.

Un jour, les langues cesseront car, au ciel, nous n'en aurons plus besoin. Paul affirme : « Celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères » (1 Corinthiens 14 :2). James Moffat traduit la dernière partie de ce verset ainsi : « celui qui parle en langues dit des secrets divins en esprit ». Au ciel, il n'y aura ni mystères ni secrets ; donc, il ne sera pas nécessaire de parler en langues, mais tant que nous serons ici bas, les langues subsisteront.

Est-il indispensable que tous parlent en langues ?

D'autres croient au parler en langues mais estiment qu'il n'est pas pour tous les chrétiens. Ils s'appuient sur 1 Corinthiens 12 :30 qui demande : « ... tous parlent-ils en langues ? » Bien sûr, on peut prendre une partie d'un verset ou même tout un verset biblique hors de son contexte pour prouver n'importe quoi, mais il faut lire tout le passage afin de saisir la pensée de l'auteur.

1 CORINTHIENS 12 :27 à 30

27 « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

28 « Et Dieu a établi dans l'église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

29 « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ?

30 « Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils les dons de guérir ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? »

Au verset 28, Paul parle des ministères que Dieu a établis dans l'église. La qualité d'apôtre n'est pas un don spirituel, mais une fonction ou un ministère. De même, celle du prophète n'est pas un don spirituel, mais une fonction. Et le ministère du docteur a également été établi pour servir le corps de Christ.

Dans la première partie du chapitre, Paul énumère les dons spirituels :

1 CORINTHIENS 12 : 8 à 10

8 « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ;

9 « A un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, les dons de guérir, par le même Esprit ;

10 « A un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues ».

De toute évidence, les dons spirituels peuvent se manifester à travers n'importe quel croyant, puisque Paul dit : « Or, à **chacun** la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune (1 Corinthiens 12 :7).

Ceux qui travaillent dans le ministère sont dotés de dons de l'Esprit, mais nous ne les qualifions pas pour autant de « dons spirituels ». Nous déclarons avec Paul que Dieu a établi les cinq ministères dans l'église.

En écrivant à l'église d'Ephèse, Paul énumère ces dons. Il dit que, lorsque Jésus est monté au ciel, « il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs » (Ephésiens 4 :11).

En parlant de ces ministères dans son épître aux Corinthiens, Paul ne mentionne ni l'évangéliste, ni le pasteur (1 Corinthiens 12 :28). Puisque le pasteur est le chef de l'église, son ministère figure dans la fonction de gouverner. Par contre, les miracles et les dons de guérir font partie du ministère de l'évangéliste.

Philippe personnifie l'évangéliste du Nouveau Testament. Nous lisons en Actes 8 :5 à 7 : « Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ. Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques

et de boiteux furent guéris ». Plus tard, Philippe fut qualifié d'évangéliste.

Selon le Nouveau Testament, l'évangéliste est doté de talents surnaturels comme, par exemple, le don d'opérer des miracles et les dons de guérir. C'est indispensable pour son ministère. Bien souvent, nous qualifions d'évangéliste celui qui est en réalité un exhortateur. Paul en parle dans l'épître aux Romains. Celui qui exhorte les pécheurs à se convertir, sans que les guérisons et les miracles se manifestent dans son ministère, n'est pas un évangéliste, mais un exhortateur.

Comme signalé plus haut, Paul fait allusion au ministère de parler **diverses langues** en 1 Corinthiens 12 :29 à 30. Il ne s'agit pas d'être rempli du Saint-Esprit et de parler en langues. « Tous sont-ils apôtres ? » (NON) Tous sont-ils prophètes ? (NON) Tous sont-ils docteurs ? (NON) Tous ont-ils le don d'opérer des miracles ? (NON) Tous ont-ils les dons de guérir ? (NON) ».

Il poursuit : « Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? ». Dans ce contexte, la réponse est négative. Paul ne parle pas du baptême de l'Esprit ni de la prière en langues, mais fait allusion au **ministère des langues en public**, dans l'assemblée, avec interprétation. Tous ne sont pas appelés à faire cela !

Les langues sont-elles vraiment importantes ?

Beaucoup de croyants ont été privés d'un bienfait que Dieu leur réserve en croyant que le parler en langues n'est pas pour tout le monde ou que c'est un don peu important.

Au début de ma vie chrétienne, avant de me rendre compte que je ne disposais d'aucun don spirituel, je me rappelle avoir dit : « Nous avons la sagesse et la connaissance, et ce sont les dons les plus importants ».

A l'époque, j'ignorais que Paul ne parlait ni de sagesse ni de connaissance intellectuelle. L'écriture affirme : « A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance ... » (1 Corinthiens 12 :8). Ce verset fait allusion aux dons spirituels : la **parole de sagesse** et la **parole de connaissance**

Toutefois, dans mon ignorance, je disais : « Nous avons la sagesse et la connaissance. Certains pentecôtistes ont peut-être reçu ce petit cadeau des langues, mentionné en fin de liste, mais cela n'est pas très important. Nous n'en avons pas besoin ». A ma grande surprise, l'Esprit de Dieu commença à me montrer, dans la Parole, que j'avais besoin d'être rempli du Saint-Esprit et de parler en langues !

Texte à apprendre par cœur :

« Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer » (Actes 2 :4).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 6

A quoi servent les langues ?

Écritures : 1 Corinthiens 14 :2, 4, 13 ; Galates 5 :22 à 23

Vérité fondamentale : La prière en langues est un moyen surnaturel de nous édifier spirituellement en communiquant avec Dieu.

En écrivant à l'église de Corinthe, Paul exhorte les fidèles à parler en langues dans leur vie de prière personnelle pour plusieurs raisons :

1 CORINTHIENS 14 :2, 4, 13

2 « En effet, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.

4 « Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'église.

13 « C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter ».

La traduction du Roi Jacques parle de langues « *inconnues* ». Lorsqu'un mot est écrit en italique cela veut dire qu'il ne se trouvait pas dans le manuscrit original, mais que les traducteurs l'ont inséré pour rendre le texte plus compréhensible. Dans un certain sens, il n'y a pas de langue inconnue. Les traducteurs de la Bible du Roi Jacques ont ajouté ce mot pour faire comprendre aux lecteurs que la langue était inconnue de celui qui la parlait ; il ne l'avait pas apprise, mais il l'avait reçue d'une manière surnaturelle. Pourtant, la langue n'était pas inconnue de tous, et certainement pas de Dieu.

Par exemple, j'ai parlé plusieurs langues que je n'avais pas apprises, telles que l'hébreu et le chinois, et certains auditeurs, qui connaissaient ces langues, ont compris ce que je disais. Or, si on me demandait de parler hébreu ou chinois, je ne pourrais pas en prononcer un seul mot.

En effet, parler une langue qu'on ne connaît pas, mais qui est connue d'autrui, peut conduire des incroyants au salut, comme cela est arrivé un jour.

Un Juif, qui ne croyait ni à Christ ni au Nouveau Testament, assistait à l'une de mes réunions. A la fin du message j'ai prié en langues avec interprétation, et il est venu me trouver pour me dire : « Je vous ai entendu parler araméen ce soir et le traduire ». Quand je lui ai signalé que je ne savais pas l'araméen, il a été très surpris et m'a demandé comment c'était possible. Je lui ai expliqué que je priais en langues et interprétais selon 1 Corinthiens 14 :13 : « C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter ».

Lorsqu'il me répondit qu'il refusait d'accepter le Nouveau Testament, je lui dis : « Vous connaissez l'Ancienne Alliance sous laquelle les prophètes de Dieu étaient oints du Saint-Esprit ; à l'un était donnée une parole de sagesse, à un autre une parole de connaissance. Le discernement des esprits et le don de la foi se manifestèrent, aussi bien que les dons de guérir, le don des miracles et celui de prophétie. C'était le même Saint-Esprit qui opérait, mais personne ne parlait en langues ni n'interprétait dans l'Ancien Testament. Les langues et l'interprétation distinguent la Nouvelle Alliance ».

Le Juif voulait voir par lui-même dans le Nouveau Testament la liste des dons, qui se manifestaient également sous l'Ancienne Alliance. J'ouvris donc ma Bible pour la lui lire. Il fut impressionné au point qu'il promit de revenir pour en apprendre davantage sur le Nouveau Testament et sur Jésus, le Messie.

Certains croient que celui qui parle en langues ne fait que prier. Ils estiment que l'interprétation est la prophétie. Mais il s'agissait là du don des langues et de l'interprétation. Si je n'avais fait que prier, ce Juif l'aurait su, parce qu'il connaissait la langue. Non, je n'étais pas en train de prier. Je parlais à l'assemblée en langues, et l'interprétation est venue.

Les langues pour l'édification

Le parler en langues n'est pas uniquement destiné à la prière. Quand le croyant rempli de l'Esprit parle en langues dans ses dévotions personnelles, c'est pour adorer Dieu : « Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ». « Edifier » veut dire affermir. Les hellénistes nous disent que nous avons un terme moderne plus proche de l'original qu'édifier, c'est le verbe « charger » que nous utilisons pour charger une batterie ou une pile électrique. Il serait plus approprié de rendre cette phrase par : « Celui qui parle en langues s'édifie, se fortifie et se recharge comme une pile électrique ».

Ce moyen merveilleux et surnaturel d'édification spirituelle n'est pas seulement pour un petit nombre d'enfants de Dieu, mais pour chacun d'eux. Remarquons qu'il ne s'agit pas de nous fortifier sur le

plan mental ou physique, mais de nous recharger spirituellement. Paul dit : « Car si je prie en langues, mon esprit est en prière (1 Corinthiens 14 :14). La Bible amplifiée affirme : « Mon esprit prie (par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui habite en moi) ... mais mon intelligence demeure stérile ». Cela veut dire que le parler en langues ne nous édifie pas mentalement, mais spirituellement.

« Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend ... » (1 Corinthiens 14 :2). Dans ce verset Paul ne parle ni de la diversité des langues, ni du ministère public des langues. Il fait allusion au croyant rempli de l'Esprit qui parle en langues dans sa vie de prière personnelle « ... Et c'est en esprit qu'il dit des mystères ».

Lorsque Corneille et sa maisonnée se sont mis à parler en langues, la Bible rapporte : « Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu » (Actes 10 :46).

Parler en langues est une façon surnaturelle de glorifier Dieu.

Le fruit de l'Esprit chez le croyant

GALATES 5 :22 à 23

22 « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la douceur, la foi, la maîtrise de soi.

23 « La loi n'est pas contre ces choses ».

Certains protestent : « La plupart de ceux qui parlent en langues ne manifestent pas le fruit de l'Esprit comme ils le devraient ». Comprendons que, en Galates 5 :22 à 23, Paul ne parle pas du tout du fruit du baptême de l'Esprit, mais du fruit qui devrait se développer dans la vie de chaque chrétien grâce à la nouvelle naissance et à la régénération de l'esprit humain. C'est l'esprit de l'homme né de nouveau qui produit ce fruit, car Jésus déclare : « Je suis le cep, vous êtes les sarments ... » (Jean 15 :5). Le fruit pousse sur la branche, de la même manière qu'il grandit chez l'enfant de Dieu, né de nouveau et régénéré, à cause de la vie de Christ qui demeure en lui.

Galates 5 :22 parle avant tout de l'amour. Ceux qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit n'ont pas nécessairement plus d'amour que les autres chrétiens, pour la simple raison que Jésus nous donne en disant : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 :35). Jean déclare : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3 :14). Cet amour est le fruit de l'esprit humain né de nouveau, et non le fruit du baptême dans le Saint-Esprit.

Galates 5 :22 fait également allusion à la paix. Le baptême de l'Esprit ne m'a pas apporté davantage de paix. Et Romains 5 :1 affirme : « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix ... ».

Les nouveau-nés en Christ sont des enfants spirituels qui n'ont pas encore porté de fruit, tout comme un arbrisseau n'en produit pas. Il faut du temps pour cela, mais un chrétien né de nouveau peut être rempli du Saint-Esprit et revêtu de puissance. Les Corinthiens étaient au stade de l'enfance en Christ. Paul leur dit : « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ » (1 Corinthiens 3 :1). Ensuite, il ajoute : « Il ne vous manque aucun don » (1 Corinthiens 1 :7).

C'est le fruit de l'Esprit qui produit la **sainteté**, et c'est le baptême du Saint-Esprit qui revêt le chrétien de **puissance**.

Nous pouvons être saints sans avoir de puissance, et nous pouvons avoir de la puissance sans être particulièrement saints ! Il vaut mieux disposer des deux. J'ai connu de merveilleux chrétiens qui manifestaient le fruit de l'Esprit en abondance, sans avoir aucune puissance. J'en ai connu d'autres qui étaient de véritables locomotives pour Dieu. Cependant, il était clair qu'il leur fallait cultiver un peu plus de fruit dans leur vie.

Il est merveilleux de constater ce que Dieu accomplit à l'heure actuelle. Il nous a accordé un moyen surnaturel de communiquer avec lui, de nous édifier, et de nous affermir spirituellement. En profitons-nous ?

Je suis pleinement convaincu que, si nous sommes réceptifs au Saint-Esprit, il nous révélera les choses à venir et nous équipera, car il sait ce qui nous attend.

Prier et parler en langues est une façon de nous édifier spirituellement pour nous permettre de faire face à ce que l'avenir nous réserve.

Texte à apprendre par cœur :

« Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ... »
(1 Corinthiens 14 :4).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 7

Selon la Bible, faut-il attendre le baptême du Saint-Esprit ? (Première Partie)

Ecritures : Actes 2 : 1 à 4 ; 8 :5 à 8 ; 12 :17 ; 10 :44 à 46 ;
Actes 19 :1 à 3, 6 ; 9 :11, 12 et 17

Vérité fondamentale : Le baptême dans le Saint-Esprit selon le Nouveau Testament devrait nous servir de modèle aujourd'hui pour recevoir ce bienfait de Dieu

Nombreux sont ceux qui estiment qu'il faut patienter avant d'être rempli de l'Esprit Saint.

Bien sûr, je crois que nous devons nous attendre au Seigneur; et chercher sa face avec ferveur. Fréquemment, dans nos réunions, nous passons cinq ou six heures à chercher sa face dans la prière.

Pourtant, quand je vois les fidèles patienter et prier, crier et s'angoisser pour recevoir le Saint-Esprit, j'en ai le cœur gros, car je sais que ce n'est pas nécessaire.

Avant le jour de la Pentecôte, Jésus dit à ses disciples : « ... Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24 :49). Certains supposent que ce verset sert de formule biblique pour recevoir le Saint-Esprit. Si c'était vraiment une formule, nous n'aurions pas le droit d'en enlever le mot « Jérusalem ». Jésus ne leur dit pas simplement d'attendre, de patienter, mais il leur commanda de rester à Jérusalem. Pourquoi pas à Bethléhem ou à Jéricho ? Il fallait qu'ils restent à Jérusalem, car c'était là que l'église devait commencer.

ACTES 2 :1 à 4

1 « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.

2 « Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

3 « Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.

4 « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

Les disciples n'attendaient que le jour de la Pentecôte. Ils ne recherchaient pas une expérience ; ils ne s'attendaient pas au baptême du Saint-Esprit. Sinon, la Bible aurait dit : « Lorsqu'ils furent prêts, le Saint-Esprit vint sur eux ». La Parole de Dieu ne dit pas cela, mais elle déclare : « Le jour de la Pentecôte ... ». C'est ce jour qu'ils attendaient.

On ne lit nulle part dans la Bible qu'après le jour de la Pentecôte un croyant ait dû patienter, pleurer, souffrir, chanter, lutter ou passer beaucoup de temps à attendre le baptême dans l'Esprit Saint.

Quelqu'un a dit : « A mon avis, nous devons recevoir l'Esprit Saint à la façon du bon vieux temps ». Absolument. Et le livre des Actes ne représente-t-il pas le bon vieux temps ? Je me propose d'examiner les Actes pour voir comment faisaient les apôtres et pour prendre exemple sur eux, afin que les croyants soient remplis de l'Esprit.

En parcourant les vingt-huit chapitres des Actes, celui qui n'a pas étudié la Bible peut avoir l'impression que les Actes se déroulent en quelques jours, quelques semaines ou même quelques années. En effet, les événements relatés dans ce livre s'étendent sur un grand nombre d'années.

Huit ans après le jour de la Pentecôte, Philippe annonce l'Evangile aux Samaritains.

Les croyants remplis en Samarie

ACTES 8 : 5 à 8

5 « Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha le Christ.

6 « Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait.

7 « Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

8 « Et il y eut une grande joie dans cette ville ».

La joie n'est pas nécessairement la conséquence du baptême de l'Esprit. Ces croyants étaient dans l'allégresse avant d'être remplis. Nous pouvons avoir cette joie aussi bien avant qu'après le baptême de l'Esprit. Le salut nous remplit de joie. La guérison divine nous rend joyeux. Nous nous réjouissons de recevoir les bienfaits de Dieu.

ACTES 8 :12 à 17

12 « Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser.

13 « Simon lui-même crut et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient.

14 « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

15 « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit.

16 « Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

17 « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit ».

Philippe avait connu un réveil glorieux en Samarie. Des centaines avaient été sauvées et des dizaines guéries. Et tous les croyants reçurent le Saint-Esprit. Notons aussi qu'ils furent remplis sans attendre, sans prier, sans s'angoisser ; personne, sans exception, ne partit déçu.

Les croyants remplis chez Corneille

La Bible nous dit que, dix ans après le jour de la Pentecôte, Pierre se rendit chez Corneille pour lui annoncer la Bonne Nouvelle.

Nous lisons, en Actes 10, qu'un ange apparut à Corneille et lui dit d'envoyer des hommes à Joppé pour faire venir Simon appelé Pierre « qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison » (Actes 11 :14).

Ni Corneille ni les siens n'étaient sauvés. Ils étaient des prosélytes juifs. Ils ignoraient que Jésus était mort. On ne peut pas être sauvé, sans entendre la Bonne Nouvelle. Donc Pierre leur annonça l'Evangile. Ils crurent, naquirent de nouveau, furent remplis de l'Esprit et parlèrent en langues pendant la prédication de Pierre !

ACTES 10 :44 à 46

44 « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.

45 « Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.

46 « Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu ».

Notons bien qu'ils furent sauvés, remplis de l'Esprit et parlèrent en langues, sans patienter, sans attendre, sans louer et sans chanter. Nous nous leurrions en pensant que les choses doivent se faire d'une certaine façon. Dieu n'a pas de méthode stéréotypée, sauf la Bible ! Ces gens reçurent le Saint-Esprit pendant la prédication de Pierre. Moi aussi, j'ai vu les fidèles recevoir le baptême de l'Esprit pendant que je prêchais.

Les croyants remplis à Ephèse

Vingt ans après le jour de la Pentecôte, Paul se rendit à Ephèse. Il y rencontra certains croyants et leur présenta la personne du Saint-Esprit, selon Actes 19.

ACTES 19 :1 à 3, 6

1 « Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples,

2 « Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3 « Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

6 « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent ».

Nous constatons, dans ces versets, que les croyants d'Ephèse n'avaient pas entendu parler du Saint-Esprit. Pourtant, quand Paul leur imposa les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues.

Chacun d'eux, sans attendre, sans patienter et sans louer, fut rempli de l'Esprit. Tous parlèrent en langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

Paul demanda aux Ephésiens : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit ? » Il ne dit pas : « Je suis venu pour prier Dieu de déverser le Saint-Esprit sur vous ». Le Saint-Esprit avait déjà été répandu le jour de la Pentecôte.

(Nous avons vu en Actes 8 que les apôtres, qui étaient à Jérusalem, avaient envoyé Pierre et Jean en Samarie imposer les mains aux convertis de Philippe afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, et non pas pour patienter et chercher la face de Dieu.)

Paul rempli de l'Esprit

Paul qui imposa les mains à ces croyants avait jadis été connu sous le nom de Saul de Tarse. Son baptême dans l'Esprit est relaté en Actes 9 :

ACTES 9 : 11, 12 et 17

11 « Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la droite, et cherche dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.

12 « Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias qui entrainait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue.

17 « Ananias sortit et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit ».

Saul, qui fut par la suite connu sous le nom de Paul, reçut l'Esprit Saint sur le champ, sans attendre ni languir.

On pourrait objecter : « Mais il n'est pas écrit dans ces versets qu'il parlait en langues ». C'est vrai. Ce passage n'en parle pas mais, plus tard, en 1 Corinthiens 14 :18, Paul déclare : « Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous ». Nous savons qu'il n'a pas pu parler en langues avant de recevoir le Saint-Esprit. Par conséquent, il n'est pas difficile de deviner quand il a commencé à le faire : lors du baptême dans l'Esprit, comme nous, car les langues accompagnent ce don de Dieu.

Quelqu'un me dit un jour : « Je me rappelle combien c'était merveilleux de passer des années à chercher la face de Dieu avant d'être rempli de l'Esprit ».

Je lui ai demandé : « Avez-vous cessé de vous attendre à Dieu ? Je me souviens d'avoir cherché Sa face la semaine dernière, et

aujourd'hui même. C'est bon de chercher Sa face. Les croyants remplis de l'Esprit doivent s'attendre à Dieu, tout autant que ceux qui ne le sont pas ».

- « Oui, mais cela m'a enseigné beaucoup de choses ».

- « Vous les auriez apprises bien plus vite avec le Saint-Esprit. N'est-il pas vrai que la première chose que vous ayez comprise après le baptême de l'Esprit, c'est que vous n'aviez pas à faire tout cela ? »

En riant il m'a répondu : « Tout à fait. La première chose que j'ai dite après avoir été rempli, c'est que, si quelqu'un me l'avait expliqué, j'aurais pu être baptisé de l'Esprit des années auparavant ».

Nous n'avons pas à attendre cinq ans, cinq semaines ou même cinq minutes. Le baptême de l'Esprit est un don que tout croyant peut recevoir instantanément.

Texte à apprendre par cœur :

« Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis mais, vous, restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24 :49).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 8

Selon la Bible, faut-il attendre le baptême du Saint-Esprit ? (Deuxième Partie)

Écritures : Jean 7 :37 à 39 ; Luc 24 :49 ; Actes 2 :4

Vérité fondamentale : Pour être rempli du Saint-Esprit, abreuvez-vous de l'Esprit de Dieu, et vous recevrez le parler en langues.

Nous avons consacré la dernière leçon à lire, dans le Nouveau Testament, tous les récits où les croyants reçurent le Saint-Esprit au cours d'une période de vingt ans.

Nous avons constaté qu'il n'y a rien dans la Bible qui ressemble aux réunions organisées de nos jours pour rechercher le baptême de l'Esprit. Dans le livre des Actes, tous les fidèles qui le désiraient furent remplis sur le champ, et personne ne repartit déçu. Si nous enseignions les croyants de nos assemblées suivant ces exemples, ils seraient baptisés de l'Esprit de la même manière, à l'image des Actes et du Nouveau Testament.

Je suis rempli de l'Esprit depuis 1937, et je n'ai jamais conseillé à qui que ce soit d'attendre ou de languir pour être baptisé de l'Esprit. Je dis toujours aux fidèles : « Venez recevoir l'Esprit Saint ». Et au cours des réunions que j'ai animées partout où je suis allé, ils sont venus et ont reçu.

Concentrons-nous sur la Parole, et non sur les expériences

L'église primitive n'avait pas de méthode empirique pour rechercher le baptême de l'Esprit sans trouver, ni pour venir et repartir déçu. Nous devons nous aligner sur la Bible et transmettre aux croyants ce que déclare la Parole de Dieu. Trop souvent nous leur disons ce que nous pensons. Nous leur communiquons nos théories ou nos expériences. Pourtant, Paul dit à Timothée : « Prêche la Parole ! », et non pas : « Prêche ce que tu en penses. Enseigne tes théories ! » La

prédication de nos théories engendre le doute et l'incrédulité. Par contre, l'enseignement de la Parole de Dieu produit la foi. C'est pourquoi la Bible déclare : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu » (Romains 10 :17).

Nous n'avons pas tort de faire allusion à notre expérience, mais nous devons élever la Parole au-dessus de l'expérience. Chacun sera baptisé de l'Esprit à sa façon, car il y a plusieurs manières d'être rempli. Tous parleront en langues, mais certains recevront des dons supplémentaires. Cela ne signifie pas qu'un croyant est plus rempli de l'Esprit qu'un autre.

Certains rapportent qu'ils ont vu des rayons de lumière qui semblaient sortir du plafond lors de leur baptême de l'Esprit ; d'autres ont perçu une boule de feu. Moi, je n'ai vu ni rayon de lumière ni boule de feu, mais je suis tout autant rempli de l'Esprit que n'importe qui. J'en ai la preuve biblique : le parler en langues !

Je ne doute point de ces expériences, mais Dieu ne nous a pas promis des « expériences ». Si elles arrivent, tant mieux, mais ne les recherchons pas ! Par contre, nous avons le droit de recevoir le baptême du Saint-Esprit et de parler en langues.

Nombreux sont également ceux qui ont fait des expériences insolites en naissant de nouveau. Par exemple, lors de sa conversion, Paul a vu une lumière et a entendu une voix. « Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba à terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » (Actes 9 :3 à 4). Par contre, quand je suis né de nouveau, je n'ai pas vu de lumière ni entendu de voix, mais je suis tout aussi sauvé que Paul !

Paul n'a pas dit aux autres de se convertir de la même manière que lui, ni de voir une lumière ni d'entendre une voix, comme lui. Il a parlé de son expérience de temps à autre, mais voilà comment il enseigna le salut :

« ... Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé » (Romains 10 :9).

Nous remercions le Seigneur pour la façon dont Paul a reçu l'Esprit, mais nous ne devons pas en faire un critère. Exaltons la Parole de Dieu et permettons à chacun de recevoir à sa façon !

Trop de croyants ne sont pas instruits sur le baptême de l'Esprit selon la Bible ou, ce qui est pire, ils reçoivent des enseignements erronés. Lorsqu'ils ne parviennent pas à être remplis, quelqu'un leur donne une claque dans le dos en disant : « Vous aurez plus de chance la prochaine fois ». Pourtant la chance n'y est pour rien. Nous recevons de Dieu par la foi.

Plusieurs sont repartis découragés. Nombreux sont ceux qui auraient dû recevoir mais sont partis déçus. Beaucoup de fidèles sincères, honnêtes et intelligents ont été repoussés par des pratiques qui ne s'alignaient pas sur la Parole de Dieu. Nous devons apprendre aux croyants ce que dit la Bible : « La révélation de ta Parole éclaire ... » (Psaume 119 :130). Un bon enseignement leur épargnera des heures de recherche inutile.

« Venez et buvez »

Dans le septième chapitre de l'Évangile selon Jean, Jésus parle du baptême dans le Saint-Esprit.

JEAN 7 :37 à 39

37 « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il BOIVE.

38 « Celui qui croit en moi, des FLEUVES d'eau vive couleront de son sein.

39 « Il dit cela de l'ESPRIT qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié ».

Dans ces versets Jésus fait allusion au baptême dans l'Esprit Saint. Il parle des fleuves qui couleront des croyants.

Remarquons qu'en Jean 4 :14 Jésus dit à la Samaritaine : « ... L'eau que je lui donnerai deviendra **en lui une source** d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». Ce verset se réfère au salut.

En Jean 7 :38, Jésus parle de **fleuves** et en Jean 4 :14 d'une **source d'eau**. De toute évidence Jésus fait allusion à deux expériences différentes. La source représente le bienfait de la nouvelle naissance. C'est la source d'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle : notre salut. Les fleuves d'eau vive symbolisent le baptême dans l'Esprit Saint, qui fait de nous une source de bénédictions pour les autres. Il s'agit des fleuves d'eau vive qui couleront de notre sein, du revêtement de puissance que Jésus nous a promis en Luc 24 et qu'il offre à chaque croyant.

LUC 24 :49

49 « Et voici j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis mais, vous, restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut ».

Remarquons, en outre, qu'en parlant du baptême dans le Saint-Esprit Jésus dit : « qu'il vienne et qu'il boive », et non qu'il vienne et qu'il crie, qu'il vienne et qu'il prie, ou qu'il vienne et qu'il loue. Il nous invite à venir et à boire, et non à venir pour repartir déçus.

Nous commettons souvent l'erreur de ne pas prendre Jésus au mot, dans toute sa simplicité. Est-il possible de boire et de parler en même temps ? Avez-vous déjà essayé de boire de l'eau tout en parlant ? Pouvez-vous boire et chanter ou louer Dieu simultanément ? Le Saint-Esprit est là pour nous donner les paroles à exprimer, mais nous n'arriverons pas à boire et à parler en même temps. Dites au candidat d'arrêter de parler dans sa langue maternelle et de se désaltérer de l'Esprit. Insistez sur le fait que c'est à lui de parler en langues ! Le Saint-Esprit agit sur ses cordes vocales et met sur ses lèvres et sur sa langue des paroles surnaturelles, mais c'est au croyant de les exprimer à haute voix.

Le Saint-Esprit nous donne les mots, mais c'est à nous de les prononcer !

ACTES 2 :4

4 « Et ILS furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit LEUR donnait de s'exprimer ».

« Ils » est le sujet de la phrase et ce sont eux qui parlèrent ! Le Saint-Esprit leur donna les paroles à exprimer.

Contentez-vous de vous abreuver de l'Esprit. Buvez jusqu'à ce que vous soyez rassasié, et le Saint-Esprit vous permettra de vous exprimer en langues.

Quelqu'un demandera : « Osez-vous insinuer que nous n'avons plus à attendre ? » Non, je ne l'insinue pas ; je l'affirme. Il n'y a plus lieu de patienter. Jésus commanda : « Venez et buvez ! ».

Combien de temps vous faut-il pour boire ? Jésus dit qu'il était aussi facile de s'abreuver de l'Esprit - d'être rempli - que de boire de l'eau. Ce sont des actes que nous accomplissons. Ce n'est pas l'eau qui le fait. C'est donc à nous de nous désaltérer de l'Esprit ! La responsabilité n'en incombe pas au Saint-Esprit.

Le baptême du Saint-Esprit est un don

Nous ne faisons rien de plus pour mériter le baptême de l'Esprit que pour le salut. Un nouveau-né en Christ peut recevoir le Saint-Esprit aussi facilement qu'un chrétien mûr. Nous ne sommes pas baptisés de l'Esprit parce que nous sommes parvenus à un merveilleux

degré de spiritualité, plus loin que tous les autres, et que Dieu met un sceau sur nous pour nous déclarer parfaits. Le Saint-Esprit est un don. « ... vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38). Si nous sommes nés de nouveau, nous sommes prêts à le recevoir. Si nous devions faire n'importe quoi d'autre pour l'obtenir, ce ne serait plus un don, mais une récompense.

Certains estiment que je permets trop facilement aux gens d'être baptisés de l'Esprit, mais ce n'est pas mon idée ! Ce n'est pas moi qui ai dit : « Venez et buvez ». C'est Jésus. Ce n'est pas moi qui en ai fait un don, mais Dieu !

On entendra dire : « C'est exact mais, à mon avis, nous ne devrions pas les pousser, par tous les moyens, à recevoir le Saint-Esprit ». Si cela veut dire que nous leur permettons d'être remplis trop rapidement, ces mêmes critiques ne font-ils pas tout leur possible pour les inciter à se convertir ? Ils croient qu'il faut sauver les incroyants à toute vitesse ; sinon, ils pourraient mourir et aller en enfer. Et, en cas de maladie, ne faut-il pas aller à toute allure vers la guérison ? Ou devons-nous laisser les malades languir ?

Le salut est un don. La guérison divine est un don. Le Saint-Esprit est un don. Nous pouvons recevoir un cadeau aussi rapidement qu'un autre ! Le survol des Actes des apôtres nous a montré que l'église primitive tenait à ce que les gens soient aussi rapidement remplis de l'Esprit que guéris ou sauvés (voir la Leçon 7). A mon avis, nous ne devons pas seulement les pousser à toute vapeur, mais encore à la vitesse du son !

Emprunter la voie directe

Le pays de Canaan symbolise le baptême de l'Esprit et nos droits et privilèges en Christ. Certains estiment que Canaan représente le paradis, mais cela ne peut pas être vrai. A notre arrivée au ciel, nous n'aurons pas à conquérir des villes ni à livrer des batailles. La mort, notre dernière ennemie, aura été vaincue. Il n'y aura ni ennemi ni géant là-haut !

Le peuple d'Israël sortit de l'Egypte qui symbolise le monde. Tous les enfants d'Israël furent baptisés en traversant la mer (la mer Rouge évoque le baptême d'eau). Ils s'abreuèrent tous de Christ. Le rocher d'où jaillissait l'eau était Christ. Ils auraient pu se rendre tout droit au pays de Canaan, mais à cause de leur incrédulité et de leur désobéissance, ils errèrent dans le désert pendant quarante ans. Ils finirent par y entrer, après avoir fait un long détour !

Nous sommes libres de parvenir au baptême dans le Saint-Esprit par des détours, si nous le désirons. Nous pouvons nous

attarder auprès de l'estrade, en languissant, et en prenant bien d'autres détours, mais nous pouvons également y accéder directement. La porte est ouverte.

En d'autres termes, si vous vouliez vous rendre dans une ville voisine, vous pourriez choisir la voie directe, ou, si vous le préférez, passer par Tours, Cahors, Grenoble et Orléans, avant de parvenir à votre destination. Vous n'êtes pas obligé de le faire, mais c'est possible. Le principe est le même en ce qui concerne le baptême de l'Esprit. Vous êtes libre de faire un détour, mais pourquoi ne pas emprunter la route directe et recevoir par la foi ?

Certains affirment : « Davantage de croyants reçoivent le Saint-Esprit après minuit qu'à tout autre moment ». Ma réponse est la suivante : « S'ils l'ont reçu après minuit, c'est qu'ils n'ont pas cru en Dieu avant. Dieu est le même avant et après minuit ».

Certains nous avertissent : « Faites attention à ne pas tomber dans la chair ! ». Nous ne pouvons recevoir l'Esprit Saint que dans la chair. Nous le recevons tous dans la chair.

Le jour de la Pentecôte Pierre cita la prophétie de Joël en disant : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ... » (Joël 2 :28). Et Paul déclara : « Ne savez-vous pas que votre corps (chair) est le temple du Saint-Esprit ... ? » (1 Corinthiens 6 :19).

Pour recevoir le Saint-Esprit, ouvrez votre être en désirant Dieu de tout votre cœur. Avec une foi toute simple, abreuvez-vous de l'Esprit de Dieu, et il vous sera donné de vous exprimer. Avec une foi toute simple et un peu de courage, vous pouvez parler en langues maintenant. Si vous savez boire de l'eau, vous pouvez vous abreuver de l'Esprit maintenant même. Je tiens cet enseignement d'une source autorisée : le Seigneur Jésus-Christ.

Texte à apprendre par cœur :

« ... Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive »
(Jean 7 :37).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 9

Dix raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues (Première Partie)

Écritures : Actes 2 :4 ; 1 Corinthiens 14 :4 ; Jean 14 :16 à 17 ; Romains 8 :26 ; Jude 20

Vérité fondamentale : Le parler en langues est un fleuve d'eau vive qui ne doit pas tarir, car il enrichit la vie spirituelle du croyant.

L'apôtre Paul dit et écrivit beaucoup à propos de la prière en langues. De toute évidence, il pratiquait ce qu'il prêchait, car il déclara : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous » (1 Corinthiens 14 :18).

Moi aussi, je remercie le Seigneur de ce que je parle en langues régulièrement, et je souhaite que chaque croyant soit comblé de ce don, qui constitue une source de puissance dans la vie quotidienne du chrétien.

L'objectif de ces deux leçons est d'expliquer les raisons principales pour lesquelles chaque chrétien devrait parler en langues, et d'aider les croyants à entrevoir les bienfaits qu'ils posséderont en s'appropriant tous les jours la puissance du Saint-Esprit.

Raison n° 1 : Les langues en tant que signe initial

ACTES 2 :4

4 « Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

La Parole de Dieu enseigne que, lors du baptême dans l'Esprit Saint, nous parlons en langues, selon ce que l'Esprit nous donne d'exprimer. C'est la démonstration ou le signe initial du baptême de l'Esprit. Donc, nous devrions, avant tout, parler en langues parce que c'est une preuve surnaturelle de la présence du Saint-Esprit en nous.

En Actes 10, nous lisons que les croyants juifs, qui accompagnèrent Pierre chez Corneille, furent sidérés de voir que le Saint-Esprit avait été répandu sur les Gentils. Ils pensaient que ce don était réservé aux Juifs.

Comment ces Juifs surent-ils que Corneille et les siens avaient reçu l'Esprit Saint ? « **Car ils les entendaient parler en langues et exalter Dieu** » (Actes 10 :46).

Le parler en langues était la preuve surnaturelle que les Gentils, eux aussi, avaient reçu le même don.

Raison n° 2 : Les langues pour l'édification spirituelle

1 Corinthiens 14 :4

4 « **Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ...** ».

Dans ses écrits à l'église de Corinthe, Paul encourage les fidèles à parler en langues dans l'adoration, aussi bien que dans la prière, afin de s'édifier spirituellement.

« Celui qui prie en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères » (1 Corinthiens 14 :2). Moffat le traduit ainsi : « Il exprime les vérités cachées de Dieu ». Paul dit que Dieu a accordé à l'église un moyen divin de s'entretenir avec Lui.

Dans le quatorzième verset du même chapitre, Paul déclare : « Car si je parle en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence est stérile ». Notons qu'il dit : « Mon esprit est en prière ».

La traduction amplifiée ajoute : « Mon esprit prie **par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui demeure en moi** ».

Dieu est Esprit. Quand nous prions en langues, notre esprit est directement en contact avec Dieu, qui est Esprit. Nous Lui parlons d'une manière divine, surnaturelle.

Howard Carter, directeur général des Assemblées de Dieu en Grande Bretagne pendant de nombreuses années, et fondateur de la plus ancienne école biblique de la Pentecôte au monde, dit que le parler en langues n'est pas seulement l'évidence initiale du baptême dans le Saint-Esprit, mais encore une expérience qui se prolongera pour le restant de nos jours. A quelle fin ? Pour nous aider à adorer Dieu. La prière en langues est un fleuve d'eau vive qui ne doit jamais tarir, mais qui est destiné à enrichir notre vie spirituelle.

Raison n° 3 : Les langues nous rappellent la présence de l'Esprit en nous

JEAN 14 :16 à 17

16 « **Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur qui soit éternellement avec vous ;**

17 « **L'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous** ».

La prière et l'adoration continuelles de Dieu en langues nous rappellent la présence du Saint-Esprit en nous. Si je suis conscient de sa présence tous les jours, mon comportement en sera forcément transformé.

La fille d'un serviteur de Dieu avait douze ans. Un jour, elle se mit en colère et parla à sa mère très méchamment et grossièrement. Un évangéliste de passage entendit ce qui se passait. Lorsque la jeune fille leva les yeux et réalisa que cet homme de Dieu avait assisté à son accès de colère, elle fut tellement gênée qu'elle éclata en sanglots.

L'évangéliste lui demanda si elle était baptisée de l'Esprit. Quand elle répondit par l'affirmative, l'évangéliste lui rappela que l'Esprit vivait en elle. Ils prièrent ensemble, et elle demanda pardon au Seigneur. Puis elle se mit à louer Dieu en langues.

L'évangéliste lui dit : « Voici un secret qui t'aidera à garder ton sang-froid. Si tu pries et adores Dieu en langues tous les jours, tu n'oublieras pas que le Saint-Esprit demeure en toi. Si tu reconnais sa présence en toi, ton comportement changera ».

Quelques années plus tard, quand l'évangéliste revint prêcher dans cette église, la fille du pasteur lui dit : « Je n'ai pas oublié vos conseils. Tous les jours, j'ai prié et adoré Dieu en langues et je ne me suis plus mise en colère ».

Malheureusement, nous connaissons tous des chrétiens, baptisés de l'Esprit, qui continuent à se mettre en colère, à dire et à faire ce qu'ils ne devraient pas, simplement parce qu'ils ne se laissent pas conduire par l'Esprit.

Quand nous ne reconnaissons pas sa présence en nous, c'est très facile de nous irriter et de nous mettre en colère. Mais si nous prenons le temps de communier avec Lui, nous serons conscients de sa présence en nous.

Raison n° 4 : La prière en langues s'aligne toujours sur la volonté de Dieu

Romains 8 :26

26 « De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ».

Le parler en langues exclut l'égoïsme de nos prières. Mais si nous faisons une prière à notre idée, selon notre intelligence, elle risquera d'être en désaccord avec la Bible, ou même égoïste.

Trop souvent, nos prières ressemblent à celles du vieux fermier qui demandait toujours : « Que Dieu nous bénisse, moi, mon épouse, mon fils Jean, sa femme - nous quatre, et personne d'autre ».

Dans le verset cité plus haut, Paul ne parle pas de notre ignorance dans la prière, car nous savons prier. Nous prions le Père au nom du Seigneur Jésus-Christ, ce qui est bien. Mais cela ne signifie pas que nous sachions ce qu'il faut demander. Paul déclare : « ... Nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ».

Selon P.C. Nelson, le texte original en grec dit « Le Saint-Esprit intercède pour nous par des gémissements que la parole ne peut prononcer (dans notre langue maternelle) ». Il souligne que le texte grec ne parle pas seulement des soupirs qui s'échappent de nos lèvres pendant la prière, mais encore des langues.

Cela concorde avec les paroles de Paul en 1 Corinthiens 14 :14 : « Car si je prie en langues, mon esprit est en prière ... ». La Bible amplifiée ajoute « ... par l'intermédiaire de l'Esprit Saint qui est en moi ... ».

Quand nous parlons en langues, notre esprit prie par l'intermédiaire du Saint-Esprit en nous. Le Saint-Esprit, qui fait sa demeure, en nous, nous donne les paroles à prononcer, mais c'est nous qui parlons. Nous exprimons les mots que le Saint-Esprit transmet à notre esprit.

Par ce moyen, l'Esprit Saint nous aide à prier, comme il convient, en harmonie avec la volonté de Dieu. Ce n'est pas une tâche que le Saint-Esprit accomplit tout seul. Il nous aide à soupirer ou à parler en langues. Ces soupirs viennent du tréfonds de notre être et s'échappent de nos lèvres.

L'Esprit Saint ne prie pas à notre place. Il a été envoyé pour vivre en nous, afin de nous aider à intercéder. Il n'est pas responsable de notre vie de prière. Il est là pour nous aider. Parler en langues signifie

prier ce que l'Esprit nous donne d'exprimer, sous sa direction. Cela enlève toute possibilité d'égoïsme de nos prières.

En priant à notre idée, nous avons souvent changé la situation tant et si bien qu'elle ne concorde plus avec la volonté parfaite de Dieu.

Le Seigneur permettra que quelque chose se fasse parce que son peuple le désire, même si cela n'est ni pour le bien du peuple ni selon la parfaite volonté de Dieu. Par exemple, l'Eternel ne voulait pas qu'Israël eût un roi. Pourtant, comme son peuple en désirait un, Dieu finit par l'accepter, bien que cela ne fût pas conforme à Sa parfaite volonté.

Raison n° 5 : La prière en langues stimule la foi

JUDE 20

20 « Mais vous, bien-aimés, édifiez-vous sur votre très sainte foi, priez par le Saint-Esprit »

Voilà la cinquième raison pour laquelle chaque croyant devrait prier en langues : cela stimule sa foi et l'encourage à mettre toute sa confiance en Dieu.

Puisque le Saint-Esprit dirige surnaturellement les paroles que je prononce, je dois exercer ma foi en priant en langues. Comme j'ignore quel sera le prochain mot, il faut que je place ma confiance en Dieu. Et si je me fie à Dieu dans un domaine, cela m'aidera à lui faire confiance pour autre chose.

Dans une assemblée dont j'assurais le pastorat, il y avait une chrétienne fervente, qui aimait beaucoup le Seigneur. Mais elle souffrait d'ulcères à l'estomac, et les médecins craignaient que cela ne se transforme en cancer. Son mari gagnait bien sa vie, mais il avait tout dépensé pour payer les médecins. Il m'arrivait de loger chez eux.

Je leur rendis visite, peu de temps après que la femme eut reçu le baptême du Saint-Esprit. Elle mangeait de tout alors qu'avant elle ne prenait que des aliments pour bébés et du lait, et avait beaucoup de mal à les digérer.

Elle me dit : « Je n'ai pas seulement reçu le Saint-Esprit et le parler en langues, mais j'ai également été guérie. Je vais parfaitement bien ».

J'ai vu un grand nombre de cas analogues. Quel rapport y a-t-il entre le baptême de l'Esprit et la guérison divine ? Nous savons que le baptême de l'Esprit ne nous guérit pas. Par contre, le parler en langues nous aide à mettre notre confiance en Dieu.

Dans la prochaine leçon nous étudierons cinq autres raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues.

Texte à apprendre par cœur :

« ... Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous » (1 Corinthiens 14 :18).

MISE EN PRATIQUE DE LA LEÇON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 10

Dix raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues (Deuxième Partie)

Écritures : 1 Corinthiens 14 :28 ; Esaïe 28 :11 et 12
1 Corinthiens 14 :15 à 17 ; Jacques 3 :8

Vérité fondamentale : Si nous abandonnons notre langue au Saint-Esprit pour parler en d'autres langues nous faisons un pas de géant vers la soumission de tous nos membres à Dieu.

De nos jours, trop peu de chrétiens se rendent compte de la puissance qui est mise à leur disposition par le Saint-Esprit. Dans cette leçon, nous examinerons cinq raisons supplémentaires pour lesquelles chaque croyant devrait être rempli de l'Esprit et parler en langues.

Raison n° 6 : La prière en langues nous permet d'échapper à la corruption du monde

1 CORINTHIENS 14 :28

28 « S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'église ; qu'on parle à soi-même et à Dieu ».

Voici la sixième raison pour laquelle chaque chrétien devrait parler en langues : c'est un moyen de se préserver de la contamination de tout ce qui est impie, profane et grossier, aussi bien au travail que dans la société.

Notons dans le verset cité plus haut que nous pouvons parler en langues à nous-mêmes, et Paul dit à propos du culte : « En est-il qui parlent en langues, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'église et **qu'on parle à soi-même et à Dieu** » (1 Corinthiens 14 : 27 à 28).

Si nous le faisons pendant le culte, nous pouvons également le faire au travail. Cela ne gênera personne. Chez le coiffeur, par exemple, quand les clients se racontent des histoires douteuses, je me tiens tranquille et je parle en langues à moi-même et à Dieu. Au travail, dans le train, l'autobus ou l'avion, nous pouvons parler à nous-mêmes et à Dieu. Cela nous préservera de la contamination du monde.

Raison n° 7 : Les langues nous permettent de prier pour l'inconnu

La septième raison pour laquelle chaque croyant devrait parler en langues : prier pour les choses auxquelles personne ne penserait à le faire, ou pour des besoins qui sont inconnus de tous.

Nous savons déjà que le Saint-Esprit nous aide dans la prière « ... car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander ... » (Romains 8 :26). De plus, le Saint-Esprit, qui est omniscient, peut prier au travers de nous pour ce que l'intelligence humaine ignore.

En 1956, quand mon épouse et moi étions en Californie, je fus réveillé brusquement en pleine nuit. J'eus l'impression qu'une main s'était posée sur moi. Je me dressai sur mon séant ; mon cœur battait très rapidement.

« Seigneur », m'écriai-je, « que se passe-t-il ? Je sais que quelque chose ne va pas. Saint-Esprit, toi qui es en moi, tu sais tout. Tu es partout. Quoi qu'il en soit, aide-moi à m'exprimer ! »

J'ai prié en langues pendant une heure, puis je me suis mis à rire et à chanter en langues. En priant de cette façon, il faut continuer jusqu'à ce que le ton passe à la louange. Alors on sera sûr de l'exaucement.

Ayant reçu la réponse, je me rendormis.

Je fis un rêve : je vis mon frère cadet tomber gravement malade en Louisiane. Il fallait le transporter à l'hôpital en ambulance. Le médecin sortit de la chambre d'hôpital où se trouvait mon frère, et ferma la porte derrière lui en déclarant : « Il est mort ».

Je répondis : « Non, docteur, il n'est pas mort. Le Seigneur m'a dit qu'il vivrait et qu'il ne mourrait pas ». Le médecin se mit en colère parce que je remettais en question ses connaissances médicales ; il m'emmena dans la chambre pour me montrer que mon frère était mort.

D'un coup sec, il fit tomber le drap qui cachait le visage de mon frère pour me prouver qu'il était mort. Le docteur vit que mon frère respirait et avait les yeux ouverts. Ebahi, le médecin dit : « Vous en saviez plus que moi. De toute évidence, il est vivant ! »

Dans mon rêve, je vis mon frère se lever du lit, guéri. C'est pour lui que j'avais prié.

Trois mois plus tard j'ai revu mon frère, qui m'a dit :

« J'ai failli mourir pendant ton absence ». Je lui ai répondu que j'étais au courant de sa crise au milieu de la nuit et que je savais qu'il avait été transporté d'urgence à l'hôpital.

Il a demandé : « Comment l'as-tu su ? » Je lui ai parlé du fardeau que j'avais ressenti et du rêve que j'avais fait ensuite.

- « C'est exactement ce qui est arrivé. On m'a dit que, pendant quarante minutes à l'hôpital, le médecin m'avait cru mort ».

Le parler en langues nous permet de prier pour les besoins que nous ignorons dans le naturel, parce que le Saint-Esprit connaît tout.

Raison n° 8 : La prière en langues nous rafraîchit spirituellement

ESAIE 28 : 11 à 12

11 « Eh bien, c'est par des hommes aux lèvres balbutiantes d'un autre langage que l'Éternel parlera à ce peuple.

12 « Il leur avait dit : Voici le repos. Laissez reposer celui qui est fatigué. Voici la trêve (le rafraîchissement) ; mais ils n'ont pas voulu écouter ».

Quel est le repos, le rafraîchissement dont parlent ces versets ? C'est la prière en langues.

Parfois les médecins ordonnent une cure de repos ; je connais la meilleure au monde. Souvent, en rentrant de vacances, nous devons nous reposer à la maison, avant de reprendre le travail. Mais ce qui est merveilleux, c'est que nous pouvons suivre cette « cure de repos » tous les jours ! « ... voici le repos ... voici le rafraîchissement ». Nous avons besoin de ce rafraîchissement spirituel en ces jours de trouble, de perplexité et d'anxiété.

Raison n° 9 : Les langues pour rendre grâces

1 CORINTHIENS 14 : 15 à 17

15 « Que faire donc ? Je prierai par l'Esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'Esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

16 « Autrement, si tu rends grâces par l'Esprit, comment celui qui est assis parmi les simples auditeurs répondra-t-il Amen à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?

17 « Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'est pas édifié ».

Lorsque Paul dit : « ... **celui qui est assis parmi les simples auditeurs ...** », au verset 16, il fait allusion à ceux qui ignorent les choses spirituelles.

Si vous m'invitez à dîner et que vous me demandiez de rendre grâces, et que je prie en langues, vous ne comprendriez pas mes paroles. Vous ne seriez pas édifié. C'est pourquoi Paul déclare qu'il vaut mieux prier avec l'intelligence en ce cas. Si on parle en langues, on doit interpréter, afin que les simples auditeurs comprennent ce qu'on dit.

Notons que Paul affirme que le parler en langues constitue la meilleure façon de prier et de rendre grâces, car il dit : « Tu rends ... d'excellentes actions de grâces ».

Mais en présence d'incroyants, Paul nous dit de prier aussi avec l'intelligence, pour qu'ils soient édifiés et qu'ils comprennent nos paroles.

Raison n° 10 : Le parler en langues assujettit la langue

JACQUES 3 : 8

8 « Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut maîtriser ; elle est pleine d'un venin mortel ».

En abandonnant la langue au Saint-Esprit pour prier en d'autres langues, nous faisons un pas de géant vers la soumission de tous nos membres à Dieu. Si nous lui livrons ce membre indiscipliné, nous arriverons aussi à lui soumettre tous les autres membres de notre corps.

Pour conclure, je voudrais souligner que, si ces dix raisons traitent surtout des langues dans la vie personnelle du croyant, il est aussi vrai qu'elles s'utilisent en public, dans l'assemblée.

En premier lieu, lorsque les croyants reçoivent le baptême de l'Esprit dans l'assemblée, ils parlent en langues en public selon ce que le Saint-Esprit leur donne d'exprimer. En second lieu, l'église est édifiée par le parler en langues avec interprétation.

Paul déclare, sans laisser subsister la moindre équivoque, que « ... celui qui prophétise ... parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console » (1 Corinthiens 14 :3), mais il ajoute : « Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce der-

nier n'interprète » (1 Corinthiens 14 :5). Il veut dire que les langues suivies d'une interprétation constituent des prophéties. Par voie de conséquence, si quelqu'un interprète le message en langues, celui qui prophétise n'est pas plus grand.

Par exemple, deux pièces de cinq francs ont la même valeur qu'une pièce de dix francs. Toutefois, deux pièces de cinq francs ne constituent pas une pièce de dix francs ! Paul veut dire que la prophétie est une pièce de dix francs. Bien sûr, il vaudrait mieux avoir une pièce de dix francs (prophétie) qu'une pièce de cinq francs (message en langues). Mais si l'on ajoute l'interprétation (une autre pièce de cinq francs) au message en langues, les deux pièces de cinq francs vaudront dix francs.

Prophétiser veut dire parler aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler. Prophétiser n'est pas prêcher. Cependant, la prédication comporte parfois un élément de prophétie.

Si la prophétie correspondait à la prédication, il n'y aurait pas lieu de faire des préparatifs pour prêcher, mais ce n'est pas vrai. Paul dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé ... » (2 Timothée 2 :15).

Il n'est pas nécessaire de faire des études pour parler en langues ou interpréter, ni pour prophétiser. Cela vient sous l'inspiration de l'Esprit. Bien sûr, si l'on prêche sous l'onction en introduisant quelques paroles inspirées, la prédication comportera un élément de prophétie.

Le parler en langues et l'interprétation édifient l'église. Quand les langues accompagnées d'interprétation s'ajoutent à la prédication de la Parole, elles servent à convaincre les incroyants de la réalité de la présence de Dieu et les conduisent à se tourner vers le Seigneur et à se convertir.

Jésus dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons (Marc 16 :17). Cela peut se faire aussi bien en privé qu'en public. « Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris » (verset 18), toujours en privé ou en public. Puis, il y a un autre miracle : « Ils parleront de nouvelles langues » (verset 17).

Naturellement, nous ne voulons pas prolonger interminablement les prières en langues pendant le culte car, sans interprétation, les assistants n'y comprendront rien et ne seront pas édifiés. Toutefois, dans une réunion de louange, on peut parler en langues aussi longtemps qu'on le désire, parce qu'on y participe pour s'édifier. Si les croyants lèvent les mains et prient à haute voix, n'hésitons pas à parler en langues. Je prie de cette façon sur l'estrade chaque soir de réunion.

Quand l'assemblée se tait, j'arrête aussi, car les assistants ne seraient pas édifiés si je m'éternisais à parler en langues. Utilisons ce qui nous appartient pour en profiter pleinement.

Texte à apprendre par cœur :

« **Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ... ils parleront de nouvelles langues** » (Marc 16 :17).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 11

Le Saint-Esprit en nous

Écritures : Jean 14 :16 à 17 ; 1 Corinthiens 3 :16 ; 6 :19
2 Corinthiens 6 :16 ; 1 Jean 4 :4

Vérité fondamentale : Christ nous a envoyé l'Esprit Saint afin que cette personne divine demeure en nous.

Dans cette leçon nous approfondirons la question de la présence du Saint-Esprit dans le croyant rempli de l'Esprit.

Aucun croyant ne doit se sentir sans réconfort, laissé pour compte ou abandonné. Lorsque Christ nous a envoyé le Saint-Esprit, son objectif était que cette personne divine vienne vivre et faire sa demeure en nous.

Le Saint-Esprit est notre aide

JEAN 14 : 16 à 17

16 « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

17 « l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point, mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous ».

La Bible amplifiée rend ces versets ainsi : « Et je demanderai au Père et il vous donnera un autre consolateur (conseiller, aide, intercesseur, avocat, soutien et suppléant) pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir (accueillir, accepter de tout cœur) parce qu'il ne le voit pas, ne le connaît pas, et ne l'accepte pas. Mais vous le connaissez et l'acceptez, car il vit avec vous (constamment) et sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins - sans réconfort, désolés, abandonnés, désemparés - je viendrai (reviendrai) auprès de vous » (Jean 14 : 16 à 18).

Notons que Jésus qualifia le Saint-Esprit de : consolateur, conseiller, aide, intercesseur, avocat, soutien et suppléant. Il ne nous en faut pas plus ! Mais souvent, nous tenons à recevoir l'Esprit au travers d'une expérience tangible, ou d'une extase perçue par les sens,

au point que nous manquons la réalité de ce que le Saint-Esprit est venu accomplir en nous.

Trop souvent, nous courons de droite et de gauche, à la recherche de quelqu'un susceptible de prier pour nous, et nous oublions l'aide qui demeure en nous. Nous n'avons pas à appeler « au secours », car nous avons d'ores et déjà un soutien en nous.

1 CORINTHIENS 3 :16

16 « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

La traduction amplifiée de ce verset dit : « Ne discernez-vous pas, ne comprenez-vous pas que vous (toute l'église de Corinthe) êtes le temple de Dieu (son sanctuaire) et que l'Esprit de Dieu fait de vous sa demeure permanente, pour être chez lui en vous (collectivement, en tant qu'église, mais aussi individuellement) ? ».

1 CORINTHIENS 6 :19

19 « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? »

La version amplifiée traduit ce verset ainsi : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple, le sanctuaire même, du Saint-Esprit qui vit en vous, que vous avez reçu (en tant que don) de Dieu ? Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ».

2 CORINTHIENS 6 :16

16 « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ».

Une fois de plus la version amplifiée de ce verset dit : « Quel rapport peut-il y avoir entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant ; comme Dieu l'a dit : Je demeurerai en eux, avec eux et parmi eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ».

1 JEAN 4 :4

4 « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ».

Qui est celui qui est dans le monde ? (Satan, le dieu de ce monde.) Mais le Tout-Puissant est en vous. Dieu lui-même, en la personne du Saint-Esprit, fait sa demeure dans le croyant né de nouveau et rempli de l'Esprit.

Tout ce que Dieu pourrait être ou faire pour nous, le Saint-Esprit l'est et le fait en nous et pour nous. Celui qui est le Plus Grand, c'est le Saint-Esprit qui vit en nous. Il est plus puissant que celui qui est dans le monde.

Trop de chrétiens se fient à leurs sentiments, au lieu de croire la Parole de Dieu. Lors du baptême dans l'Esprit Saint, ils connaissent des sensations merveilleuses. Mais, plus tard, ils déclarent : « J'ai fait une expérience magnifique, mais l'Esprit a dû me quitter, parce que, maintenant, je ne me sens plus aussi bien ». Pourtant Jésus a dit : « ... afin qu'il demeure éternellement avec vous ».

L'Esprit Saint n'est pas venu en invité pour passer quelques jours chez nous. Il n'est pas non plus venu passer les vacances chez nous. Il est venu habiter en nous, s'installer chez nous. Ici-bas, notre corps sert de demeure au Saint-Esprit.

Certains s'attachent à la manifestation extérieure et ne prêtent pas attention à la réalité de sa présence en eux. Soyons conscients de sa présence en nous à chaque instant !

Le Saint-Esprit est notre guide

Le Saint-Esprit est également notre guide. « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira (guidera) dans toute la vérité ... » (Jean 16 :13). Il ne nous guidera pas seulement dans toute la vérité mais, dit Jésus : « Ta Parole est la vérité ». Ainsi le Saint-Esprit nous conduira dans la vérité de la Parole de Dieu.

En outre, il va nous guider dans la vie, « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont Fils de Dieu » (Romains 8 :14). Personne ne peut être guidé ou conduit sans se confier aux mains du guide. Il est inutile de prier : « Seigneur, guide-nous, donne-nous des directives », à moins d'être disposés à nous laisser conduire par Lui.

Si nous ne suivons pas le guide mis à notre disposition lors de la visite d'un endroit inconnu, il y aura beaucoup de choses que nous ne comprendrons pas, car le guide est là pour nous les expliquer. De toute évidence, personne ne voudrait visiter de grandes cavernes souterraines, comme celles de Carlsbad aux Etats-Unis, sans un guide. Il fait nuit noire dans ces cavernes, mais le guide sait où trouver la minuterie. (Gloire à Dieu, le Saint-Esprit sait nous éclairer, lui aussi !) Sans notre guide, nous n'arriverons jamais à sortir des cavernes.

C'est pourquoi tant de personnes sont dans l'embarras ; elles ne suivent pas le guide. Le Saint-Esprit nous conduira, si nous nous mettons entre ses mains.

Pendant les nombreuses années que j'ai passées dans l'évangélisation, laissant mon épouse et mes enfants à la maison, j'ai compté sur mon guide, l'Esprit Saint. Il m'a toujours prévenu quand ma famille avait besoin de quelque chose. Sans autre communication que celle de l'Esprit avec mes frères et sœurs, je sais toujours quand il y a quelqu'un de malade dans la famille.

Un jour que j'étais en déplacement dans l'Etat d'Oregon, je sentis un lourd fardeau de prière m'opprimer. Le Saint-Esprit me montra que mon frère aîné avait des problèmes, mais qu'il s'en sortirait. Je dis à ma femme : « Les médecins croiront que c'est très grave et, du point de vue naturel, c'est vrai, mais il guérira ».

Quelques heures plus tard, je reçus une communication interurbaine de la part de ma sœur. Elle faisait une crise de nerfs en me disant : « Notre frère a eu un accident et il s'est fracturé le dos. C'est très grave. Que faire ? »

Gloire à Dieu, je pus lui dire : « J'ai déjà des renseignements sûrs à son sujet. Il va moins mal qu'on ne le pense; il s'en sortira. Ne t'inquiète pas ! »

Plus tard les médecins déclarèrent : « Nous ne comprenons pas. Les radios montrent que l'épine dorsale est fracturée. Nous ignorons pourquoi vous n'êtes pas paralysé ». Cependant, moi, je savais. Mon frère était à Kensas, mais le Saint-Esprit intercédait pour lui en Oregon à travers moi !

Si j'avais le temps, je pourrais vous raconter des expériences innombrables de ce genre. Mais permettez-moi de vous dire que le Saint-Esprit ne demeure pas en moi pour m'aider, simplement parce que je suis serviteur de Dieu. Il est également en vous pour vous aider. Si vous apprenez à l'écouter et à fixer les regards sur lui, il vous guidera. Si vous vous laissez conduire par lui, vous serez averti d'avance. Il vous conduira dans toute la vérité, et il vous guidera dans la vie de tous les jours.

Le Saint-Esprit est notre enseignant

Jésus dit : « ... Il ne parlera pas de lui-même, mais dira tout ce qu'il aura entendu ... ». Que dira-t-il ? Ce qu'il aura entendu de Dieu. Il ne transmettra pas seulement ce qu'il aura entendu, mais « ... Il vous annoncera les choses à venir » (Jean 16 :13).

Jean 15 :26 déclare : « Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père,

il rendra témoignage de moi ». Notons de nouveau Jean 16 :14 : « Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera ». En d'autres termes, grâce au Saint-Esprit, Jésus deviendra réel pour nous.

« Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 :26).

Certains disent : « Oh, j'ai une mauvaise mémoire. Je ne me souviens de rien. Je ne peux pas me rappeler les Ecritures ». Je leur réponds : « Pourquoi n'arrêtez-vous pas d'essayer de vous en souvenir ? Comptez sur le Saint-Esprit pour vous les rappeler ». Apprendre des versets bibliques par cœur est une chose, mais mettre notre confiance dans le Saint-Esprit, qui fait sa demeure en nous, est tout autre chose. Il est, sera et fera en nous tout ce que la Parole de Dieu déclare à son sujet.

Smith Wigglesworth fait remarquer dans son livre « Une foi toujours plus grande » : « Je suis mille fois plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur ». A titre d'illustration, il relate une expérience en Angleterre où on lui avait demandé de prier pour la fille démente d'un couple âgé.

Les parents le conduisirent dans une chambre au premier étage de la maison, ouvrirent la porte et s'écartèrent en lui faisant signe d'entrer. La jeune femme était allongée sur le plancher ; il fallait cinq hommes pour la tenir.

Lorsque Wigglesworth pénétra dans la chambre, elle s'écria, les yeux étincelants : « Nous sommes nombreux. Tu ne peux pas nous chasser ».

Il répondit calmement : « Jésus le peut ». Et il se souvint du verset biblique qui déclare : « ... Le Tout-Puissant est en toi », et qu'il était mille fois plus grand à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il osa croire que Dieu était en lui. Il dit à la femme : « Jésus en est capable. Et vous, sortez dans le nom de Jésus-Christ ». Trente-sept démons sortirent en se nommant, et la jeune femme retrouva la raison. Elle s'habilla et descendit plus tard pour dîner avec la famille.

On demanda un jour à Wigglesworth : « Quel est votre secret ? A quel haut niveau de spiritualité êtes-vous parvenu ? »

- « Je me suis contenté de me rappeler que celui qui est en moi est plus puissant que celui qui est dans le monde. Ayez la hardiesse d'agir en conséquence ! »

Jean écrivait à de simples chrétiens quand il disait : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus puissant que celui qui est dans le monde ».

Nous n'avons pas été laissés pour compte. Le Tout-Puissant est en nous. Nous avons autorité sur le diable.

Texte à apprendre par cœur :

« ... Celui qui est en vous est plus puissant que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 :4).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 12

Sept étapes pour recevoir l'Esprit Saint (Première Partie)

Ecritures : Actes 2 :4 ; 10 :46 ; 19 :6 ; 1 Corinthiens 14 :2, 4 à 5, 14 à 15, 18, 27.

Vérité fondamentale : Dieu déversa le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. A l'heure actuelle le croyant n'a qu'à recevoir ce don divin.

Ces deux leçons ont un double objectif : a) aider les chrétiens qui n'ont pas encore reçu l'Esprit-Saint et b) enseigner les fidèles remplis de l'Esprit à prier avec ceux qui veulent le recevoir.

Voici les sept étapes que n'importe quel laïc peut franchir pour aider celui qui veut être baptisé du Saint-Esprit à recevoir, sans attendre et sans languir. Depuis de nombreuses années je les enseigne avec succès au cours des réunions que j'anime à travers les Etats-Unis.

Etape N° 1 : Le don a déjà été accordé

Expliquez au postulant que Dieu a déjà donné l'Esprit Saint aux croyants et que c'est à chacun de le recevoir. Avant tout, aidez-le à comprendre qu'il n'a pas à supplier Dieu de le baptiser du Saint-Esprit. Dieu a d'ores et déjà accompli cette promesse le jour de la Pentecôte où il a envoyé le Saint-Esprit dans le monde. Depuis lors, l'Esprit Saint est ici-bas, et les croyants n'ont qu'à le recevoir.

Par exemple, quelques dix-neuf ou vingt ans après la Pentecôte, nous lisons en Actes 19 : « ... Après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, Paul arriva à Ephèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : **Avez-vous reçu** le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? » (versets 1 à 2). Il ne demanda pas : « **Dieu vous a-t-il donné** l'Esprit Saint ? » mais « **Avez-vous reçu** l'Esprit Saint ... ? »

« Ils lui répondirent : nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit ... Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux ... » (versets 2, 6). Nous constatons que Paul ne leur enseigna pas à prier Dieu de leur donner le Saint-Esprit mais,

lorsqu'il leur imposa les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et « **ils parlaient en langues** et prophétisaient » (verset 6).

Nous trouvons un autre exemple de croyants qui ont reçu le baptême de l'Esprit, sans attendre et sans languir, en Actes 8, huit ans après le jour de la Pentecôte : « Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit » (Actes 8 :14 à 15). Pierre et Jean ne prièrent pas le Seigneur de donner l'Esprit Saint aux Samaritains, mais afin que les Samaritains le reçoivent.

Le verset 17 dit : « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils reçurent le Saint-Esprit ». Depuis le jour de la Pentecôte, où l'Esprit Saint a été envoyé à l'église, Dieu ne le donne plus à personne, mais les croyants le reçoivent. L'Esprit est resté dans ce monde pour que les croyants l'acceptent.

Etape N° 2 : Le salut est la seule condition préalable

Aidez le candidat à comprendre que celui qui est sauvé est prêt à recevoir le Saint-Esprit. « **Après avoir entendu ce discours, ils** (la multitude qui s'était assemblée après le baptême de l'Esprit des 120, et le message de Pierre citant la prophétie de Joël) **eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit** » (Actes 2 :37 à 38).

Tout croyant né de nouveau est prêt à recevoir le don du Saint-Esprit instantanément.

Certains estiment qu'il faut développer « les qualités requises » pour accéder au baptême du Saint-Esprit. Pourtant, un chrétien, né de nouveau, ne pourrait être plus pur ! Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Nous croyons que les chrétiens iront au ciel quand ils mourront. S'ils sont assez bons pour aller au ciel, ils méritent aussi un peu de ciel ici-bas !

Les uns pensent qu'il faut s'habiller d'une certaine façon pour recevoir le Saint-Esprit. Les autres estiment, à tort, qu'ils doivent solliciter la faveur de Dieu mais, selon la Bible, il suffit de naître de nouveau et d'agir en conséquence. (Bien sûr, celui qui a rompu sa communion avec Dieu doit la rétablir d'abord.)

Certains s'imaginent qu'il faut être parfait pour recevoir le Saint-Esprit. Pourtant, même le grand apôtre Paul dit : « Ce n'est pas

que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection ... Je ne pense pas l'avoir saisi, mais je fais une chose, oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3 :12 à 13).

Si nous pouvions faire et être tout ce que nous voudrions, sans le Saint-Esprit, nous n'en aurions pas besoin. Si nous en étions capables par nous-mêmes, à quoi l'Esprit Saint servirait-il ?

Les chrétiens charnels peuvent être remplis de l'Esprit Saint. La Bible dit que les fidèles de Corinthe étaient charnels. Pourtant, Paul déclare à leur sujet : « ... Il ne vous manque aucun don ... » (1 Corinthiens 1 :7). Bien sûr, il n'approuvait pas leur conduite charnelle, mais il essayait de les en sortir en les conduisant à la maturité de la foi.

Les nouveau-nés en Christ peuvent être remplis de l'Esprit sans tarder. Il est certain que les chrétiens charnels et les nouveau-nés en Christ ont plus besoin que n'importe qui d'être baptisés de l'Esprit. Ils recevront ainsi la puissance requise pour remporter la victoire sur la chair, à condition qu'ils marchent dans la lumière. **Celui qui est sauvé est prêt à recevoir l'Esprit Saint.**

Etape N° 3 : L'imposition des mains

Je dis toujours aux fidèles qu'ils doivent recevoir le baptême de l'Esprit lors de l'imposition des mains. N'importe quel croyant peut imposer les mains par la foi, car Dieu honore la foi. Il y a, en outre, un ministère d'imposition des mains, et certains sont plus utilisés que d'autres dans ce domaine. Mais n'importe quel croyant peut imposer les mains par la foi pour établir un point de contact en disant : recevez l'Esprit Saint maintenant même ! On reçoit par la foi.

Etape N° 4 : Attendez-vous à parler en langues

Expliquez au candidat à quoi il doit s'attendre. Sinon, il ne comprendra pas ce qui lui arrive lorsque l'Esprit descendra sur lui. Dites-lui que l'Esprit agira sur ses cordes vocales et mettra sur ses lèvres des paroles surnaturelles à prononcer, en collaboration avec l'Esprit Saint. Rappelez-vous que c'est le croyant qui parle et élève la voix par un acte de volonté. L'Esprit lui donne les paroles à exprimer, mais c'est le croyant qui les prononce.

ACTES 2 : 4

4 « **ILS SE MIRENT A PARLER** en d'autres langues selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer ».

ACTES 10 : 46

46 « Car ils **LES ENTENDAIENT PARLER** en langues et glorifier Dieu ».

ACTES 19 : 6

6 « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et **ILS PARLAIENT** en langues et prophétisaient ».

1 CORINTHIENS 14 : 2, 4 à 5, 14 à 15, 18, 27

2 « En effet, **CELUI QUI PARLE** en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'**IL DIT** des mystères.

4 « **CELUI QUI PARLE** en langues s'édifie lui-même.

5 « Je désire que **VOUS PARLIEZ TOUS EN LANGUES ...**

14 « Car si **JE PARLE** en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.

15 « Que faire donc ? **JE PRIERAI** par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ...

18 « Je rends grâce à Dieu de ce que **JE PARLE** en langues plus que vous tous.

27 « En est-il **QUI PARLENT** en langues, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour et que quelqu'un interprète ».

Notons que, dans chacun de ces versets, c'est toujours le croyant qui parle, que ce soit en recevant le Saint-Esprit, ou en parlant en langues par la suite, ou en exerçant un ministère public de langues.

Quand j'explique cela aux croyants qui recherchent le Saint-Esprit depuis trente ou quarante ans, ils me regardent souvent stupéfaits en disant : « Si je l'avais su, j'aurais pu parler en langues il y a trente ans. J'en avais envie ; je m'y sentais poussé. Parfois j'ai dû faire tous mes efforts pour m'en empêcher, mais je m'attendais à ce que le Saint-Esprit s'empare de ma langue ».

Certains pensent qu'il s'agit d'avaler une mini-radio qui se met en marche lorsque le Seigneur appuie sur le bouton, mais c'est le Saint-Esprit qui nous donne les paroles que nous prononçons.

Quand l'Esprit de Dieu agit sur notre langue et nos lèvres, **nous devons élever la voix et prononcer les mots** qu'il nous donne. Grâce au concours de l'Esprit Saint, nous parlerons en langues !

Texte à apprendre par cœur :

« Je désire que vous parliez tous en langues ... »

(1 Corinthiens 14 :5).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 13

Sept étapes pour recevoir le Saint-Esprit (Deuxième Partie)

Écritures : Luc 11 :11 à 13

Vérité fondamentale : Si vous mettez en pratique la Parole, Dieu l'honorera et vous recevrez l'Esprit Saint.

Nous venons d'apprendre que, pour aider le croyant à recevoir le baptême de l'Esprit, il faut comprendre que :

- 1° Dieu a déjà donné le Saint-Esprit et c'est au croyant de le recevoir.
- 2° Le salut est la seule condition préalable au baptême dans l'Esprit Saint.
- 3° L'imposition des mains peut constituer un important point de contact pour la foi.
- 4° Le croyant doit s'attendre à parler en langues.

Examinons maintenant trois autres étapes importantes à franchir pour recevoir ce bienfait divin :

Étape N° 5 : L'enfant de Dieu ne doit pas craindre de recevoir un mauvais esprit

Certains ont peur de recevoir quelque chose de faux ou de contrefait. J'ai entendu dire : « Il y a un mauvais esprit tout aussi bien qu'un bon esprit. Je veux le vrai ». Je réponds à ces personnes en citant les versets suivants :

Luc 11 : 11 à 13

11 « Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ?

12 « Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ?

13 « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? »

Jésus dit dans ce passage : « Si votre enfant vous demandait du pain, lui donneriez-vous une pierre ? Si votre enfant vous demandait un poisson, lui proposeriez-vous un serpent ? Si votre enfant vous demandait un œuf, lui offririez-vous un scorpion ? » Bien sûr que non !

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » Nous avons l'assurance que Dieu n'accordera rien de frelaté à ses enfants lorsqu'ils lui demandent l'Esprit Saint.

De toute évidence, c'est entièrement différent quand un inconverti recherche l'Esprit Saint, mais un enfant de Dieu ne recevra aucun mauvais esprit.

Luc 10 :19 parle aussi de « serpents » et de « scorpions » : « Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi ... ». Jésus utilise les expressions « serpents » et « scorpions » pour symboliser les mauvais esprits. Il déclare catégoriquement que vous ne recevrez ni serpent ni scorpion. Si vous, enfant de Dieu, demandez à votre Père céleste de vous donner l'Esprit Saint, vous ne recevrez pas autre chose !

Lorsque j'ai cité ces versets à des croyants, qui avaient été induits en erreur par de faux enseignements, ils ont parlé en langues instantanément. Par la suite ils m'ont dit : « Si je l'avais su, j'aurais pu parler en langues et connaître la plénitude du Saint-Esprit depuis de nombreuses années. Mais j'avais peur de recevoir un mauvais esprit ». La Parole de Dieu nous délivre de nos craintes.

Étape N° 6 : Recevez le Saint-Esprit et parlez la langue qu'il vous donnera

Dites au candidat d'ouvrir la bouche, de respirer le plus profondément possible et d'affirmer, en même temps, dans son cœur : « Je reçois le Saint-Esprit par la foi maintenant même ».

J'insiste pour qu'il ne prononce pas un seul mot dans sa langue maternelle. Quand l'Esprit commence à agir en lui, je l'encourage à élever la voix et à exprimer tous les sons qui semblent faciles à articuler, sans se fier à leur apparence. Je lui dis d'exprimer les mots surnaturels que l'Esprit lui donne, en louant Dieu, jusqu'à ce qu'un

langage clair s'en dégage. En s'entendant parler en langues, le candidat aura la pleine assurance d'avoir été rempli du Saint-Esprit.

En Jean 7 : 37 à 39 Jésus nous dit de venir et de boire : « Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout s'écria : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié ».

Recevoir le Saint-Esprit revient à boire de l'eau. Le principe est le même. Personne ne peut boire la bouche fermée !

En outre, personne ne peut boire et parler en même temps.

Tous les fidèles que j'ai vu s'approcher, la bouche ouverte, ont reçu instantanément. Un jour, cinq hommes d'affaires se sont dirigés vers l'estrade, la bouche grande ouverte, et tous les cinq ont été remplis de l'Esprit. Jésus dit : « Venez et buvez ! ». Si vous mettez en pratique la Parole, Dieu l'honorera et vous recevrez.

Etape N° 7 : Ne vous agglutinez pas autour du candidat

Je préfère utiliser un ou deux assistants que j'ai formés pour aider ceux qui cherchent à recevoir, car les fidèles sont parfois lents à s'abandonner au Saint-Esprit. Il n'est pas toujours facile de persuader les gens d'aller dans l'eau pour apprendre à nager mais, si vous commencez à nager vous-même, en disant : « Que c'est bon ! » ils suivront votre exemple. Si vous êtes là à parler en langues, ils seront encouragés à vous suivre pour recevoir le baptême dans l'Esprit.

Ne vous agglutinez pas autour du candidat, en lui donnant des directives contradictoires susceptibles de le troubler. Qu'une seule personne lui montre comment se confier librement à l'Esprit Saint !

Si vous êtes appelé à aider un candidat, priez soit à haute voix en langues, soit silencieusement dans votre langue maternelle. Si vous priez à haute voix dans votre langue maternelle, le candidat entendra vos paroles, et se concentrera sur vous. Dans bien des cas, il est incapable de s'abandonner au Seigneur, parce qu'il écoute ce qu'on dit autour de lui.

Je fréquente les gens du Plein Evangile depuis une cinquantaine d'années, et j'ai vu presque toutes les méthodes qu'ils utilisent, y compris celles que je préférerais oublier.

J'ai vu de braves gens patienter auprès de l'estrade pour recevoir le baptême de l'Esprit et, tandis qu'un frère leur criait dans une oreille : « Tiens bon, frère, tiens bon », un autre hurlait dans l'autre oreille : « Laisse-toi aller, frère, laisse-toi aller ». Un troisième agenouillé derrière eux, leur tapait sur le dos en criant : « Ne résiste pas, frère, ne résiste pas ! », et un quatrième, en face d'eux, criait à gorge déployée : « Cède, frère, cède ! »

Non pas à cause d'eux mais malgré eux, plusieurs reçurent mais, en même temps, un grand nombre de gens honnêtes et sincères furent chassés. Beaucoup plus de croyants seraient remplis de l'Esprit si nous suivions les prescriptions bibliques.

En mettant en pratique les sept étapes exposées dans les deux dernières leçons, vous aiderez les autres à recevoir l'Esprit Saint et vous serez personnellement béni et récompensé pour avoir participé à leur glorieux baptême dans la puissance de Dieu.

Texte à apprendre par cœur :

« Demandez à l'Eternel la pluie, la pluie du printemps ... »

(Zacharie 10 :1).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Les dons de l'Esprit

Écritures : 1 Corinthiens 12 :1 à 14

Vérité fondamentale : Les dons spirituels ont été accordés à l'église pour l'utilité commune.

Paul écrit à l'église de Corinthe sous l'inspiration de l'Esprit : « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance » (1 Corinthiens 12 :1).

Si, par l'intermédiaire de Paul, l'Esprit de Dieu disait qu'il voulait que l'église de Corinthe connaisse la vérité à propos des dons spirituels, je suis convaincu que cela s'applique également à l'église d'aujourd'hui. Pourtant, une profonde ignorance règne dans ce domaine.

Dans certains milieux chrétiens on ne sait rien de ces dons ; on ignore même qu'ils existent. On estime qu'ils ont été abolis. Dans d'autres, les fidèles en ont entendu parler, mais leur connaissance en est très limitée.

1 CORINTHIENS 12:1 à 14

1 « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance.

2 « Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits.

3 « C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.

4 « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ;

5 « Diversité de ministères, mais le même Seigneur ;

6 « Diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.

7 « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

8 « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ;

9 « A un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, les dons de guérir par le même Esprit ;

10 « A un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits : à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues.

11 « Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier, comme il veut.

12 « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.

13 « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

14 « Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres ».

La première Epître aux Corinthiens n'est pas une lettre écrite à un particulier, mais au corps de Christ. Certains estiment que ces versets s'adressent à une seule personne, mais ce n'est pas vrai. Paul recommande à l'église dans son ensemble d'aspirer aux dons spirituels, qui seront distribués à chacun en particulier selon la volonté de l'Esprit.

Paul indique que tous ces dons ne sont pas destinés à une seule personne, puisqu'il déclare : « **A l'un (pas à tous) est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance ...** ».

Sans tenir compte du contexte de ces versets, certains pensent que la Bible propose à chaque croyant individuellement d'aspirer à tous ces dons, mais Paul s'adresse à l'église dans son ensemble. C'est dans le corps de Christ que ces dons seront distribués à chacun comme le veut l'Esprit, pas comme je le veux, ni comme vous le voulez, mais comme le veut l'Esprit.

Les dons de l'Esprit proclament que Jésus est Seigneur

L'église de Corinthe avait des particularités qui n'existent plus de nos jours.

Paul déclare : « Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits ». Ces Corinthiens avaient autrefois adoré des idoles et,

poussés par des esprits mauvais, ils annonçaient beaucoup de choses qui allaient à l'encontre de la Parole de Dieu.

L'histoire de l'église relate que certains venaient dans l'assemblée chrétienne et, au moment où l'Esprit de Dieu se manifestait, ils faisaient des déclarations inspirées par des esprits mauvais. D'autres se levaient pendant la réunion, lors de la manifestation des dons d'inspiration et d'expression, pour proclamer que Jésus était anathème.

Paul affirme que, quand l'Esprit de Dieu se manifeste, il proclame invariablement que Jésus est Seigneur (verset 3), surtout lors de l'opération des dons vocaux. Même quand il s'agit de n'importe quel autre don de l'Esprit, le nom de Jésus sera toujours magnifié, et jamais celui d'un homme. Les dons spirituels n'attirent pas l'attention sur les hommes, mais sur Christ.

« **C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème !** ». Nous pouvons avoir l'assurance que, si quelqu'un exerce un des dons vocaux et qu'il qualifie Jésus d'anathème, ou parle contre Lui, ce n'est pas l'Esprit Saint qui l'inspire.

Paul ajoute que personne ne peut dire que Jésus est Seigneur, si ce n'est par l'Esprit Saint. Cela signifie que, si quelqu'un parle sous l'inspiration du Saint-Esprit, il déclarera que Jésus est Seigneur.

Nombreux sont ceux qui, par ignorance, essaient d'utiliser un don sans l'Esprit. Il se peut qu'un don se soit manifesté dans leur vie de temps à autre, et cela les a conduits à penser : « Ce don est à moi et je peux en faire usage à ma guise ». Ainsi, ils s'attireront invariablement des ennuis, car ils ouvriront toute grande la porte à la supercherie de satan. Si nous nous écartons de la Parole de Dieu, satan ne manquera pas d'en profiter.

La diversité des dons

Paul continue : « Il y a diversité de dons ... ». En d'autres termes, Paul disait : « Il y a des dons différents, mais ils proviennent tous du même Esprit. Il y a divers ministères, mais ils émanent tous du même Seigneur. Il y a diverses manières d'agir, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous ».

Ce passage a donné naissance à deux théories différentes, qui se défendent toutes deux.

D'une part, on prétend que ces dons sont distribués à diverses personnes de différentes façons, et que le terme « diversité d'opérations » signifie qu'ils agissent de plusieurs façons, et pas toujours de la même manière à travers différents individus.

D'autre part, on estime qu'il y a divers dons, différents ministères et plusieurs formes de manifestations, et que Paul parle de trois choses distinctes : non seulement de dons, mais encore de ministères et de manifestations.

« Or la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune ». Notons qu'il qualifie ces dons de « manifestations ». Ils opèrent pour le bien de tous. Ils sont distribués pour l'utilité du corps de Christ, et pas pour le bien d'un particulier.

Ensuite Paul dit : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance ... » et il énumère les neuf manifestations.

Trois catégories de dons

La classification la plus simple de ces dons est la suivante : Trois de ces dons **parlent**, trois **agissent** et les trois autres **révèlent** des choses inconnues.

Les trois dons qui parlent sont **les dons vocaux** : la prophétie, la diversité des langues et leur interprétation.

Les trois dons qui agissent sont **les dons de puissance** : la foi particulière, les guérisons et les miracles. Dans la version grecque (et ce n'est pas le cas dans toutes les traductions) le deuxième don de puissance est toujours au pluriel : « les dons des guérisons ». Il n'est nulle part question d'un don de guérison.

Puis viennent **les dons de révélation** : la parole de sagesse, la parole de connaissance et le discernement des esprits.

Ces dons sont énumérés par ordre d'importance :

La parole de sagesse est le meilleur des trois dons de révélation.

La foi prime sur les trois dons de puissance.

La prophétie occupe la première place dans la catégorie des dons vocaux.

La Bible nous dit d'aspirer aux dons les meilleurs !

Texte à apprendre par cœur :

« **Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance** » (1 Corinthiens 12 :1).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don de la parole de connaissance

Écritures : Actes 9 :10 à 12 ; 10 : 9 à 20

Vérité fondamentale : La parole de connaissance est la révélation surnaturelle par le Saint-Esprit de certains faits dans la pensée de Dieu.

Notons, avant tout, que ce don est appelé une « **parole de connaissance** », et non un « don de connaissance » : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit » (1 Corinthiens 12 :8). Un don spirituel « de connaissance » n'existe pas, et la révélation surnaturelle par l'Esprit Saint de certains faits dans la pensée de Dieu est qualifiée de « parole de connaissance ».

Dieu est omniscient ; il sait tout, mais il ne révèle pas tout ce qu'il connaît aux hommes. Il ne leur donne qu'une parole ou un fragment de ce qu'il sait. Une parole ne constitue qu'une partie d'une phrase. Ainsi, une parole de connaissance implique une information incomplète. Dieu possède tout le savoir ; il est au courant de tout. Pourtant, il ne nous communique pas tout ce qu'il sait. Il ne nous donne qu'une parole de connaissance, c'est-à-dire uniquement ce qu'il veut que nous sachions.

Le don est surnaturel

La parole de connaissance est une manifestation surnaturelle, comme tous les autres dons spirituels. Aucun d'entre eux n'est un talent naturel. En effet, si un seul était naturel, ils le seraient tous. De même, si l'un d'entre eux est surnaturel, ils le sont tous.

Certains affirment que la première Épître aux Corinthiens 12 :8 parle de la connaissance naturelle. Si c'était vrai, les dons de guérir ne seraient pas surnaturels non plus, mais simplement ce que les croyants auraient appris par le moyen de la médecine. Nous faisons

confiance à la science médicale et remercions Dieu pour tout ce qu'elle accomplit, mais ce verset parle de la guérison divine, surnaturelle.

Si les dons de l'Esprit n'étaient que des talents naturels, la diversité des langues concernerait simplement ceux qui connaissent et parlent des langues étrangères qu'ils ont apprises naturellement. En ce cas, le don serait également accessible aux incroyants. Mais nous savons que « la diversité des langues » est un don surnaturel qui nous permet de parler en des langues inconnues provenant de l'Esprit Saint. Nous savons, en outre, que les dons de guérir ne sont pas des talents naturels qui opèrent par le biais de la science médicale, mais qu'il s'agit là de guérisons surnaturelles consécutives à l'intervention du Saint-Esprit.

Je crois que, si deux de ces neuf dons sont surnaturels, tous les neuf le sont. Donc, il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle, mais d'une révélation surnaturelle de l'Esprit de Dieu.

Confondant le don de la parole de connaissance avec le savoir naturel, on dit : « Nous n'avons pas besoin de ces dons mineurs, puisque nous avons la connaissance ». On se vante de la connaissance intellectuelle acquise sans l'aide du Saint-Esprit ou de la Parole de Dieu. Cependant, en 1 Corinthiens 12 :8, Paul fait allusion à un don surnaturel.

Le don manifesté par des visions

Nous voyons un exemple de la manifestation de la parole de connaissance à travers la vision que l'apôtre Jean eut dans l'île de Patmos. Il fut ravi en esprit au jour du Seigneur, Jésus lui apparut dans une vision et lui révéla la condition des sept églises d'Asie Mineure, selon Apocalypse, chapitres 2 et 3. Bien que cette révélation comporte aussi un message prophétique pour nous aujourd'hui, les sept églises existaient réellement en Asie Mineure à l'époque. Jean, exilé dans l'île de Patmos, ne pouvait pas savoir ce qui se passait dans ces villes et églises, mais Jésus lui révéla leur état spirituel par une parole de connaissance.

Nous trouvons une autre illustration de l'intervention de ce don dans Actes 9.

ACTES 9 :10 à 12

10 « Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur !

11 « Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.

12 « Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entra, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue ».

Dans ce passage, la parole de connaissance se manifeste également dans une vision, mais c'est un simple chrétien, Ananias, qui la reçoit. Ananias n'était ni apôtre (comme Jean) ni pasteur ni évangéliste ni même docteur de la Parole. La Bible qualifie Ananias de disciple, simple membre de l'église de Damas. Selon la volonté du Seigneur, la parole de connaissance est accordée aux laïcs, aussi bien qu'aux serviteurs de Dieu.

Dans cette vision, le Seigneur dit à Ananias de se rendre dans une certaine maison afin de prier pour Saul. En même temps, il apparut à Saul, dans une vision semblable, pour lui annoncer qu'Ananias viendrait prier pour lui « afin qu'il recouvre la vue ».

Sans une révélation surnaturelle, Ananias n'aurait pas pu savoir qu'un homme appelé Saul était en train de prier dans une certaine maison située dans une certaine rue.

ACTES 10 :9 à 20

9 « ... Pierre monta sur le toit, vers la sixième heure, pour prier.

10 « Il eut faim, et il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase.

11 « Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre,

12 « Et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel.

13 « Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange.

14 « Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur.

15 « Et pour la seconde fois la voix se fit entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé.

16 « Cela arriva jusqu'à trois fois et, aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.

17 « Tandis que Pierre ne savait en lui-même que penser du sens de la vision qu'il avait eue, voici, les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, se présentèrent à la porte,

18 « Et demandèrent à haute voix si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre.

19 « Et comme Pierre était là à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit : Voici, trois hommes te demandent ;

20 « Lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés ».

Ainsi, la parole de connaissance se manifesta de nouveau dans une vision. Pierre tomba en extase et eut une vision. Tandis qu'il se demandait ce qu'elle signifiait, l'Esprit lui dit : « Trois hommes te demandent ... ». Pierre ignorait que ces hommes étaient arrivés. Il ne le savait que par l'Esprit de Dieu. Il s'agissait donc d'une parole de connaissance, d'une révélation surnaturelle.

Le don manifesté par une révélation intérieure

Parfois la parole de connaissance vient par une révélation intérieure. Quand Jésus s'adressa à la Samaritaine au puits, il employa une parole de connaissance pour convaincre une pécheresse qu'elle avait besoin d'un Sauveur (Jean 4). La Samaritaine demanda à Jésus qui il était, et Jésus lui répondit : « Si tu savais qui je suis, et si tu me le demandais, je te donnerais de l'eau afin que tu n'aies plus jamais soif ».

« Donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus à venir puiser ici », fit-elle, pensant à l'eau du puits.

Jésus lui expliqua : « L'eau que je te donne sera en toi une source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle ».

Elle désirait cette eau. Jésus lui dit d'aller chercher son mari. Quand elle répliqua qu'elle n'en avait pas, Jésus poursuivit : « Tu as raison de dire cela. Tu as eu cinq maris, et celui qui vit avec toi maintenant n'est pas ton mari ». Jésus le savait par une révélation intérieure, une parole de connaissance, et il a utilisé ce don pour la diriger vers le salut.

La parole de connaissance se manifeste de plusieurs façons : par un message en langues accompagné de l'interprétation, par le don de prophétie ou à travers un ange. Dieu a un grand nombre de moyens à sa disposition. Souvent les dons agissent ensemble ; nous les séparons simplement pour mieux les définir.

Parfois nous confondons la parole de connaissance avec une connaissance approfondie de la Bible. Un serviteur de Dieu me dit qu'il disposait de ce don parce qu'il avait sondé les Ecritures ! Bien qu'il soit vrai que Dieu nous aide à comprendre sa Parole, et que nous arrivions à la connaissance par l'étude de la Bible, il ne s'agit pas là

d'un don surnaturel. La parole de connaissance s'aligne sur la Bible, et Dieu l'utilise pour nous révéler des choses inconnues. Pourtant, nous devons aussi étudier les Ecritures. Paul recommande au jeune serviteur de Dieu, Timothée, de faire des études. Dans son Epître adressée à ce jeune pasteur d'une église du Nouveau Testament, Paul dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé ... qui annonce correctement la parole de la vérité » (2 Timothée 2: 15). Ce genre de savoir s'acquiert en étudiant la Bible, tandis que la parole de connaissance est une révélation surnaturelle.

Une autre idée fautive concernant ce don est qu'il s'agit de la connaissance très réelle acquise au travers de notre marche avec le Seigneur. En effet, nous apprenons à connaître Dieu en marchant avec Lui, mais cela diffère d'une révélation surnaturelle.

Nous en trouvons une illustration dans l'Ancien Testament lorsque Dieu s'adressa au jeune Samuel (1 Samuel 3 :4 à 10). Samuel était dans le temple pour aider le vieux prophète Eli. Un soir Samuel entendit une voix l'appeler. Pensant que c'était Eli qui l'appelait, l'enfant se leva et vint trouver le prophète, qui lui dit de se recoucher. Une fois de plus, il entendit la voix : « Samuel ! Samuel ! » Il se dirigea de nouveau en courant vers Eli, qui le renvoya au lit. Quand cela se produisit une troisième fois, Eli se rendit compte que Dieu avait dû parler à l'enfant, et il dit à Samuel de répondre la prochaine fois que la voix l'appellerait.

Eli avait marché avec le Seigneur, mais il n'avait pas été aussi fidèle à Dieu qu'il aurait dû l'être pour élever ses enfants. Jadis, il avait connu les voies de Dieu mais, ce soir-là, il n'entendit pas la voix de l'Eternel.

De toute évidence, la parole de connaissance ne provient pas d'une longue expérience avec Dieu. Nous augmentons notre connaissance de Dieu par une communion intime avec lui, tout comme nous apprenons à connaître un ami en passant du temps avec lui. Si nous marchons avec Dieu, nous le connaissons de mieux en mieux, mais cela n'a rien à voir avec l'intervention surnaturelle d'une parole de connaissance.

Cette manifestation de l'Esprit n'appartient pas uniquement au passé ; elle est aussi pour aujourd'hui. Un frère baptiste, rempli de l'Esprit, qui est président d'un chapitre de la communauté des hommes d'affaires du Plein Evangile m'a relaté une expérience qu'il avait faite. Il dit : « Je suis passé devant une grande église catholique et quelque chose semblait me dire de m'arrêter. J'ai garé ma voiture sur le parking de l'église et suis resté là à prier quelques instants. Quelque chose semblait me dire que le prêtre priait dans son bureau, et que je devais aller lui imposer les mains afin qu'il soit rempli de

l'Esprit. J'ai hésité. Je ne voulais pas me ridiculiser. Je suis resté assis quelques instants de plus et j'ai continué à prier. Puis j'ai décidé qu'il n'y avait aucun mal à aller voir si le prêtre était là pour savoir si c'était Dieu qui me dirigeait ».

L'homme d'affaires entra dans l'église et frappa à la porte du cabinet de travail. Une voix l'invita à entrer ; il ouvrit la porte et vit un prêtre assis à un bureau, lisant des livres ouverts devant lui. Le prêtre se leva pour l'accueillir, et ils se présentèrent l'un à l'autre. En apprenant que son visiteur était président du chapitre des hommes d'affaires du Plein Evangile, le prêtre s'écria : « Gloire à Dieu ! J'étais en train de lire comment Dieu agit de nos jours par son Saint-Esprit. Ces livres parlent du baptême du Saint-Esprit et du parler en langues, et le Seigneur vient de rendre témoignage à mon esprit que j'en ai besoin. Je suis conscient de ma lacune spirituelle. Il n'y a pas dix minutes, j'ai courbé le front sur mon bureau en disant : « Seigneur, je ne connais personne dans cette ville qui ait fait cette expérience. Envoie quelqu'un prier avec moi. Et vous voici ! »

L'homme d'affaires poursuivit : « Ce prêtre s'est agenouillé. Je lui ai imposé les mains, et il s'est mis à prier en langues presque instantanément, en élevant les mains vers le ciel ».

C'est extraordinaire ce qui arrive à l'heure actuelle. Dieu visite partout des cœurs assoiffés. Il ne prête aucune attention aux anciennes lignes de démarcation des différentes confessions et aux étiquettes que nous respectons. On peut mettre n'importe quelle étiquette sur une boîte vide ; cela ne la remplit pas. Ce n'est pas l'étiquette qui compte, mais le contenu.

La manifestation surnaturelle de la parole de connaissance citée plus haut ressemble beaucoup à celles que nous trouvons dans le livre des Actes. Elle s'est produite parce que le Saint-Esprit agit toujours à travers ceux qui croient. Ces manifestations surnaturelles sont aussi indispensables de nos jours qu'elles l'étaient à l'époque de l'église primitive.

Texte à apprendre par cœur :

« En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit » (1 Corinthiens 12 :8).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don de la parole de connaissance dans l'Ancien Testament

Écritures : 1 Rois 19 :2 à 4, 14, 18 ; 2 Rois 5 :25 à 26 ; 6 :9 à 12 ; 1 Samuel 9 :3, 4, 6, 19 à 20 ; 10 :21 à 23

Vérité fondamentale : La parole de connaissance reconforte ceux qui sont découragés, et réjouit le cœur des saints. Elle permet de retrouver des biens égarés, de vaincre l'ennemi et de glorifier le Seigneur Jésus.

Les dons spirituels agissaient sous l'Ancienne Alliance de la même manière que nous les voyons opérer sous la Nouvelle. En effet, tous les dons s'exerçaient sous l'Ancienne Alliance, à l'exception des langues et de leur interprétation. Nous expliquerons pourquoi lors de l'étude de ces dernières.

Les dons de l'Esprit se sont manifestés pour la première fois dans le Nouveau Testament sous le ministère de Jésus, mais ce n'est que le jour de la Pentecôte que les langues et leur interprétation se sont mises à opérer.

La parole de connaissance éclaire un serviteur découragé

1 ROIS 19 :2 à 4, 14, 18

2 « Jézabel envoya un messenger à Elie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !

3 « Elie, voyant cela, se leva et s'en alla pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.

4 « Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt et demanda la mort en disant :

C'est assez ! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères ...

14 « Il répondit : J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées, car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ...

18 « Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé ».

Le prophète Elie avait fait preuve d'une grande hardiesse sur la montagne en appelant le feu du ciel. Pourtant, lorsqu'on vint lui dire : « La reine Jézabel a déclaré que, dans les vingt-quatre heures, elle te fera couper la tête », Elie prit peur.

Il s'assit sous un genêt et implora Dieu de le laisser mourir. Il dit au Seigneur : « Tous sont rétrogrades, sauf moi. Tout le monde fléchit les genoux devant Baal, et je suis le seul qui reste ».

Mais Dieu lui donna une parole de connaissance pour l'encourager. Il répondit : « Non, tu n'es pas le seul qui reste. Sept mille qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal me sont réservés ». Elie n'avait aucun autre moyen de l'apprendre. Je suis convaincu qu'il fut encouragé par la découverte qu'il n'était pas le seul à marcher dans l'attachement à Dieu, mais qu'il y avait sept mille hommes qui n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal.

La parole de connaissance démasque un hypocrite

2 ROIS 5 :25 à 26

25 « Puis il alla se présenter à son maître. Elisée lui dit : D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : Ton serviteur n'est allé ni d'un côté ni d'un autre.

26 « Mais Elisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ? »

Lorsque Naaman, guéri de la lèpre, voulut donner au prophète Elisée des vêtements de rechange, de l'argent, de l'or et d'autres cadeaux, pour exprimer sa reconnaissance, Elisée refusa. Mais son serviteur Guéhazi courut trouver Naaman et lui mentit en disant :

« Après ton départ, deux jeunes prophètes sont venus et, bien que mon maître n'ait rien voulu pour lui-même, il a dit qu'il n'y aurait aucun mal à accepter plusieurs vêtements de rechange pour ces prophètes, ainsi que plusieurs talents d'argent et d'or ». Naaman était tellement ravi d'être guéri qu'il lui donna le double de ce qu'il demandait, et Guéhazi partit cacher tous ces dons, parce qu'il était voleur aussi bien que menteur.

Quand Guéhazi rentra, Elisée lui demanda d'où il venait. Il répondit : « Je ne suis allé nulle part, maître ».

Elisée lui dit : « Mon esprit était avec toi quand tu t'es approché du char de cet homme. Je t'ai vu ». Comment Elisée, assis chez lui, a-t-il su ce qui se déroulait à plusieurs kilomètres de distance ? Dieu le lui a révélé. Le Seigneur donna à Elisée une révélation surnaturelle de ce qui s'était passé, afin de démasquer un hypocrite.

La Parole de connaissance avertit un roi des plans de l'ennemi

2 ROIS 6 :9 à 12

9 « Mais l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël : Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent.

10 « Et le roi d'Israël envoya des gens, pour s'y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signalé l'homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois.

11 « Le roi de Syrie en eut le cœur agité ; il appela ses serviteurs, et leur dit : Ne voulez-vous pas déclarer lequel de nous est pour le roi d'Israël ?

12 « L'un de ses serviteurs répondit : Personne ! O roi, mon seigneur, mais Elisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher ».

Chaque fois que les Syriens tendaient une embuscade aux armées d'Israël, Elisée, prophète de Dieu, révélait leurs plans au roi d'Israël. Le roi de Syrie finit par convoquer son cabinet et dit : « Nous devons avoir parmi nous un traître ».

Les serviteurs du roi répondirent : « Non, il n'y a pas de traître parmi nous. Il y a un prophète de Dieu en Israël qui transmet au roi ce que tu dis dans ta chambre à coucher. Il s'agissait d'une révélation surnaturelle. Le prophète Elisée ignorait les plans de l'ennemi. Il ne se trouvait pas en Syrie. Ces plans lui furent révélés de manière surnaturelle par une parole de connaissance, afin de sauver son pays.

La Parole de connaissance permet de retrouver des biens égarés

1 SAMUEL 9 :3 à 4, 6, 19 à 20

3 « Les ânesses de Kis, père de Saül, s'égarèrent et Kis dit à Saül, son fils : Prends avec toi l'un des serviteurs, lève-toi, va, et cherche les ânesses.

4 « Il passa par la montagne d'Ephraïm et traversa le pays de Schalicha, sans les trouver ; ils passèrent par le pays de Schaalim, et elles n'y étaient pas ; ils parcoururent le pays de Benjamin, et ils ne les trouvèrent pas.

6 « Le serviteur lui dit : Voici, il y a dans cette ville un homme de Dieu, et c'est un homme considéré ; tout ce qu'il dit ne manque pas d'arriver. Allons-y donc ; peut-être nous fera-t-il connaître le chemin que nous devons prendre ...

19 « Samuel répondit à Saül : C'est moi qui suis le voyant. Monte devant moi au haut lieu, et vous mangerez aujourd'hui avec moi. Je te laisserai partir demain, et je te dirai tout ce qui se passe dans ton cœur.

20 « Ne t'inquiète pas des ânesses que tu as perdues il y a trois jours, car elles sont retrouvées. Et pour qui est réservé tout ce qu'il y a de précieux en Israël ? ».

Pendant que Saül cherchait les ânesses de son père, qui s'étaient égarées ou avaient été volées, on lui dit : « Pourquoi ne pas aller consulter le prophète Samuel ; il saura où aller ». (Bien entendu, Samuel ne savait que ce que Dieu lui révélait, car s'il avait été omniscient, il aurait été omnipotent aussi !) Lorsque Saül le consulta à propos des ânesses, Samuel lui répondit : « Elles sont déjà retrouvées ».

La parole de connaissance sert à dépister un homme qui se cachait

1 SAMUEL 10 :21 à 23

21 « Samuel fit approcher toutes les tribus d'Israël, et la tribu de Benjamin fut désignée. Il fit approcher la tribu de Benjamin par familles, et la famille de Matri fut désignée Puis Saül, fils de Kis, fut désigné. On le chercha, mais on ne le trouva point.

22 « On consulta de nouveau l'Éternel : Y a-t-il encore un homme qui soit venu ici ? Et l'Éternel dit : Voici, il est caché vers les bagages.

Samuel avait déjà oint Saül pour qu'il soit roi d'Israël mais, quand vint le moment de tirer au sort, Saül se cacha « parmi les bagages ». N'ayant pu le trouver, on consulta l'Éternel, au lieu de faire une battue générale. C'était le moyen le plus rapide, car Dieu savait exactement où se cachait Saül. L'Éternel donna des directives précises par une parole de connaissance et Saül fut découvert. La parole de connaissance révèle des faits.

Elle peut également dévoiler la maladie ou la possession de démons. N'oubliez pas que la révélation apportée par une parole de connaissance ne concerne jamais l'avenir, mais le présent et/ou le passé. Par contre, la parole de sagesse concerne l'avenir, y compris les projets et desseins de Dieu.

La manifestation de la parole de connaissance console ceux qui sont découragés et réjouit le cœur des saints. Elle permet de retrouver des biens égarés, de vaincre l'ennemi et de glorifier le Seigneur Jésus.

Texte à apprendre par cœur :

« **En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit** » (1 Corinthiens 12 :8).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don de la parole de sagesse (Première Partie)

Écritures : Actes 9 :10 à 16 ; 8 : 26 à 29

Vérité fondamentale : La parole de sagesse est une révélation surnaturelle par l'Esprit concernant un dessein dans la pensée et la volonté de Dieu.

L'étude des neuf dons spirituels démontre, sans laisser subsister aucune équivoque, qu'un seul et même Esprit ... « les distribue à chacun en particulier, comme il veut » (1 Corinthiens 12 :11).

En tant que corps de Christ, nous devons aspirer à la manifestation de ces dons parmi nous, et laisser au Saint-Esprit le soin de choisir ceux qu'il veut utiliser.

L'Esprit ne se manifestera pas à travers tous les croyants de la même façon. Il a déclaré clairement qu'il distribue les dons spirituels à chacun pour sa part, selon la volonté de Dieu. Aussi devons-nous rester sensibles à l'Esprit afin que sa volonté s'accomplisse, en ce qui concerne la distribution et l'exercice de ces dons. Si nous essayons d'exercer ces dons par nous-mêmes, nous nous attirerons des ennuis.

Personne ne verra tous les dons opérer dans sa vie, car la Bible affirme : « **A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit** » (1 Corinthiens 12 :8). De toute évidence, les dons spirituels ne sont pas accordés en parts égales à tous les croyants. Mais, en tant que corps de Christ, aspirons à les voir agir parmi nous, et permettons à l'Esprit de se manifester comme il veut.

A propos du verset : « **A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit** », certains qualifient ces manifestations de l'Esprit de « don de sagesse » et de « don de connaissance ». Ce n'est pas exact. Nous devons les appeler par leur nom biblique pour éviter la confusion. Si vous appeliez un chien un chat, certains s'embrouilleraient. Ce verset ne parle ni de la sagesse ni de la connaissance dans leur sens général, mais de **la parole** de sagesse et de **la parole** de connaissance.

Dieu possède toute la sagesse et toute la connaissance. Il sait tout, mais ne révèle jamais tout son savoir. Il ne donne qu'une parole, un fragment de sa connaissance. Un mot est un élément d'une phrase. Le même principe s'applique dans le domaine de la sagesse. Il ne s'agit pas du don de la sagesse, mais de celui de **la parole de sagesse** que Dieu dévoile à l'homme : la parole ou le fragment que le Seigneur veut lui faire connaître.

Par exemple, s'il vous fallait des conseils juridiques, vous consulteriez un avocat. Mais celui-ci ne vous transmettrait pas toute la sagesse juridique dont il dispose, car elle ne vous servirait à rien. Il vous ferait connaître « une parole » de sagesse juridique et cela vous suffirait.

La parole de connaissance est une révélation surnaturelle, par l'Esprit de Dieu, concernant des faits, des gens, ou des lieux dans la pensée de Dieu, tandis que **la parole de sagesse** est une communication surnaturelle relative à un dessein dans la pensée et la volonté du Père. La différence entre ces dons réside dans le fait que **la parole de connaissance concerne le présent ou le passé**, tandis que **la parole de sagesse parle toujours de l'avenir**.

La parole de sagesse et la parole de connaissance vont souvent de pair

Dans l'enseignement, nous faisons la différence entre ces deux dons et les traitons séparément ; toutefois, ils se manifestent souvent ensemble.

Par exemple, comme indiqué dans la Leçon 15, le Seigneur s'adressa à Jean sur l'île de Patmos sous la forme d'une vision. Jésus lui apparut pour lui parler de la situation des sept églises d'Asie Mineure ; c'était une manifestation de **la parole de connaissance**.

Puis le Seigneur donna à Jean **une parole de sagesse**. Il lui expliqua ce que chacune de ces églises devait faire à l'avenir, selon le plan et le dessein de Dieu.

Une autre illustration de l'opération simultanée de ces deux dons se trouve dans le cas du simple chrétien, Ananias :

ACTES 9:10 à 16

10 « Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur !

11 « Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse.

12 « Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue.

13 « Ananias répondit : Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem.

14 « Et il a ici des pouvoirs de la part des principaux sacrificateurs pour lier tous ceux qui invoquent ton nom.

15 « Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël.

16 « Et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom ».

Dans ces versets, la parole de connaissance se manifesta en même temps que la parole de sagesse. Le Seigneur dit à Ananias où trouver Saul, en ajoutant que celui-ci priait et avait eu une vision. Le Seigneur lui indiqua la rue, la maison et la personne qu'il devait contacter. Tout cela se rapportait au présent. L'Esprit révéla aussi à Ananias que, dans sa vision, Saul avait vu un homme nommé Ananias venir lui imposer les mains, afin qu'il recouvre la vue. C'était également une révélation transmise par une vision à Ananias au sujet de ce qui se passait à ce moment-là. Il s'agissait donc d'une parole de connaissance.

Ananias reçut également une parole de sagesse, qui démontra le plan et le dessein de Dieu. « Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël » (verset 15).

Le Seigneur ajouta : « Et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom ». Cela ne signifiait pas que Saul (appelé Paul par la suite) serait malade à cause de Jésus, mais qu'il subirait de grandes persécutions et des privations personnelles. Et cela s'est produit. Il a été lapidé et laissé pour mort. Cinq fois il a reçu des Juifs quarante coups moins un. Il a fait naufrage trois fois. Partout où il se rendait, les gens s'ameutaient contre lui, et il a beaucoup souffert pour Dieu. La révélation transmise à Ananias concernant les grandes souffrances à venir de Paul était également une manifestation du don surnaturel appelé la parole de sagesse.

En Actes 8 se trouve un autre exemple de ce don opérant à travers un simple chrétien. A l'époque, Philippe n'était qu'un diacre nommé pour servir aux tables. Par la suite, Dieu en fit un évangéliste :

ACTES 8 : 26 à 29

26 « Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert.

27 « Il se leva et partit. Et voici, un Ethiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer,

28 « S'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe.

29 « L'Esprit dit à Philippe : Avance, et approche-toi de ce char ».

Le Seigneur utilisa un ange pour dévoiler le dessein divin à Philippe. Dieu lui précisa que faire, de la même manière qu'il l'aurait fait à n'importe quel croyant conduit par l'Esprit. Le Seigneur lui dit de se rendre dans le désert, et Philippe dut agir par la foi. Le message de l'ange révéla une partie du dessein de Dieu, non la totalité, mais un fragment seulement. Donc, une fois encore, il s'agit de la manifestation d'une parole de sagesse.

La sagesse naturelle

On confond souvent la parole de sagesse avec la sagesse naturelle dont on use pour s'occuper des affaires de la vie, mais cette dernière n'est pas un don du Saint-Esprit.

Au début du ministère de Josué, Dieu lui expliqua que la clé de son succès serait de méditer la Parole de Dieu : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (Josué 1:8).

Une autre traduction le rend ainsi : « ... Tu t'enrichiras et tu sauras user de sagesse dans les affaires de la vie ».

En vérité, la connaissance de la Parole nous rend sages, mais cela n'a rien à voir avec la manifestation surnaturelle de la parole de sagesse.

Certains pensent que la sagesse de Salomon était une manifestation surnaturelle de la parole de sagesse, mais ce n'est pas exact. La sagesse de Salomon lui avait été accordée par Dieu. Le même genre de sagesse nous est promis en Jacques 1 : 5 : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera accordée ».

Dans ce verset, Jacques parle de la sagesse qu'on emploie dans les affaires de la vie, la sagesse qui nous montre comment nous

comporter en tant que chrétiens. Dieu promet que cette sagesse, que je qualifie de « générale », sera à la disposition de tous ceux qui la demandent, et il ne fait nullement allusion à la manifestation surnaturelle d'un don spirituel.

Dans son Epître aux croyants, Jacques dit que, si quelqu'un manque de sagesse, il doit la demander à Dieu. Par contre, Paul affirme dans 1 Corinthiens 12 : 8 : « A l'un est donnée une parole de sagesse ». A l'un, pas à tous, ce qui veut dire que ce don n'est accordé que par la volonté de l'Esprit.

Quand le Seigneur juge bon de révéler à l'homme la pensée et le dessein de Dieu d'une manière surnaturelle, il le fait à travers une parole de sagesse. Ne confondons pas ce don de l'Esprit avec la sagesse générale pour vaquer aux affaires de la vie qu'il donnera à tous ceux qui la lui demande.

Texte à apprendre par cœur :

« En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ... ». (1 Corinthiens 12 :8).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 18

Le don de la parole de sagesse (Deuxième Partie)

Écritures : Actes 11 :28 à 30 ; 21 :10, 11

Vérité fondamentale : Dieu révèle son dessein pour l'avenir par la parole de sagesse.

Parfois nous qualifions de « prophétie » un message qui ne l'est pas vraiment. S'il comporte un élément de révélation, il s'agit plutôt d'une parole de connaissance, car le simple don de prophétie n'inclut pas de révélation.

Selon 1 Corinthiens 14 :3, la prophétie « ... parle aux hommes, **les édifie, les exhorte, les console** ». Donc, les paroles d'un croyant utilisé dans la prophétie, sans la manifestation d'autres dons, ne visent qu'à édifier, exhorter et consoler.

Par contre, l'usage d'autres dons spirituels était indispensable au prophète de l'Ancien Testament, qui prédisait l'avenir, pour lui permettre d'exercer son ministère. Comme nous l'avons déjà constaté, le simple don de prophétie ne comporte pas de prédiction. Donc, ces soi-disant messages prophétiques étaient effectivement des paroles de sagesse. Par exemple, si nous roulons en voiture, cela ne nous transforme pas en voiture ! De la même manière, une parole de sagesse nous est parfois transmise sous forme de prophétie ; il ne s'agit pas pour autant d'une prophétie, mais d'une parole de sagesse.

La parole de sagesse peut se présenter sous plusieurs formes

La parole de sagesse, comme la parole de connaissance, peut être transmise par une voix audible, une vision ou un rêve. Elle peut également nous être adressée par le don vocal de la prophétie ou par l'intermédiaire de langues accompagnées de leur interprétation.

C'est ainsi que, sous l'Ancienne Alliance, Joseph reçut une parole de sagesse dans un rêve qui lui indiqua le dessein de Dieu pour l'avenir.

De même, la loi fut révélée à Moïse par la voix audible de Dieu. Cette loi parlait du dessein de l'Éternel pour Israël. Il s'agissait donc d'une parole de sagesse.

C'est vrai aussi en ce qui concerne les prophètes de l'Ancien Testament qui ont fait un grand nombre de prédictions sur l'avenir d'Israël : la Nouvelle Alliance, le Messie qui devait venir, etc. Ils ont prophétisé, après avoir reçu une parole de sagesse.

D'un bout à l'autre de l'Ancien Testament, les prophéties comportent des paroles de sagesse aussi bien que des paroles de connaissance, et le même phénomène s'est reproduit sous la Nouvelle Alliance.

ACTES 11 :28 à 30

28 « L'un d'eux, nommé Agabus, se leva et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre.

29 « Elle arriva, en effet, sous Claude. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée.

30 « Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul ».

Agabus avait prophétisé une famine, et les gens l'ont cru, parce que c'était un homme intègre, dont le ministère avait fait ses preuves. (Nous ne devons pas croire tout ce qu'on nous raconte, mais nous pouvons exercer notre discernement pour juger toute chose à la lumière de la Parole de Dieu.) Les disciples prirent sans délai les dispositions requises pour aider les saints atteints par la famine dans une autre région.

Le prophète Agabus figure de nouveau dans Actes 21. Paul et ses compagnons, y compris Luc, auteur des Actes des Apôtres, étaient chez Philippe.

ACTES 21 :10 et 11

10 « Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée.

11 « Il vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens ».

Notons bien qu'il a dévoilé quelque chose. Quand nous recevons une révélation, il s'agit toujours d'une parole de sagesse, d'une parole

de connaissance ou du discernement des esprits, car il n'y a que trois dons de révélation. La Bible n'en indique pas d'autres. Dans cette illustration, il ne s'agit pas d'une **parole de connaissance**, parce que la révélation concerne l'avenir. « La connaissance » englobe les événements du présent et du passé que le Saint-Esprit de Dieu nous dévoile. **Une parole de sagesse** est une révélation concernant le temps futur qui nous est transmise par l'Esprit Saint ; dans sa sagesse infinie, Dieu connaît tout l'avenir.

Ensuite Luc dit : « Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem. Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » (verset 12 à 13).

Luc ajoute : « Comme il ne se laissait pas persuader, nous n'insistâmes pas, et nous dîmes : Que la volonté du Seigneur se fasse ! » (verset 14). C'était une révélation du dessein de Dieu pour l'avenir : une parole de sagesse. Et c'est arrivé !

La parole de sagesse peut être conditionnelle

Dans l'Ancien Testament, certaines prophéties inspirées de Dieu ne se sont pas réalisées, parce qu'elles étaient conditionnelles. Dieu envoya Esaïe au roi Ezéchias pour lui transmettre une parole de sagesse au sujet du dessein de Dieu dans la conjoncture actuelle. Esaïe dit à Ezéchias : « Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus » (2 Rois 20:1).

Esaïe fit la commission et quitta le palais. Ezéchias tourna son visage contre le mur, se repentit de ses fautes, pleura et pria Dieu de se souvenir de sa fidélité et de son obéissance aux commandements de l'Eternel.

La parole de Dieu fut adressée de nouveau à Esaïe, avant même qu'il soit sorti de la cour, pour lui dire de retourner auprès d'Ezéchias, et de lui faire parvenir une autre parole de sagesse (manifestement, puisqu'il s'agissait de l'avenir !) « Dis-lui que je lui donnerai quinze ans de plus ».

Dieu s'adressa aussi au prophète Jonas, et lui dit que Ninive serait détruite. C'était une parole de sagesse, car elle concernait le dessein divin pour l'avenir.

Jonas ne se souciait pas de la destruction de Ninive. Il n'avait pas envie d'avertir les ennemis d'Israël. Dieu se manifesta à Jonas, qui alla prêcher aux habitants de Ninive, pour les avertir du jugement à venir, s'ils ne se tournaient pas vers Dieu. Ils se repentirent et le

jugement ne tomba pas sur cette génération (bien qu'il fût exécuté par la suite).

L'usage de la parole de sagesse pour mettre à part des serviteurs de Dieu dans un ministère particulier

Le don de la parole de sagesse est employé pour révéler le plan de Dieu à ceux qui sont appelés au ministère. Nous en avons vu une illustration dans la dernière leçon : Dieu envoya Ananias prier pour Saul en lui disant : « Cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël » (Actes 9 :15).

L'usage de la Parole de sagesse pour assurer un croyant de la protection de Dieu.

La parole de sagesse est également employée pour assurer quelqu'un d'une délivrance pendant une dure épreuve. Quand Paul s'embarqua pour Rome afin de plaider sa cause devant César, il s'éleva une violente tempête. Paul avait une parole pour les marins avant leur départ, car il leur dit : « Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage ... » (Actes 27 :10). Comme un léger vent du sud se mit à souffler, ils ne tinrent aucun compte des avertissements de Paul, et levèrent la voile.

S'ils avaient écouté l'avertissement de Paul, ils n'auraient perdu ni leur navire ni leur cargaison. Mais, puisqu'ils avaient fait la sourde oreille, ils durent tout jeter par-dessus bord. Ils finirent par perdre tout espoir d'être sauvés. Mais en plein milieu de cette calamité, Paul se leva, car il venait de recevoir une communication du ciel !

Et il proclama : « Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit et m'a dit : « Paul, ne crains point, ... Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi » (Actes 27 : 23 et 24). Paul ajouta : « Le navire fera naufrage et sera perdu. Ecoutez ce que je vous dis, car vous devez rester avec moi ». Ils étaient sur le point d'abandonner le navire, mais ils restèrent tous avec Paul, et aucun ne perdit la vie.

Aujourd'hui nous avons un besoin désespéré de manifestations surnaturelles de ce genre. Et Dieu merci, nous pouvons entendre, et nous recevons, des communications du ciel par le moyen des dons de l'Esprit.

Texte à apprendre par cœur :

« A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ... ».
(1 Corinthiens 12 :8).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 19

Le don du discernement des esprits

Ecritures : Exode 33 :20 à 23 ; Actes 16 :16 à 18

Vérité fondamentale : Le don du discernement des esprits nous permet de percevoir le domaine spirituel.

En résumé, les neuf dons de l'Esprit se répartissent en trois catégories : trois qui révèlent des secrets divins, trois qui agissent et trois qui s'expriment par des paroles.

Les trois dons de révélation (qui font connaître des secrets divins) sont la parole de sagesse, la parole de connaissance et le discernement des esprits.

Les trois dons de puissance (qui agissent) sont le don de la foi, celui d'opérer des miracles, et les dons de guérir.

Les trois dons d'inspiration, les dons vocaux (qui s'expriment par des paroles) sont la prophétie, la diversité des langues et leur interprétation.

Fréquemment, ces dons se manifestent ensemble, comme les langues et leur interprétation, mais nous les avons divisés en trois catégories pour mieux les distinguer et les étudier.

Nous avons déjà examiné deux dons de révélation : **la parole de sagesse et la parole de connaissance**. Au cours de cette leçon, nous étudierons le troisième : **le discernement des esprits**.

Bien entendu, la parole de sagesse prime dans cette catégorie. Voici leur ordre d'importance :

- 1° la parole de sagesse
- 2° la parole de connaissance et
- 3° le discernement des esprits

Tout ce qui relève de la connaissance : faits, événements, desseins, mobiles, origines, destinées, ce qui est humain, divin ou satanique, naturel ou surnaturel, passé, présent ou à venir, est compris dans cette catégorie qui inclut toute la connaissance divine. Et il n'y a rien dans la pensée de Dieu qui ne puisse être révélé à l'homme, selon la

volonté de l'Esprit, par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs de ces dons !

La parole de sagesse nous donne une révélation de la pensée et du dessein de Dieu. De toute évidence, c'est le don qui prime dans cette catégorie, car rien ne pourrait être plus important que de recevoir une révélation de la pensée et du dessein de Dieu. La parole de sagesse a trait à l'avenir.

Par contre, la parole de connaissance nous fait connaître des faits présents ou passés.

Le discernement des esprits nous permet de percevoir le monde spirituel. Ce don de révélation est plus limité dans son application que les deux autres, parce qu'il se borne à la perception des esprits. La révélation apportée par la parole de sagesse et la parole de connaissance est plus vaste et s'applique aux gens, aux lieux et aux objets, tandis que le discernement des esprits ne nous donne qu'une perception surnaturelle du domaine des esprits.

Je tiens à préciser qu'il ne s'agit pas uniquement de la perception des démons et des mauvais esprits. Il est faux de dire que le discernement des esprits ne s'applique qu'aux ténèbres, car il s'agit de percevoir les esprits bons ou mauvais. C'est une faculté surnaturelle qui permet de voir le domaine spirituel. Cela inclut le discernement des mauvais esprits, mais trop de gens se trompent en s'imaginant que le don s'arrête là.

Le discernement de l'image de Dieu

Dieu permit à Moïse de percevoir le domaine spirituel. Il lui dit : « Tu ne pourras pas voir ma face, mais je te mettrai dans un creux du rocher et je te couvrirai de ma main ; je passerai et tu me verras par derrière ».

EXODE 33 :20 à 23

20 « L'Éternel dit : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.

21 « L'Éternel dit : Voici un lieu près de moi ; tu te tiendras sur le rocher.

22 « Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé.

23 « Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue ».

Moïse voyait dans le domaine des esprits. Il pouvait discerner l'image de Dieu.

D'un bout à l'autre de la Parole de Dieu nous rencontrons des gens qui, sous forme de vision, ont pu discerner l'image de Dieu. Ils n'ont pas vu Dieu, mais son image. Au moment où Dieu leur fut révélé, ils percevaient le monde spirituel. Par exemple, Esaïe dit : « L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé ... » (Esaïe 6 :1). C'était une manifestation du don de discernement des esprits.

Le discernement du Christ ressuscité

Par le don du discernement des esprits, on peut voir le Christ ressuscité dans le monde spirituel. Depuis son ascension et son intronisation à la droite du Père, personne ne l'a vraiment vu physiquement « étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur » (Hébreux 7 :25). Pourtant, par ce don surnaturel du discernement des esprits, certains ont pu voir Jésus dans le domaine spirituel.

Le discernement du Saint-Esprit

Dans sa vision de l'île de Patmos, Jean perçut l'Esprit Saint sous forme de sept esprits qui se tenaient devant le trône de Dieu. Cela signifie simplement que Jean voyait dans le domaine spirituel ces sept facettes de l'Esprit de Dieu.

Toute vision de ce genre est une manifestation du don de discernement des esprits. Elle peut s'accompagner d'une parole de sagesse et/ou d'une parole de connaissance, mais la vision elle-même est le résultat de la perception du domaine spirituel grâce au discernement des esprits. « Discerner » veut dire « voir » le domaine spirituel, où se trouvent des esprits divins, aussi bien que des démons.

Le discernement des esprits permet, en outre, de voir des chérubins, des séraphins, des archanges, les myriades d'anges de l'armée de l'Éternel, ou satan et ses cohortes. Cela s'applique également au discernement de l'esprit humain et de ses tendances bonnes ou mauvaises.

Le discernement des esprits

Ce don révèle aussi le genre d'esprit - bon ou mauvais - qui se tient derrière une manifestation surnaturelle. Nous en trouvons une illustration sous le ministère de l'apôtre Paul :

ACTES 16:16 à 18

16 « Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous.

17 « Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils nous annoncent la voie du salut.

18 « Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, fatigué, se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même ».

Grâce au don du discernement des esprits, Paul sut que la jeune fille qui suivait le groupe dans les rues de Philippe avait un esprit de divination. Lorsque ce don se manifesta, Paul se retourna vers la jeune fille pour parler directement à l'esprit en lui ordonnant de sortir d'elle. Notons bien qu'il s'adressa à l'esprit, non à la jeune fille. (Après sa délivrance, elle perdit la faculté de prédire l'avenir. L'esprit de Python l'avait quittée.)

Les manifestations surnaturelles dans le domaine où nous vivons proviennent de deux sources : Dieu ou le diable. Bien des phénomènes, qui nous paraissent miraculeux, ne proviennent pas de Dieu. N'oublions pas que satan est, lui aussi, un être surnaturel. Trop souvent, les gens sont prêts à suivre n'importe quoi, sans se demander si cela s'accorde avec la Parole de Dieu ou non !

Si le discernement des esprits est en train d'agir, nous reconnaitrons une intervention authentique de l'Esprit de Dieu. Grâce à ce don, nous pouvons identifier l'esprit qui se tient derrière la manifestation. Toutefois, nous pouvons en reconnaître la source, même sans disposer de ce don. Comment est-ce possible ? Connaissant la Parole de Dieu et marchant selon l'Esprit, nous aurons un témoignage intérieur qui nous permettra de faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux.

Romains 8 :14 nous dit : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ». Ce verset implique que tous ceux qui sont enfants de Dieu peuvent être conduits par l'Esprit. Pourtant, l'Écriture ne prétend aucunement que tous les enfants de Dieu auront le don du discernement des esprits. 1 Corinthiens 12 :8 à 10 déclare : « En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ... à un autre, le discernement des esprits ... ». Cela ne veut pas dire que tout le monde aura ces dons ; cependant, tout croyant peut être dirigé par l'Esprit. Nous devons faire la différence entre les deux. Certains faits

nous sont révélés par le témoignage intérieur et d'autres par le discernement des esprits.

« Discerner » ne signifie pas lire les pensées d'autrui

On dit que le meilleur moyen de définir un mot est d'établir ce qu'il n'est pas. Examinons le discernement des esprits sous cette optique !

Avant tout, il ne s'agit pas de « discernement ». Certains disent : « J'ai le don de discernement ». En vérité, rien de tel ne figure dans la Bible ! Ce qu'ils qualifient de « discernement » est, en réalité, la manifestation du don de la parole de connaissance. L'Esprit de Dieu communique certains faits aux croyants qui estiment, par erreur, qu'il s'agit de discernement.

Le discernement des esprits n'est pas la lecture spirituelle des pensées, ni la perception psychologique ou mentale, ni la capacité de dépister les fautes d'autrui. J'ai constaté que ce dernier « talent » n'est pas réservé uniquement aux chrétiens, mais se manifeste également chez les incroyants ! On n'a pas besoin de naître de nouveau pour obtenir ce « don », qui est interdit par la Parole de Dieu : « Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés » (Matthieu 7 :1).

Un des objectifs du baptême de l'Esprit est de détruire cette attitude de critique, et de la remplacer par une patience à toute épreuve. Le discernement des esprits n'est pas le talent de critiquer. Si ceux qui croient avoir reçu « le don de critique » le retournaient un instant contre eux-mêmes, ils cesseraient de l'utiliser. Le discernement des esprits ne sonde aucunement le caractère et les défauts des autres. Il ne s'agit pas de discerner les êtres humains, mais les esprits !

Le chrétien doit marcher dans l'amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. Paul dit : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Ephésiens 4 :32).

Howard Carter, docteur de la Parole de renommée mondiale, écrivit dans son livre « Questions et Réponses sur les dons spirituels » : « La parole de connaissance révèle tout ce qui peut être classé comme existant ou ayant existé. Le fait qu'un esprit possède un corps pourrait être révélé par ce don, mais sans être accompagné d'aucune vision de ce corps. Puisque nous sommes des êtres naturels, nous ne voyons au-delà du domaine pour lequel nous avons été créés qu'à travers le discernement des esprits. Il nous faut une révélation du Saint-Esprit pour percevoir ce qui se trouve dans le monde spirituel ».

Texte à apprendre par cœur :

« Or la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune » (1 Corinthiens 12 :7).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 20

Le don de la foi (Première Partie)

Ecritures : Ephésiens 2 :8 ; Romains 12 :3, Galates 5 :22, 23
1 Corinthiens 12 :9

Vérité fondamentale : Ceux qui possèdent le don de la foi croient Dieu au point qu'Il honore leur parole comme la Sienne, et l'accomplit d'une manière miraculeuse.

Après avoir étudié les trois dons de révélation : la parole de sagesse, la parole de connaissance et le discernement des esprits dans les leçons précédentes, nous passons maintenant aux trois dons de puissance.

Les dons de puissance, ceux qui agissent, sont les suivants : le don de la foi, celui d'accomplir des miracles et les dons de guérir. Commençons par le premier de ces trois dons : la foi particulière (lire 1 Corinthiens 12 : 4 à 12).

Permettez-moi de souligner que le don de la foi, à l'image de tous les autres dons spirituels, est surnaturel : il ne s'agit pas d'un talent naturel. On entend parfois dire que certains de ces dons sont naturels, tandis que d'autres sont surnaturels. Mais, si l'un de ces dons est surnaturel, ils le sont tous. Je crois que chacun de ces dons est une manifestation surnaturelle du Saint-Esprit (voir 1 Corinthiens 12 :11).

La foi est le plus grand des trois dons de puissance. L'Esprit l'accorde au croyant, afin qu'il **reçoive** des miracles. Par contre, le don des miracles est accordé au chrétien pour qu'il **accomplisse** des miracles. L'un est passif, il reçoit ; l'autre est actif, il agit. Notons que l'Écriture dit : « A un autre le don d'**opérer** des miracles ... » (1 Corinthiens 12 :10). Lorsqu'on accomplit un prodige, on agit, mais quand on en reçoit un, on reste passif, et c'est le don de la foi qui se manifeste.

N'oublions pas que les dons de puissance sont intimement liés, tout comme les dons de révélation et les dons vocaux (la prophétie, la diversité des langues et leur interprétation). En effet, la Bible précise en 1 Corinthiens 14 :5 que les langues accompagnées de leur interpré-

tation équivalent à la prophétie. Nous faisons la différence entre ces dons et les énumérons séparément pour mieux les définir.

En outre, la foi, comme la prière, est souvent un sujet de confusion dans la pensée des chrétiens. Nous avons tendance à mettre tous les différents genres de foi dans le même sac, de les mélanger et de les secouer tous ensemble. Pourtant, nous devons faire la différence, car il y a quatre sortes de foi :

1° La foi qui sauve.

2° La foi « générale » qui appartient à chaque croyant.

3° Le fruit de la foi, appelé la fidélité, qui est le fruit de l'esprit humain régénéré, la conséquence de la nouvelle naissance.

4° Le don de la foi, ou la foi particulière, une manifestation surnaturelle du Saint-Esprit qui nous est accordée après le baptême de l'Esprit, selon sa volonté.

Comme quelqu'un l'a fait remarquer, la meilleure manière de définir une chose est parfois de démontrer ce qu'elle n'est pas.

La foi qui sauve

EPHESIENS 2 :8

8 « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous ; c'est un don de Dieu ».

La foi par laquelle nous sommes sauvés est un don de Dieu. Nous la recevons à travers la Parole : « Ainsi la foi (qui sauve) vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu » (Romains 10 :17). Cependant, le don de la foi qui fait l'objet de cette leçon, la foi surnaturelle, diffère de celle qui sauve.

La foi « générale »

ROMAINS 12 :3

3 « ... la mesure de foi que Dieu a départie à chacun ».

Il y a un genre de foi (je l'appelle foi « générale ») que tous les croyants possèdent. Elle s'accroît lorsque les croyants se nourrissent de la Parole de Dieu et la mettent en pratique dans leur vie. Cette foi toujours grandissante est accessible à tous les chrétiens. Par contre, le don de la foi est l'un des neuf dons spirituels qui nous est accordé selon la volonté du Saint-Esprit.

D'habitude, nous obtenons l'exaucement de nos prières grâce à la foi « générale ». Par exemple, nous recevons le baptême de l'Esprit Saint par la foi, et nous sommes exaucés par la foi, car Jésus dit : « Tout

ce que vous demanderez en priant, **croyez** que vous l'**avez reçu** et vous le verrez **s'accomplir** (Marc 11 : 24).

Beaucoup ont reçu des réponses à leur prières par la foi « générale », avant d'avoir été baptisés du Saint-Esprit. Ils ont été exaucés parce qu'ils avaient mis leur confiance en Dieu, mais cela est différent de la manifestation de la foi particulière.

Si le don de la foi était indispensable pour obtenir une réponse à nos prières, par exemple, pour la guérison physique, ou pour faire face à un besoin financier, aucun exaucement ne serait possible avant le baptême du Saint-Esprit, car c'est alors que ce don se reçoit, selon la volonté de l'Esprit.

Nous savons qu'un grand nombre de croyants ont été exaucés par la foi « générale » avant de recevoir le baptême de l'Esprit Saint. Nombreux sont ceux qui ont été guéris, par la foi dans la Parole de Dieu, bien avant d'être remplis de l'Esprit. Nous avons tous exercé la foi « générale » pour recevoir des réponses à nos prières.

Si l'exaucement était le résultat de la foi particulière, peu de gens, même parmi ceux qui sont baptisés de l'Esprit, en aurait l'assurance. Pourquoi ? parce que ce don n'est pas promis à tous les croyants remplis de l'Esprit. La Parole de Dieu dit : « **A l'un** est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à **un autre, la foi ...** » (1 Corinthiens 12 :8 et 9).

A propos du don de la foi, Paul dit dans sa conclusion à la fin du chapitre : « **Tous** ont-ils le don des miracles ? » (verset 29). Non. « **Tous** ont-ils les dons des guérisons ? » (verset 30). Non. Nous pouvons donc ajouter : « **Tous** ont-ils le don de la foi ? ». La réponse à cette question est également négative.

De toute évidence, le don de la foi diffère de la foi « générale », qui appartient à chaque croyant. Si nous devons compter sur ce don pour obtenir l'exaucement de nos prières, tout le monde ne pourrait pas être exaucé.

Le fruit de la foi

GALATES 5 :22 à 23

22 « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité,

23 « La douceur et la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses ».

Le fruit de la foi est distinct du don de la foi. Galates 5 :22 à 23 parle du fruit de l'Esprit, qui inclut la foi. Cependant, dans l'original grec, ce fruit n'est pas appelé « foi », mais « fidélité ».

Le fruit de l'Esprit développe le caractère chrétien, tandis que les dons spirituels sont destinés à procurer de la puissance dans la vie du chrétien.

Le propre du fruit est de croître. La foi, ou la fidélité, est un fruit qui grandit dans la vie du chrétien pour affermir son caractère spirituel. Par contre, la foi particulière est accordée par l'Esprit de Dieu, selon sa volonté.

La traduction de Weymouth dit à ce propos : « A un tiers, la foi particulière par le même Esprit » (1 Corinthiens 12 :9).

J'ai entendu des fidèles dire : « Eh bien, si Dieu me donne la foi, je l'aurai ; sinon, je ne l'aurai pas ». Ils lisent le verset : « ... à un autre, la foi ... » et s'imaginent qu'il en est ainsi. Mais il s'agit là du don de la foi particulière.

Le don de la foi

1 CORINTHIENS 12 :9

9 « A un autre la foi par le même Esprit ... ».

De toute évidence, le don de la foi n'est pas accordé à tout le monde, mais uniquement selon la volonté de l'Esprit de Dieu. C'est une manifestation surnaturelle du Saint-Esprit, qui nous rend capables de recevoir un miracle. Il ne s'agit pas d'accomplir un prodige, mais de le recevoir passivement.

La foi particulière se distingue des autres genres de foi par la manifestation du surnaturel. Elle nous fortifie pour croire en Dieu d'une manière surnaturelle, afin de recevoir un miracle, sans tenir compte des obstacles qui se dressent contre nous.

Dans la catégorie des dons de puissance : la foi particulière, les miracles et les guérisons, le don de la foi est le plus grand.

Nous avons constaté que la foi particulière est différente de celle qui sauve (la foi « générale » qui appartient à chaque croyant) et également distincte du fruit de la foi qui développe le caractère chrétien.

Nous verrons dans la leçon suivante que la foi particulière nous accorde la capacité surnaturelle de recevoir un miracle divin, que ce soit pour la protection ou le soutien, pour chasser des esprits impurs ou ressusciter les morts, pour des manifestations telles que l'imposition des mains afin que les croyants reçoivent le baptême de l'Esprit, ou pour prononcer des bénédictions.

Texte à apprendre par cœur :

« En effet, à l'un est donné par l'Esprit une parole de sagesse, ... à un autre la foi, par le même Esprit »
(1 Corinthiens 12 :8 à 9).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don de la foi (Deuxième Partie)

Écritures : Daniel 6 :16, 17, 19 à 23 ; 1 Rois 17 :2 à 6
Galates 3 :5

Vérité fondamentale : La foi particulière est un don surnaturel du Saint-Esprit, par lequel ce qui est prononcé ou désiré par l'homme, ou déclaré par Dieu, finira par s'accomplir.

Le don de la foi se distingue de celui des miracles, bien que tous deux accomplissent des prodiges. Le don des miracles est actif, tandis que l'autre est passif ; il n'agit pas, mais reçoit passivement. En d'autres termes, la différence entre le don des miracles et la foi surnaturelle est que l'un **agit** et que l'autre **reçoit**.

La foi particulière est un don surnaturel du Saint-Esprit, par lequel ce qui est prononcé ou désiré par l'homme, ou déclaré par Dieu, s'accomplira. La déclaration ou le miracle, l'assurance, la malédiction ou la bénédiction, la création ou la destruction, la suppression ou la modification, d'origine humaine ou divine, se réalisera lorsque le témoignage en aura été rendu par ce don de la foi.

Le don des miracles est plutôt un acte, tandis que celui de la foi est un processus. Le premier accomplit des prodiges, tandis que l'autre reçoit. Le don des miracles se sert de la foi active qui accomplit des prodiges, mais l'autre utilise la foi particulière qui s'attend passivement à un miracle d'une manière soutenue et permanente. Lorsque cette foi agit, le miracle ne se manifeste pas nécessairement instantanément ; cela peut prendre un certain temps.

Le don de la foi pour recevoir des bienfaits surnaturels

Les patriarches d'antan se servaient du don de la foi pour recevoir des bénédictions surnaturelles ou pour l'accomplissement de prophéties. Quand ils étaient sur le point de mourir, ils imposaient les mains à leurs fils, et ordonnaient aux bénédictions de venir sur eux.

Souvent, il fallait attendre de nombreuses années avant de voir la manifestation de ces bienfaits. Nous en voyons des exemples dans la vie d'Abraham, d'Isaac et de Joseph. Ces patriarches croyaient que leurs prophéties s'accompliraient au moment propice. C'était le don de la foi en action.

Le don de la foi pour la protection personnelle

DANIEL 6 :16 à 17, 19 à 23

16 « Alors le roi donna l'ordre qu'on amène Daniel et qu'on le jette dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu que tu sers avec persévérance, te délivrer.

17 « On apporta une pierre, et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne soit changé à l'égard de Daniel ...

19 « Le roi se leva au point du jour, et alla précipitamment à la fosse aux lions.

20 « En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions ?

21 « Et Daniel dit au roi : Roi, vis éternellement !

22 « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô Roi, je n'ai fait rien de mauvais.

23 « Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu'on fit sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu ».

Daniel reçut un miracle dans la fosse aux lions. A l'époque, comme tout au long de l'histoire humaine, d'autres furent jetés aux lions, qui les dévorèrent. Pourquoi ces lions n'ont-ils pas fait de mal à Daniel ?

La Bible dit que Daniel « avait eu confiance en son Dieu ». De toute évidence, Dieu donna à Daniel une foi particulière, une manifestation spéciale, afin qu'il reçoive la délivrance. Daniel n'a rien fait. Il s'est allongé à même le sol et s'est endormi. Il a fait preuve d'une foi passive plutôt qu'active. Néanmoins, il a reçu le miracle dont il avait besoin grâce à l'exercice du don de la foi.

Nous voyons Jésus exercer ce don face à un grand péril. Au cours d'une tempête déchaînée, Jésus dormait sur le coussin à la poupe de

la barque. C'était la manifestation de la foi particulière qui s'attend passivement à recevoir un miracle.

On pourrait dire : « Oui, mais c'était Jésus, le Fils de Dieu ».

Pourtant, nous savons que Jésus accomplissait tout ce qu'il faisait par la puissance du Saint-Esprit, car il s'était dépouillé de tout le pouvoir dont il jouissait au ciel en tant que Fils de Dieu.

Le Saint-Esprit descendit sur lui et l'oignit de force lorsqu'il fut baptisé d'eau par Jean dans le Jourdain. Jésus était Fils de Dieu avant que le Saint-Esprit ne vienne sur Lui tout autant qu'après. Mais la Bible nous dit qu'il n'accomplit aucun miracle avant son baptême (Jean 2 :11). Par la suite, il exerça le ministère dont tout homme est capable après avoir reçu l'onction de l'Esprit.

S'il avait accompli des miracles par quelque puissance inhérente à sa personne en tant que Fils de Dieu, Jésus ne nous aurait pas dit : **« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais ... »** (Jean 14 :12). S'il accomplissait ces œuvres en tant qu'homme oint de l'Esprit Saint, il est certain que, sous l'inspiration et l'onction du même Esprit, les croyants en sont également capables !

Jésus dormait alors que la tempête balayait la mer. Il ne s'en souciait pas. Tandis que les lions affamés tournaient autour de Daniel, celui-ci se coucha et dormit, malgré le danger qui le menaçait. Tout au long de la Bible, nous voyons le don de la foi produire des résultats analogues à l'égard de ceux qui étaient en péril. Ils possédaient un calme surnaturel et recevaient le miracle dont ils avaient besoin par la foi particulière.

Le don de la foi pour une alimentation surnaturelle

1 ROIS 17 :2 à 6

2 « Et la parole de l'Eternel fut adressée à Elie, en ces mots :

3 « Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.

4 « Tu boiras de l'eau du torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir là.

5 « Il partit et fit selon la parole de l'Eternel, et il alla s'établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.

6 « Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, et du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent ».

Voici une illustration où le don de la foi fut utilisé pour une alimentation surnaturelle pendant la famine. Il fallut que Dieu

accorde à Elie une foi particulière, car le raisonnement humain n'aurait jamais imaginé que des corbeaux le nourriraient. Pourtant, ils lui apportèrent à manger matin et soir. Elie reçut passivement son miracle par le moyen de cette foi surnaturelle.

Le don de la foi pour ressusciter les morts

Comme indiqué plus haut, les dons spirituels agissent souvent ensemble. Pour ressusciter les morts, trois d'entre eux s'imposent : la foi particulière, l'opération des miracles, et les dons de guérir. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne voyons pas beaucoup de morts ramenés à la vie. Un ou deux de ces dons se manifestent dans la vie de certains, mais peu de chrétiens les utilisent tous les trois.

Pour ressusciter les morts, il faut, avant tout, une foi surnaturelle - le don de la foi - afin de rappeler l'esprit, qui a quitté le corps, plus le don des miracles pour ramener le mort à la vie. Si le décès était la conséquence d'une maladie, les dons de guérir s'imposeraient également pour empêcher que la personne ne meure à nouveau, après avoir été ressuscitée. Donc, la manifestation simultanée des trois dons de puissance est indispensable pour ressusciter les morts.

Selon Albert Hibbert, quatorze morts furent ressuscités sous le ministère de Smith Wigglesworth.

Le premier cas se produisit alors qu'il travaillait encore comme plombier. A l'époque, il avait été baptisé de l'Esprit Saint, mais ne s'était pas encore engagé dans le ministère.

Un soir, il fut appelé auprès d'une jeune femme qui se mourait de la tuberculose. Wigglesworth commença à prier pour elle à une heure. A 3 h 30 elle mourut.

« J'ai refusé d'accepter sa mort, et Dieu m'a soutenu », dit-il. Wigglesworth vit le visage de Jésus à la fenêtre de la pièce où il était en train de prier. La morte reprit ses couleurs, se retourna et s'endormit, pour se réveiller plus tard, complètement rétablie.

Un autre jour, un voisin venait de mourir avant l'arrivée de Wigglesworth. Mme Wigglesworth s'y trouvait déjà. Comme son mari se mettait à prier pour le mort, elle le secoua en disant : « Arrête ! Ne vois-tu pas qu'il est mort ? » Mais Wigglesworth ne se relâcha pas.

« Je suis arrivé au bout de ma foi », dit Wigglesworth, « mais Dieu a pris la relève. J'aurais pu croire n'importe quoi. La foi du Seigneur Jésus m'a empoigné et une paix inébranlable est entrée dans mon cœur ». L'homme est revenu à la vie !

Wigglesworth relata aussi le cas d'une femme qui est morte immédiatement après qu'il avait prié pour elle avec un autre homme. « Ce que j'ai fait pourrait vous sembler absurde, mais je l'ai tirée de

son lit, je l'ai mise debout contre le mur et j'ai dit au cadavre : « Au nom de Jésus, je rejette la mort ! » Le corps de la femme s'est mis à trembler. Il poursuivit : « Dans le nom de Jésus, je t'ordonne de marcher ! » et la femme a commencé à marcher. Elle avait recouvré la vie !

Cela dépasse la foi normale de n'importe qui. Avec la foi « générale », nous pourrions tirer quelqu'un du lit, comme l'a fait Wigglesworth, mettre le cadavre debout et lui ordonner de marcher. Mais je ne crois pas qu'il marcherait ! Il faut une manifestation surnaturelle de la puissance divine pour recevoir un miracle de ce genre.

Si nous faisons un pas de la foi « générale » dont dispose chaque croyant, et que nous arrivons au bout de nos ressources, très souvent la foi surnaturelle viendra prendre la relève. La raison pour laquelle cela n'arrive pas à beaucoup de croyants, c'est qu'ils n'utilisent pas la foi « générale » qui est déjà à leur disposition.

Le don de la foi pour chasser les mauvais esprits

Le don de la foi peut expulser des esprits impurs d'un corps qui a été souillé par leur présence. Cela exige également l'exercice de plusieurs dons. Le discernement des esprits et/ou la parole de connaissance seront manifestés avec le don de la foi. Faute de discerner ou de « voir » l'esprit, il sera souvent révélé par une parole de connaissance. Mais le don de la foi sera exercé pour chasser le mauvais esprit. Bien entendu, Marc 16 :17 nous enseigne que la foi « générale » est également efficace dans ce domaine.

Le don de la foi pour transmettre l'Esprit Saint.

GALATES 3 :5

5 « Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi ? »

Ce don se manifeste lors de l'imposition des mains afin que les croyants reçoivent l'Esprit Saint.

N'importe quel croyant peut imposer les mains aux autres, par la foi « générale » en Dieu, afin qu'ils reçoivent le bénéfice des promesses divines. Mais il y a une différence entre croire en Dieu pour s'approprier ses promesses, et cette manifestation surnaturelle, qui passe par une personne pour en toucher une autre au travers du don de la foi.

Lorsqu'on impose les mains à quelqu'un, par la foi « générale », pour qu'il soit guéri ou comblé de n'importe quel autre bienfait divin, sans la manifestation d'un don de l'Esprit, ce qui est reçu est une démonstration de la puissance de Dieu.

Cependant, si la guérison divine ou le baptême de l'Esprit est reçu par l'intermédiaire de celui qui impose les mains, il s'agit de l'intervention surnaturelle du don de la foi.

Donc Dieu agit de ces deux façons : d'un côté, par notre foi « générale » qui s'approprie les promesses de Dieu et reçoit sa puissance et, de l'autre, par le don de la foi à travers une manifestation surnaturelle, qui passe d'une personne à une autre.

Texte à apprendre par cœur :

« En effet, à l'un est donné par l'Esprit une parole de sagesse, ... à un autre la foi, par le même Esprit »

(1 Corinthiens 12 :8 à 9).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don d'opérer des miracles

Écritures : 2 Rois 2 :9 à 14 ; 1 Rois 17 :12 à 16 ; Actes 5 :1 à 5

Vérité fondamentale : Un miracle est une intervention surnaturelle, par l'entremise de l'Esprit de Dieu, dans le déroulement normal des choses, une interruption passagère de l'ordre établi.

Dans notre étude des dons spirituels, nous parvenons maintenant à l'opération des miracles. Avant tout, définissons ce terme. A l'exemple d'un grand nombre d'expressions, ce mot, en principe, veut dire une chose mais, utilisé dans un sens particulier, il peut avoir une autre signification.

Parfois c'est simplement une façon de parler : on fait allusion à des « tissus miracles, des « médicaments miracles » et des « détergents miracles ».

Dans la nature, en voyant un beau lever du soleil, nous nous écrions : « C'est un miracle ! » Lorsque nous contemplons une haute roseraie faisant étalage d'une débauche de couleurs, ou que nous sentons le parfum des roses montant jusqu'au ciel, nous disons que c'est un miracle de la nature. A proprement parler, aucun de ces phénomènes n'est un prodige. Dans ce merveilleux lever du soleil, le soleil n'accomplit que son trajet journalier, suivant les lois de la nature. La rose aussi fait exactement ce que la nature lui dicte.

Chacun des dons de l'Esprit est miraculeux, surnaturel. Dans le sens général du terme « miracle », cette expression s'applique à tous les dons. Pourtant, spécifiquement parlant, ce n'est pas le cas. L'opération des miracles est donc un acte particulier comme, par exemple, diviser un fleuve en le frappant avec un manteau.

Après qu'un tourbillon eut enlevé Elie dans son char, Elisée reçut le manteau de son maître, et l'utilisa pour frapper le Jourdain. Séparer les eaux de cette façon était, en réalité, l'accomplissement d'un prodige, une intervention dans le déroulement naturel des choses.

2 ROIS 2 :9 à 14

9 « Lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait, sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit !

10 « Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela ne t'arrivera pas.

11 « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon.

12 « Elisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux.

13 « Et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain.

14 « Il prit le manteau qu'Elie avait laissé tomber, et il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Elie ? Lui aussi, il frappa les eaux, qui se partagèrent ça et là, et Elisée passa ».

Dans le domaine de la guérison divine, les malades font souvent l'objet de prodiges. Pourtant, il ne s'agit pas de la manifestation **du don des miracles**, mais de prodiges de guérison. Bien sûr, tout ce que Dieu fait est miraculeux, mais il n'est pas nécessairement question **d'opérer des miracles**, comme celui de changer de l'eau en vin par une seule parole.

La transformation du jus de raisin en vin s'effectue par un processus naturel, mais l'eau changée en vin par une seule parole, comme Jésus l'a fait en Jean 2 :1 à 11, illustre le don spirituel des miracles.

Un miracle est une intervention surnaturelle dans le déroulement normal des choses, une interruption passagère de l'ordre établi, une perturbation, par la force de l'Esprit, du système de la nature tel que nous le connaissons.

L'opération des miracles dans l'Ancien Testament

Les miracles sont beaucoup plus répandus dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Par contre, les dons de guérir se manifestent plus souvent sous la Nouvelle Alliance, bien que plusieurs

personnes aient été guéries aussi par le biais de ces dons dans l'Ancien Testament.

Le peuple de Dieu fut délivré de l'esclavage égyptien par le don des miracles, qui se manifesta aussi lorsque Dieu persuada Pharaon de laisser partir les enfants d'Israël. Toute une succession de miracles se produisit ainsi !

Quand Aaron jeta sa verge et qu'elle se transforma en serpent (Exode 7 :10), un miracle s'accomplit. Lorsque la poussière de la terre se changea en mouches venimeuses (Exode 8 :17), et que toutes les autres plaies suivirent, c'était le don des miracles qui opérait.

En quittant l'Egypte, les Israélites faisaient face à la Mer Rouge. Pharaon et ses armées étaient sur leurs talons, prêts à les réduire de nouveau en esclavage. Les montagnes se dressaient d'un côté, le désert de l'autre, la mer s'étendait devant eux et l'ennemi les menaçait par derrière. La situation semblait désespérée. Moïse leva les yeux vers le Seigneur, et l'Eternel lui dit d'étendre son bâton. Moïse obéit et la mer se fendit. C'était l'accomplissement d'un miracle, une intervention divine dans l'ordre naturel des choses.

En réalité, deux dons spirituels étaient en train d'agir. Un miracle avait fendu la mer, mais il fallait le don de la foi pour qu'elle reste fendue ! C'était un prodige de longue durée. Le peuple traversa à pied sec. Quand l'ennemi essaya de faire de même, les eaux se réunirent de nouveau, et les Egyptiens furent noyés.

Le don des miracles est également utilisé dans la Bible afin de pourvoir aux besoins des nécessiteux.

1 ROIS 17 : 12 à 16

12 « Et elle répondit : L'Eternel, ton Dieu, est vivant ! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils, nous mangerons, après quoi, nous mourrons.

13 « Elie lui dit : Ne crains point ; rentre, fais comme tu as dit. Seulement prépare-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils.

14 « Car ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point, jusqu'au jour où l'Eternel fera tomber de la pluie sur la face du sol.

15 « Elle alla, et elle fit selon la parole d'Elie. Et pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie.

16 « La farine qui était dans le pot ne manqua point et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie ».

Le don des miracles se manifesta aussi sous le ministère d'Elisée : la cruche de la veuve ne s'est pas vidée, mais elle a continué de verser assez d'huile pour remplir tous ses récipients, ainsi que ceux empruntés à ses voisines (voir 2 Rois 4 :1 à 7).

L'opération des miracles dans le Nouveau Testament

Des miracles s'accomplirent lorsque Jésus prit le déjeuner d'un petit garçon et qu'il nourrit cinq mille personnes, et remplit douze paniers avec les restes du repas (Jean 6 :5 à 14).

Le don des miracles sert également à exercer le jugement divin dans le Nouveau Testament :

ACTES 5 : 1 à 5

1 « Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété.

2 « Et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres.

3 « Pierre lui dit : Ananias, pourquoi satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?

4 « S'il n'eût pas été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.

5 « Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs ».

Les chrétiens de l'église primitive avaient tout en commun. Ils vendaient tous leurs biens et apportaient l'argent aux apôtres. Dieu ne leur avait pas ordonné de le faire. Ils semblent y avoir été invités par l'Esprit, et c'était de la sagesse puisque, quelques années plus tard, la ville fut dévastée par les Romains ; donc, ils auraient perdu leurs biens de toute façon.

Quand Ananias et Saphira vendirent leurs terres, ils gardèrent une partie de l'argent qu'ils venaient de recevoir. Ils auraient très bien pu dire : « En voici la moitié ». Dieu ne leur avait pas demandé de tout donner, mais ils ont menti.

Pierre savait, par une parole de connaissance, combien Ananias avait gardé. Il dit : « Pourquoi satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit ? » Ananias tomba et expira, conséquence du jugement divin par l'intervention du don des miracles. Quand Saphira arriva un peu plus tard, sans savoir que son mari était mort, elle répéta le même mensonge, et elle aussi tomba et mourut brusquement. Le don des miracles fut employé une deuxième fois pour exercer la discipline divine.

Ce miracle servait aussi à confirmer la parole qui avait été annoncée. Lorsque Paul prêcha dans l'île de Chypre, Elymas, le magicien, lui faisait opposition. Par la puissance de Dieu et grâce au don des miracles, Paul le frappa de cécité pour un temps. Cela fut un signe pour les assistants (Actes 13 : 4 à 12).

Ce don sert également à délivrer d'un danger inéluctable. La foi particulière permet de surmonter un danger sans être atteint, mais le don des miracles est différent en ce qu'il transforme les circonstances. Par exemple, quand Paul a fait naufrage, la tempête n'a cessé que lorsque les vents se sont calmés naturellement (Actes 27). Paul ne s'est pas levé en ordonnant à la tempête de se calmer. Mais, parce que Dieu lui avait adressé la parole, il avait une foi surnaturelle en la protection divine. C'était le don de la foi qui se manifestait en Paul, pour que tous ceux qui étaient à bord aient la vie sauve, malgré la perte du navire.

Quand Jésus s'est levé dans la barque pendant la tempête sur le lac de Génésareth en disant : « Silence, tais toi ! » (Marc 4 :39), un miracle s'est accompli et a changé les circonstances.

La différence entre la foi surnaturelle et l'opération des miracles est que la foi **reçoit** un miracle, tandis que l'autre en **accomplit** un.

Les miracles démontrent la puissance et la splendeur de Dieu. Dans la concordance analytique de Young, le mot grec traduit par « miracles » veut dire « pouvoirs ». Selon la concordance, l'accomplissement d'un miracle est « la manifestation de pouvoirs », ou « l'explosion de la toute puissance ». Cela signifie des prodiges étonnants et sans limites. En d'autres termes, l'original grec pourrait être traduit ainsi : « L'accomplissement de prodiges et d'émerveillements sans limites, ou la manifestation de l'explosion de la toute-puissance ».

Dans son livre « Questions et Réponses sur les dons spirituels », Howard Carter déclare : « L'intervention d'un miracle constitue une manifestation très importante de l'Esprit. C'est la force toute puissante de Dieu canalisée à travers un être humain ». On pourrait dire que celui qui utilise ce don participe à la puissance divine qui s'est manifestée lors de la création du monde, parce que Dieu a sûrement accompli un miracle en amenant la terre à l'existence par sa Parole.

Quand le Seigneur autorise un homme à prononcer une parole, par la puissance et selon la volonté de l'Esprit, afin que le fleuve se fende, le Créateur de ces eaux laisse un peu de son omnipotence se manifester à travers un homme.

D'après Howard Carter, l'opération des miracles est un don très puissant, qui glorifie « le Dieu Tout-Puissant » afin de stimuler la foi de son peuple, tout en surprenant et confondant l'incrédulité du monde.

Texte à apprendre par cœur :

« En effet, à l'un est donné par l'Esprit ... le don d'opérer des miracles ... » (1 Corinthiens 12 :8 à 10).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Les dons de guérir

Écritures : Actes 10 :38 ; 1 Corinthiens 12 :28 à 30

Vérité fondamentale : La raison d'être des dons de guérir est de délivrer les malades et de détruire les œuvres du diable dans le corps humain.

Ces dons sont faits par Dieu pour la guérison divine, sans aucun recours aux remèdes naturels. Les neuf dons de l'Esprit sont tous surnaturels.

Notre connaissance imparfaite peut nous créer des difficultés à définir certains dons spirituels, mais je crois que les dons de guérir ne posent aucun problème à cet égard. Presque tout le monde sait de quoi il s'agit, et Jésus a mis l'accent sur la guérison divine dans son propre ministère. En outre, il a donné à ses disciples l'autorité pour guérir les malades (Matthieu 10 :8).

Nous voulons souligner le caractère surnaturel de tous les dons spirituels, y compris ceux de guérir, qui n'ont rien à voir avec la médecine, ni avec la science humaine.

Le bien-aimé médecin Luc accompagna Paul dans plusieurs de ses voyages missionnaires. Luc écrivit les Actes des apôtres, aussi bien que l'Évangile qui porte son nom. Il était avec Paul lors du naufrage survenu près de Malte (Actes 28). Toutefois, rien n'indique que Luc exerçait la médecine dans l'île. Il est même écrit que Paul imposa les mains au père du premier magistrat de Malte, qui fut guéri par une puissance surnaturelle. Ensuite les autres malades de l'île vinrent à Paul et tous furent rétablis par son ministère.

Bien entendu, nous croyons à la médecine et remercions Dieu de ce qu'elle peut faire. Nous ne sommes pas contre les docteurs ! Mais certains confondent la médecine avec les dons de guérir. On dit même que les docteurs et la science médicale sont les dons que Dieu nous a accordés pour guérir les malades.

Si c'était la méthode divine, les médecins ne devraient pas se faire payer ; leurs soins devraient être gratuits. Celui qui est allé chez un docteur sait que ce n'est pas le cas. En outre, si la médecine était

la méthode divine de guérir les malades, elle serait infaillible et les docteurs ne se tromperaient jamais !

Nous rendons grâce à Dieu pour la science médicale et ce que les bons médecins et les hôpitaux sont capables d'accomplir. Nous n'avons aucunement l'intention de dire du mal des grands progrès réalisés par la technologie moderne. Nous remercions le Seigneur pour tous les excellents médecins chrétiens qui se soucient de leurs patients et exercent leur métier avec une grande efficacité. Toutefois, la guérison divine ne provient pas d'un diagnostic ou d'un traitement. Elle s'accomplit par l'imposition des mains, l'onction d'huile ou, parfois, rien qu'en prononçant la Parole. Je crois à la guérison médicale et j'en remercie Dieu, mais je crois aussi à l'intervention divine.

Le ministère de guérison de Jésus

ACTES 10 : 38

38 « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui ».

Jésus exerçait son ministère, non comme Fils de Dieu, mais en qualité de prophète oint du Saint-Esprit. Jésus était tout autant Fils de Dieu à vingt-cinq ans qu'à trente. Pourtant, à vingt-cinq ans, il n'avait encore guéri personne, et nul miracle de guérison ne s'était produit dans sa vie. Il était tout autant Fils de Dieu à vingt-neuf qu'à trente ans mais, avant la fin de sa 29^{ème} année, personne n'avait été guéri par lui, et il n'avait accompli aucun miracle de guérison.

Quand le Saint-Esprit descendit sur Jésus âgé de trente ans, lors de son baptême d'eau par Jean dans le Jourdain, et le revêtit de puissance pour son ministère, il était tout autant Fils de Dieu que la veille. Pourtant, avant son baptême, il n'avait guéri personne et il n'y avait aucune manifestation de puissance surnaturelle dans sa vie.

Ce n'est qu'après avoir reçu l'onction du Saint-Esprit, qui est descendu sur lui sous forme d'une colombe, que des prodiges ont commencé à se manifester dans son ministère. En effet, Jésus n'a jamais dit qu'il accomplissait les œuvres lui-même, mais « Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres ... » (Jean 14 :10).

Dans la synagogue de sa ville natale, Jésus se leva et lut : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint ... » (Luc 4 :18). De nombreuses années plus tard, Pierre, prêchant chez Corneille, dit : « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth ... » (Actes 10 :38).

Jésus a toujours été le Fils de Dieu, mais il n'a guéri personne avant d'avoir été oint du Saint-Esprit et de force.

Voilà la preuve irréfutable qu'il ne guérissait pas par une puissance réservée au Fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, mais ainsi que n'importe quel croyant peut le faire aujourd'hui, par l'onction de l'Esprit à travers la manifestation des dons de guérir.

La plénitude illimitée de l'Esprit dans le ministère de Jésus

La Bible nous dit que Christ avait la plénitude illimitée de l'Esprit de Dieu : « ... celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure » (Jean 3: 34). Ainsi nous constatons, dans le ministère de Jésus, une manifestation des dons spirituels plus complète que dans les autres ministères. Pourtant, j'estime que, collectivement, le corps de Christ a la même mesure d'Esprit que Jésus, mais qu'un seul croyant ne peut connaître autant de succès que lui dans la manifestation des dons de guérir. Etant donné que Jésus disposait de la plénitude illimitée de l'Esprit, tous les dons de guérir se manifestaient dans son ministère.

1 CORINTHIENS 12 : 28 à 30

28 « Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

29 « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ?

30 « Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils les dons des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? »

Dans la Bible anglaise, le verset 28 cité plus haut parle de « **dons des guérisons** ». Cela correspond à l'original grec. Notons aussi que c'est le seul don qui soit au pluriel, tous les autres étant au singulier.

Pourquoi l'original grec parle-t-il de « dons des guérisons » au lieu de « don de guérison » ? Je l'ignore, mais j'ai mon opinion à ce sujet. On ne peut pas le savoir avec certitude, parce que la Parole de Dieu n'en parle pas mais, à mon avis, comme il y a différentes sortes de maladies, un seul don ne suffirait pas pour les guérir toutes.

Dans mon ministère, aussi bien que dans celui des autres, j'ai remarqué que, lors de l'intervention de ces dons, les chances de succès sont plus grandes dans certains domaines. Des serviteurs de Dieu m'ont fait savoir que certaines maladies ne sont que rarement guéries sous leur ministère, tandis que d'autres le sont presque toujours. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Il se peut qu'avec le temps nous en sachions davantage, car nous sommes censés étudier et nous instruire.

Sous le ministère de Jésus, qui avait l'Esprit « sans mesure », chaque infirmité/maladie fut guérie, car il disposait de tous les dons.

Deux manifestations différentes de guérison

Il y a une différence entre la manifestation des dons de guérir et le rétablissement obtenu par la foi dans la Parole de Dieu. Au fil des années le Seigneur m'a enseigné à faire la distinction entre les deux. Personne ne m'avait imposé les mains quand j'ai reçu la guérison dans mon corps. Je ne savais même pas s'il y avait une assemblée qui croyait à la guérison divine. Mais jeune baptiste sur mon lit de souffrance, j'ai été guéri en lisant la Bible méthodiste de ma grand-mère, pas simplement parce que je croyais à la guérison divine, mais parce que j'ai mis en pratique Marc 11 :24 « ... croyez que vous l'avez reçu en priant, et vous le verrez s'accomplir ».

Donc, j'ai prié et je me suis mis à déclarer : « Je crois recevoir la guérison divine de ma malformation cardiaque. Je crois recevoir la guérison divine de ma maladie incurable du sang. Je crois recevoir la guérison divine de mon corps paralysé. Je crois recevoir la guérison divine de la plante des pieds au sommet de la tête ».

C'est alors que la puissance de guérison divine s'est manifestée dans mon corps.

Ma guérison est venue directement de Dieu. Les dons des guérisons se manifestent par l'intermédiaire d'une autre personne. Bien sûr, c'est Dieu qui guérit dans les deux cas, mais cela passe par un canal différent.

Certains prétendent que ces dons agissent chaque fois que quelqu'un est guéri. Dans un sens, il s'agit toujours d'un don quand nous recevons quelque chose de Dieu. Pourtant, une guérison n'est pas forcément due à l'intervention d'un don spirituel.

Examinons de nouveau 1 Corinthiens 12 :28 : « Et Dieu a établi dans l'église ... ». Ce verset ne parle pas de dons spirituels, mais d'hommes utilisés dans l'exercice de ces dons : « Et Dieu a établi dans l'église, premièrement des apôtres ... ». De toute évidence, il ne s'agit pas d'un don spirituel accordé à une personne par Dieu, mais d'un don de ministère fait à l'église.

« ... Secondement des prophètes ». Là aussi il s'agit d'un don de ministère, qui n'est pas destiné à bénir une personne, mais qui est accordé à l'église. « ... Troisièmement des docteurs ». Le don d'enseigner n'est pas destiné à vous bénir, mais à vous permettre d'être une source de bénédiction pour les autres. C'est aussi un ministère.

Paul continue de parler du don des miracles. Il dit que, dans le ministère, certains sont employés pour opérer des miracles « puis ceux qui ont les dons de guérir ... ».

Et Paul pose la question de savoir : « Tous sont-ils apôtres ? » (Tous ont-ils ce ministère ? Certainement pas). « Tous sont-ils prophètes ? ». (Tous ont-ils ce ministère ? Non). « Tous sont-ils docteurs ? » (Non, tout le monde n'a pas la fonction d'enseigner.) Nous pourrions tous enseigner ce que nous savons, mais Dieu a établi dans l'église certains qui ont reçu du Saint-Esprit un don d'enseignement.

Ensuite Paul demande : « Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils les dons des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? ». De toute évidence, la réponse est négative, car l'Esprit distribue les dons « ... à chacun en particulier comme il veut » (1 Corinthiens 12 :11).

Je rends grâce à Dieu pour sa Parole, pour le privilège de la croire et de la mettre en pratique ! Et merci, Seigneur, pour la manifestation surnaturelle de tous ces dons, selon ta volonté.

Texte à apprendre par cœur :

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui » (Actes 10 :38).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 24

Le don de prophétie

Ecritures : 1 Corinthiens 14 :1 à 5 ; Actes 21 :8 à 11 ;
1 Thessaloniens 5 :19 à 21

Vérité fondamentale : La prophétie est une communication surnaturelle articulée dans une langue connue.

La prophétie est le plus important des trois dons d'inspiration ou d'expression parce qu'il faut l'union des deux autres, la diversité des langues et leur interprétation, pour égaler ce don.

Paul affirme : « ... Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète » (1 Corinthiens 14 :5), ce qui implique que le parler en langues, accompagné de l'interprétation équivaut à la prophétie. Par conséquent, la prophétie est le plus important de ces trois dons d'inspiration ou d'expression.

La **prophétie** est une déclaration surnaturelle articulée dans une langue connue. La **diversité des langues** s'exprime dans des communications surnaturelles transmises en langues « inconnues » et l'**interprétation des langues** énonce surnaturellement, par l'Esprit, le sens de ce qui a été dit en langues.

Le mot hébreu utilisé pour « prophétiser » signifie « s'écouler ». Il comporte l'idée de jaillir comme une source, de laisser s'échapper, de sortir à gros bouillons, de ruisseler, de sourdre. Le mot grec traduit par « prophétiser » veut dire « parler pour quelqu'un d'autre ». Il signifie parler au nom de Dieu, être son porte-parole.

Le don de prophétie pour tous

1 CORINTHIENS 14 :1 à 5

1 « Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.

2 « En effet, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.

3 « Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

4 « **Celui qui parle en langues s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'église.**

5 « **Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'église en reçoive de l'édification** ».

Dans ces versets, Paul nous dit d'aspirer aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas désirer les autres dons, mais que la prophétie doit primer. Ecrivant sous l'inspiration du Saint-Esprit, Paul souligne de nouveau l'importance de la prophétie à la fin du chapitre : « Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie ... » (1 Corinthiens 14 :39)..

Le don de prophétie et le ministère du prophète

Ne confondons pas le simple don de prophétie avec le ministère du prophète. « **Celui qui prophétise ... parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console** » (1 Corinthiens 14 :3). Il est évident que le simple don de prophétie ne comporte pas de révélation. Les messages d'un prophète, cependant, en contiennent souvent.

En outre, il est intéressant de constater la différence qui existe entre la prophétie de l'Ancien Testament et celle du Nouveau. Sous l'Ancienne Alliance, la prophétie se résume, en principe, à annoncer l'avenir, tandis que, sous la Nouvelle Alliance, son objectif est de rappeler des faits accomplis. Le simple don de prophétie ne comporte aucun élément de prédiction.

Notons que Paul exhorte toute l'église de Corinthe à aspirer à la prophétie et aux dons spirituels « ... mais surtout à celui de prophétie ». Il venait de dire, en 1 Corinthiens 12 :28, que Dieu avait établi dans l'église « ... premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs ... ».

Puis il demande : « Tous sont-ils apôtres ? » Non. « Tous sont-ils prophètes ? » Non, ils ne pourraient l'être. Si l'acte de prophétiser faisait de quelqu'un un prophète, Paul se contredirait. Le fait d'avoir prophétisé ne signifie pas qu'on est prophète, mais qu'on a exercé le simple don de prophétie.

Par exemple, un homme riche a de l'argent. Nous avons tous au moins un minimum d'argent, mais cela ne nous rend pas riches pour autant. De même, un prophète prophétise, mais celui qui prophétise n'est pas forcément prophète ! D'autres dons interviennent également dans le ministère du prophète, car les dons de révélation agissent avec celui de prophétie.

Paul déclare en 1 Corinthiens 14 :29 : « Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ». Il ajoute au verset 30 : « Et si un autre (prophète) qui est assis a une révélation, que le premier se taise ». Paul parle de révélation. Donc, les dons de révélation se manifestent dans le ministère du prophète, qui comprendra deux ou trois de ces dons, en plus de celui de prophétie : la parole de sagesse, la parole de connaissance et/ou le don du discernement des esprits.

Nous ne devons donc pas confondre le ministère du prophète avec le simple don de prophétie auquel tous les croyants sont invités à aspirer. Nous pouvons tous exercer le don de prophétie, car Dieu ne nous aurait pas dit de désirer quelque chose hors de notre portée. La prophétie nous est accessible, mais nous ne pouvons pas tous être prophètes.

Actes 21 nous donne un exemple scripturaire du don de prophétie :

ACTES 21 :8 à 11

8 « **Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui.**

9 « **Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient.**

10 « **Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée,**

11 « **Et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les mains et les pieds et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens** ».

Notons que les filles de Philippe avaient, toutes les quatre, ce simple don de prophétie. Elles devaient prophétiser pendant les cultes qui se tenaient dans leur maison. Sinon, Paul et ses compagnons n'auraient pas su qu'elles le faisaient. Elles parlaient à l'assemblée pour l'édifier, l'exhorter et la consoler, mais elles ne donnèrent pas de prophétie à Paul. Lorsque le prophète Agabus vint, il transmit à Paul une révélation d'un niveau plus élevé.

De toute évidence, il se peut que le message apporté par le prophète ne comporte pas de prophétie, mais se borne à énoncer ce qu'il vient de recevoir du Seigneur : « Voici ce que déclare le Saint-Esprit ... ». En Actes 21 :10 à 11, la prophétie est utilisée pour transmettre un des dons de révélation : une parole de sagesse.

Certains pensent que prophétiser signifie prêcher. Tout message inspiré est une prophétie, sous une forme ou une autre, mais prophétiser ne veut pas dire prêcher. Il peut y avoir un élément de prophétie dans une prédication quand l'onction de l'Esprit inspire au prédicateur des mots qui viennent du cœur plutôt que de la tête, mais ce n'est qu'un aspect de l'opération du don de prophétie.

Prêcher signifie proclamer, annoncer, énoncer ou dire. L'objectif biblique du don de prophétie diffère de celui de la prédication. Jésus n'a pas dit que les hommes seront sauvés par la folie de la prophétie, mais par celle de la prédication. Les dons spirituels sont accordés pour capter l'attention des gens, et non pour les sauver. Même le jour de la Pentecôte, quand les croyants parlaient en langues, personne n'a été sauvé avant l'annonce de la Parole par Pierre.

L'emploi abusif du don

1 THESSALONICIENS 5 : 19 à 21

19 « **N'éteignez pas l'Esprit.**

20 « **Ne méprisez pas les prophéties.**

21 « **Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon** ».

Une autre sorte de confusion à l'égard de la prophétie provient du mauvais emploi de ce don. Dans l'église de Thessalonique, le don de prophétie fut mal utilisé au point que les fidèles faillirent le mépriser. Ainsi Paul, écrivant sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, devait dire : « Ne méprisez pas les prophéties ». Si les croyants utilisaient ce don selon les enseignements bibliques, ce serait un grand bienfait. Mais certains entendent un serviteur de Dieu qui a un ministère de prophète leur apporter une révélation, et ils pensent pouvoir le faire, eux aussi. Donc, ils essaient de prédire l'avenir, au lieu de se contenter d'annoncer ce qui est, et ils s'attirent des ennuis.

Comme indiqué plus haut, le don de prophétie est fait pour édifier l'église. « Celui qui prophétise parle aux hommes, les **édifie**, les exhorte, les console » (1 Corinthiens 14 :3). « ... Celui qui prophétise, **édifie** l'église » (1 Corinthiens 14 :4). Ce don vise également à exhorter l'église. « Exhorter » dans l'original grec veut dire « appeler à se rapprocher de Dieu ». Puis notre texte dit que le don de prophétie est accordé pour consoler. Une bonne partie de ce que les gens appellent « prophétie » ne console personne, mais, par contre, les chagrine.

La prophétie et la vie de prière

Le don de prophétie, comme les langues, n'est pas simplement le fait de s'exprimer en public. La prophétie a sa place dans notre vie de prière. Souvent Dieu nous remplit de l'Esprit quand nous prions, et nous parlons par l'Esprit et en langues. Le parler en langues est le commencement de ce processus, mais Dieu veut que chaque croyant rempli de l'Esprit fasse plus que cela. Il désire que nous interprétions et prophétisions aussi.

Paul ne suggéra pas que quelques croyants parlent en langues. Il encouragea toute l'église de Corinthe à prier en langues et à adorer Dieu. Ensuite il déclare : « ... Que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter » (1 Corinthiens 14 :13). Dieu ne nous dirait pas de prier afin de recevoir ce qu'il n'est pas prêt à nous accorder. Et il veut aussi que nous prophétisions, car il dit clairement : « ... Aspirez aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie » (1 Corinthiens 14 :1).

Au travers de ce don de prophétie nous pouvons parler surnaturellement, non seulement aux hommes, mais encore à Dieu. La prophétie nous permet d'entretenir, avec le Seigneur, une communion spirituelle qui dépasse toute connaissance.

Texte à apprendre par cœur :

« **Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console** » (1 Corinthiens 14 :3).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Le don des langues

Écritures : Marc 16 :15 à 18

Vérité fondamentale : La diversité des langues est l'expression surnaturelle du Saint-Esprit en langues, qui n'ont pas été apprises par celui qui les parle, qui ne sont pas comprises par son intelligence, et pas forcément par celui qui les entend.

Notre étude nous amène maintenant au don des langues ou à la diversité des langues ». L'Écriture affirme : « ... A un autre, la diversité des langues ... » (1 Corinthiens 12 :10). Paul dit que Dieu a établi dans l'église « diverses langues » (verset 28).

La diversité des langues est l'expression surnaturelle du Saint-Esprit en des langues qui n'ont pas été apprises par celui qui les parle, et qui ne sont pas comprises par son intelligence, ni forcément par l'auditeur. Le parler en langues n'a absolument rien à voir avec un talent linguistique, ni avec la pensée ou l'intellect humain. C'est un miracle vocal.

Le don des langues est le plus important des trois dons vocaux, appelés parfois dons d'expression ou d'inspiration : la prophétie, la diversité des langues et l'interprétation. Cela n'implique pas nécessairement que ce don soit le meilleur, mais, pour diverses raisons, il occupe la première place.

Pourquoi accorde-t-on la prépondérance aux langues dans certains milieux ?

Voici une question qui nous est souvent posée par des amis appartenant à d'autres confessions : « Pourquoi vous, qui êtes du Plein Évangile, accordez-vous une telle importance aux langues ? » En réalité, nous ne le faisons pas, mais il y a plusieurs raisons pour lesquelles cela semble vrai.

1° On nous interroge souvent sur les langues ; nous sommes donc obligés d'en parler.

2° Le parler en langues se manifeste toujours quand les croyants sont remplis du Saint-Esprit.

3° S'exprimer en langues dans l'assemblée est le plus petit des dons spirituels, celui qui est le plus largement distribué et le plus fréquemment utilisé.

4° Les langues et leur interprétation appartiennent exclusivement à la Nouvelle Alliance. Tous les autres dons spirituels se manifestaient sous l'Ancienne Alliance : la parole de sagesse, la parole de connaissance, le discernement des esprits, la foi particulière, le don des miracles, les dons de guérir et la prophétie. Jésus se servait de tous ces dons, sauf les langues et l'interprétation. Ces dernières caractérisent l'ère dans laquelle nous vivons. Par conséquent, elles sont plus fréquemment utilisées actuellement.

5° Paul a mis l'accent sur les langues. Il l'a fait parce que, tout comme maintenant, il y avait, à l'époque, beaucoup de malentendus à ce sujet.

Les langues en tant que signe surnaturel

Jésus déclare, dans Marc 16 :17 : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru ... ils parleront de nouvelles langues ... ». Un prédicateur, cherchant une explication à cette déclaration, dit : « Cela signifie que celui qui avait l'habitude de jurer, de mentir et de raconter des plaisanteries douteuses, ne le fait plus. Il s'exprime dans une nouvelle langue ». Pourtant, cet argument semble un peu simpliste car, en lisant le contexte, il ressort que chacun des signes dont Jésus parle est surnaturel !

MARC 16:15 à 18

15 « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

16 « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17 « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues,

18 « Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris ».

Nul ne peut douter, s'il est intelligent, que, si quatre de ces signes sont surnaturels, le cinquième l'est aussi. Une des raisons pour lesquelles nous parlons en langues est que Jésus a dit que ce

signe accompagnerait les croyants. C'est la preuve scripturaire, la preuve initiale du baptême dans le Saint-Esprit.

Un serviteur de Dieu n'était pas d'accord et disait : « Jean-Baptiste était rempli de l'Esprit et il ne parlait pas en langues. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient l'Esprit, et ils ne le faisaient pas non plus ».

Je réponds : « Oui, mais nous ne vivons pas sous l'Ancienne Alliance ».

Ce qui se produisait dans les Actes des apôtres nous sert d'exemple. Nous désirons que le Saint-Esprit se manifeste dans notre vie de la même manière. Nous devons donc commencer par les Actes des apôtres. Nous ne pouvons pas retourner à l'Ancienne Alliance, car nous n'y vivons pas.

Jean-Baptiste était un prophète de l'Ancienne Alliance. Jésus dit à propos de Jean-Baptiste : « ... Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieus est plus grand que lui » (Matthieu 11 :11).

Nous avons une meilleure alliance, établie sur de meilleures promesses (Hébreux 6 :8), surtout dans le domaine du Saint-Esprit.

Les langues, don de dévotion

Nous devons mettre l'accent sur les langues là où il convient de le faire. C'est, avant tout, un don de prière.

Quand Paul écrivit à l'église de Corinthe : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous » (1 Corinthiens 14 :18), il expliquait la raison d'être des langues et ce que ce don apportait aux croyants. Les langues sont surtout un don de dévotion à utiliser dans notre vie de prière pour louer et adorer Dieu.

Paul enseignait que seul un petit nombre de croyants serait utilisé de Dieu dans ce que nous appelons le ministère public des langues, car il demande en 1 Corinthiens 12:30 : « Tous parlent-ils en langues ? » Certains isolent cette phrase de son contexte et disent : « Le parler en langues n'est pas pour tout le monde. On peut être rempli de l'Esprit sans parler en langues ». Rappelons-nous que, dans ce passage, Paul fait allusion aux langues en qualité de ministère public, puisqu'il commence par dire : « Et Dieu a établi dans l'église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don d'opérer des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues » (1 Corinthiens 12 :28).

Puis Paul ajoute : « Tous sont-ils apôtres ? (Non, ils ne le sont pas.) Tous sont-ils prophètes ? (Non, ils ne le sont pas.) « Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don d'opérer des miracles ? Tous ont-ils les dons de guérir ? » (Non, ils ne les ont pas.) « Tous parlent-ils en langues ? » De toute évidence, la réponse est négative. Paul parle d'un ministère public.

Nous ne devrions pas nous poser de questions à propos du ministère des langues et de leur interprétation. Nous devrions nous intéresser bien davantage à maintenir les langues à leur place principale, comme don de prière, pour nous aider à adorer Dieu.

Howard Carter affirma : « N'oublions pas que le parler en langues n'est pas seulement la preuve initiale de la présence du Saint-Esprit en nous, mais que c'est aussi une expérience de toute la vie pour faciliter l'adoration de Dieu. C'est une source jaillissante qui ne tarit jamais, et qui enrichit notre vie spirituelle ».

J'ai l'impression que Paul n'employait pas les langues en public, car il déclare : « Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous, mais, dans l'église ... ». Cela semble indiquer que ce n'était pas à l'église qu'il parlait en langues. « Mais, dans l'église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langues » (1 Corinthiens 14 : 18 à 19).

Les langues ne sont ni un don d'enseignement ni un don de prédication. Elles n'ont pas ce but. Si je parlais en langues pendant une heure au lieu d'enseigner, l'assemblée ne serait pas édifiée. Bien sûr, je serais fortifié, mais mes auditeurs ne le seraient pas. Par voie de conséquence, l'église en tirera plus de profit si j'enseigne dans une langue connue.

Pourtant, Paul ne dénigrait pas les langues quand il disait : « ... J'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence ... ». Il a simplement fait la différence nécessaire entre l'usage public et l'emploi privé des langues. Il déclara : « ... J'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langues ». En d'autres termes, il disait : « Vous profiteriez davantage de ces cinq paroles que des dix mille mots que je dirais en langues ».

Le ministère public des langues

Dieu utilise certains fidèles dans le ministère public des langues, mais ce don n'est pas destiné à tout le monde. C'est là où les Corinthiens se trompaient, de la même manière que nous le faisons fréquemment.

A propos du ministère des langues dans l'assemblée, Paul dit : « En est-il qui parlent en langues, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Eglise, et qu'on parle à soi-même et à Dieu » (1 Corinthiens 14 : 27 à 28). Paul disait qu'il ne devrait pas y avoir plus de deux ou trois personnes qui parlent dans une réunion d'église. Dans le verset suivant, il déclare : « Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent ... ». Il pouvait y en avoir davantage, mais dans une réunion seuls deux ou trois devraient parler.

En ce qui concerne les dons spirituels, marchons avec prudence devant le Seigneur ; restons réceptifs et respectueux, dans le calme et le recueillement, et invitons l'Esprit de Dieu à se manifester parmi nous.

Texte à apprendre par cœur :

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ... ils parleront de nouvelles langues » (Marc 16 :17).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Leçon 26

L'interprétation des langues

Ecritures : 1 Corinthiens 14 : 13 à 15, 27, 28, 40

Vérité fondamentale : L'interprétation des langues est la déclaration surnaturelle, par l'Esprit, de la signification de ce qui a été exprimé en langues inconnues.

Notre étude des dons du Saint-Esprit touche à sa fin. Aujourd'hui nous allons examiner le dernier de ces dons : l'interprétation des langues.

Nous avons débuté par les trois dons de révélation, qui font connaître des secrets divins : la parole de sagesse, la parole de connaissance et le discernement des esprits. Puis nous avons étudié les trois dons de puissance (qui agissent) : la foi, les miracles et les dons de guérir, et nous terminons par les trois dons d'inspiration (ou dons vocaux), qui s'expriment par des paroles : la prophétie, la diversité des langues et l'interprétation des langues.

Comme signalé plus haut, **la prophétie** est une déclaration surnaturelle dans une langue connue. **La diversité des langues** s'exprime dans des communications surnaturelles transmises en langues « inconnues », et **l'interprétation des langues** énonce surnaturellement, par l'Esprit, le sens de ce qui a été dit dans une langue inconnue. Il ne s'agit pas de traduction mais de l'interprétation des langues.

L'interprétation des langues est le plus petit des neuf dons de l'Esprit, car il dépend d'un autre pour se manifester. Il ne peut intervenir qu'après un message en langues. Le but de ce don est de rendre les langues intelligibles aux auditeurs, afin que l'église sache, autant que celui qui se sert de ce don, ce qui vient d'être dit en langues et qu'elle soit édifiée. Selon Paul : « ... Celui qui prophétise est plus grand que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète, pour que l'église en reçoive l'édification » (1 Corinthiens 14 :5).

Mais Dieu ne peut-il pas nous parler autrement ? Si, il en est capable et il le fait. Nous recevons des messages qui ne sont pas une interprétation des langues, mais une manifestation du don de prophétie. Tous ces dons agissent par la foi, mais il faut davantage de foi pour

prophétiser que pour parler en langues ou interpréter, car ceux qui exercent ces deux dons peuvent s'appuyer sur une autre personne. En d'autres termes, celui qui donne un message en langues peut s'appuyer sur la personne qui interprète, et vice-versa, tandis que celui qui prophétise doit avoir suffisamment de foi pour commencer à donner ce qu'il a reçu.

Interprétation et non traduction

Comme mentionné plus haut, l'interprétation des langues n'en est pas la traduction. On me demande pourquoi, lorsque quelqu'un parle longuement en langues, l'interprétation est, parfois, assez courte. Puisque l'interprétation consiste à transmettre surnaturellement, par l'Esprit de Dieu, le sens de ce qui a été dit en langues, cela peut exiger moins de mots. De même, quelqu'un peut donner un court message en langues qu'un autre interprétera en parlant plus longuement. Le même principe de clarté s'applique dans les deux cas. Donner l'interprétation d'un message en langues pour mieux le faire comprendre peut requérir davantage de mots.

Si celui qui interprète est également prophète, il peut ajouter une prophétie à l'interprétation. Cela m'arrive assez souvent. La plupart de ceux qui ont une grande acuité spirituelle se rendent facilement compte de la différence car, dès l'instant qu'on énonce une prophétie, les paroles prennent plus d'autorité et d'onction. Il y a davantage d'inspiration et le message comporte plus de bénédictions.

L'interprétation dans la vie de prière personnelle

1 CORINTHIENS 14 : 13 à 15, 27 à 28, 40

13 « C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter.

14 « Car si je prie en la langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.

15 « Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

27 « En est-il qui parlent en langues, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète.

28 « S'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'église, et qu'on se parle à soi-même et à Dieu.

40 « Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre ».

Selon le verset 13, celui qui parle en langues doit prier pour avoir le don d'interpréter. Paul ne veut pas nécessairement dire qu'il nous faut ce don pour interpréter en public, mais pour nos propres prières, si Dieu le veut. Cela nous édifierait spirituellement de connaître la signification de nos prières en langues. Si Dieu voulait nous utiliser également dans l'assemblée, ce serait un bienfait supplémentaire.

C'est ainsi que j'ai commencé à interpréter dans ma vie de prière personnelle. Un jour, j'étais en train de prier quand je me suis rendu compte que je parlais dans ma langue maternelle. Je comprenais ce que je venais de prier en langues, car j'en avais reçu l'interprétation. Dieu sait ce que nous prions en langues, parce que nous lui parlons, mais parfois il veut nous faire connaître le sujet de nos prières.

Il n'est pas nécessaire que nous comprenions le sens de tout ce que nous disons en langues, car Paul déclare : « ... Si je parle en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile » (1 Corinthiens 14 :14). En outre, nous ne parlons pas à nous-mêmes, mais à Dieu. Il comprend et cela suffit. « En effet, celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères » (1 Corinthiens 14 :2).

Il y a donc un côté personnel dans ce don, qui peut être très important pour notre vie de prière. Il y a également un côté public dans la manifestation de ce don, mais nous ne serons pas tous utilisés de cette façon. C'est selon la volonté de Dieu.

L'interprétation dans l'assemblée

Dans le verset 27 de ce chapitre, Paul dit : « En est-il qui parlent en langues, que deux ou trois au plus parlent ... ». Dans le ministère public des langues au cours d'une réunion, il ne devrait pas y avoir plus de trois personnes qui parlent en langues.

Certains ont demandé : « S'agit-il de trois messages ? » En vérité, l'expression « message en langues » ne figure nulle part dans la Bible. C'est simplement une phrase fabriquée par l'homme pour essayer d'expliquer les choses. Il serait plus juste de dire « expression en langues ». Ce verset parle de personnes, et non de messages ni de déclarations.

Paul n'a pas précisé combien de personnes devaient parler ou ne pas parler en langues. Il s'est contenté de dire que deux ou trois parlent, chacun à son tour. En d'autres termes, ils ne doivent pas parler en même temps, mais, à mon avis, cela signifie qu'une personne peut le faire à plusieurs reprises.

Si trois personnes ont déjà parlé publiquement en langues, je conseillerai à toute assemblée qu'une quatrième n'ajoute pas sa voix, quel que soit le degré auquel elle s'y sente poussé par l'Esprit. S'il y a autre chose à dire, que l'un de ceux qui ont déjà parlé le fasse. Cela maintient l'ordre.

Notons bien que Paul a dit : « ... que quelqu'un interprète ... ». Il n'y a rien dans la Parole de Dieu qui interdise qu'une personne parle en langues et s'interprète aussi. L'un de ceux qui apportent le message en public peut l'interpréter, même en présence d'autres interprètes. Paul nous exhorte à ne pas interpréter pour nous faire concurrence. Selon la Bible, il n'y a pas de mal à donner un message en langues et à l'interpréter soi-même.

Avec bienséance et avec ordre

Paul consacre tout le chapitre 14 de la première Epître aux Corinthiens aux dons de prophétie, des langues et de l'interprétation. Puis il poursuit : « Dieu n'est pas un Dieu de désordre ... » (verset 33). Il veut dire que l'emploi ou le mauvais emploi de la prophétie, des langues et de l'interprétation peut créer le désordre.

J'ai participé à des réunions où ces dons ont été mal utilisés, et je suis rentré à la maison perplexe. (Il ne s'agit pas de mes propres cultes, car, en principe, je fais remarquer ces erreurs aux assistants pour qu'ils ne s'en aillent pas dans la confusion.) Cela ne veut pas dire que le diable s'en était mêlé, mais que les chrétiens peuvent s'embrouiller. Si nous apprenons à marcher dans l'Esprit et selon la Parole, et à suivre l'exhortation de Paul : « ... que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (verset 40), la confusion ne régnera pas dans nos réunions.

Parfois nous avons simplement besoin de conseils pratiques au sujet de ces manifestations pour maintenir le bon ordre dans nos réunions. Alors, même ceux qui sont venus du dehors comprendront et seront impressionnés par l'harmonie qui règne dans nos cultes. Et, ce qui est plus important, nous éviterons d'attrister l'Esprit de Dieu. La Bible dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu ... » (Ephésiens 4 :30). Il a parfois été peiné dans nos assemblées, parce qu'il voulait se manifester, et que nous l'en avons empêché, ainsi que par le désordre dû à notre façon de faire !

Lorsque quelqu'un donne un message en langues, celui que Dieu utilise pour interpréter devrait immédiatement se mettre au diapason de l'Esprit, s'il ne l'est déjà, car il se peut que le Seigneur veuille se servir de lui.

Parfois j'ai attendu que quelqu'un d'autre interprète et les autres ont compté sur moi. Tout le monde a patienté. L'un de nous aurait pu interpréter le message, mais nous sommes tous passés à côté de la plaque, parce que nous ne nous sommes pas mis au diapason de l'Esprit. Nous ne recevrons rien de Dieu avant de nous « brancher sur la même longueur d'onde » que lui.

C'est pour cette raison que l'assemblée ne reçoit pas toujours l'interprétation d'un message en langues. Parfois, quand j'ai manqué le but, j'ai dit à celui qui avait parlé en langues : « S'il-vous-plaît, voulez-vous répéter le message et je l'interpréterai ». Et quand la personne a redonné le message, j'ai laissé l'Esprit me pénétrer, et Dieu m'a donné l'interprétation.

Le dernier point que j'aimerais souligner, à propos des langues et de l'interprétation, se trouve dans le verset 26 de ce même chapitre : « Que tout se fasse pour l'édification ». Tout message donné dans l'Esprit édifiera, exhortera et bénira l'église. (Cela nous permet, en même temps, de juger s'il vient de l'Esprit ou non. Bien sûr, si nous ne sommes pas nous-mêmes au diapason de l'Esprit, nous ne saurons pas faire la différence.)

Pourtant, les manifestations des dons spirituels doivent être jugées. (Après tout, nous les jugeons, que ce soit publiquement ou non, parce que nous les acceptons ou les rejetons.) Nous ne pouvons pas nous fier à n'importe quel juge, mais uniquement à ceux qui sont sensibles à la manifestation de l'Esprit.

Pour conclure, permettez-moi de souligner que les neuf dons de l'Esprit agissent tous par la foi. Ils ne se manifestent pas par l'intermédiaire de la foi particulière, mais par la foi ordinaire ou « générale ». N'oublions pas non plus que la Bible affirme : « ... tout est possible à celui qui croit » (Marc 9 :23). Et, si nous croyons, toutes choses nous sont possibles !

Texte à apprendre par cœur :

« C'est pourquoi, que celui qui parle en langues prie pour avoir le don d'interpréter » (1 Corinthiens 14 :13).

MISE EN PRATIQUE DE LA LECON : « Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter ... » (Jacques 1 :22).

Table des matières

Leçon	Page
1 Le Baptême dans l'Esprit Saint	3
2 La promesse et sa réalisation	9
3 Le Saint-Esprit : une source de puissance	13
4 L'évidence de la présence de l'Esprit en nous	17
5 Faut-il parler en langues ?	22
6 A quoi servent les langues ?	27
7 Selon la Bible, faut-il attendre le baptême du Saint-Esprit ? (1ère Partie)	31
8 Selon la Bible, faut-il attendre le baptême du Saint-Esprit ? (2e Partie)	37
9 Dix raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues (1ère Partie)	43
10 Dix raisons pour lesquelles chaque croyant devrait parler en langues (2e Partie)	49
11 Le Saint-Esprit en nous	55
12 Sept étapes pour recevoir l'Esprit (1ère Partie)	61
13 Sept étapes pour recevoir l'Esprit (2e Partie)	66
14 Les dons de l'Esprit	70
15 Le don de la parole de connaissance	74
16 Le don de la parole de connaissance dans l'Ancien Testament	80
17 Le don de la parole de sagesse (1ère Partie)	85
18 Le don de la parole de sagesse (2e Partie)	90
19 Le don du discernement des esprits	95
20 Le don de la foi (1ère Partie)	101
21 Le don de la foi (2e Partie)	106
22 Le don d'opérer des miracles	112
23 Les dons de guérir	118
24 Le don de prophétie	123
25 Le don des langues	128
26 L'interprétation des langues	133